

MEMOIRES DU CONGO

DU RWANDA ET DU BURUNDI



Etat indépendant du Congo



Congo belge



Coopération belgo-congolaise



Avenir de l'Afrique centrale

20



COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef et coordonnateur

des revues partenaires : Fernand Hessel

Correctrice : Françoise Devaux

Membres : Thierry Claeys Bouuaert,

Marc Georges, Françoise Moehler-De Greef

Graphisme : Idealogy, Bruxelles

Dépôt des articles : Les articles sont reçus à redaction@memoiresducongo.be, à l'attention du rédacteur en chef, qui assure le suivi. Ils peuvent également être remis en mains propres au rédacteur en chef.

Textes et photos doivent être libres de tous droits. Seules les photos de bonne définition, présentées en JPEG, sont susceptibles d'être retenues pour illustrer le texte.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Thierry Claeys Bouuaert

Vice-Président : Guy Lambrette

Trésorier : Guy Dierckens

Secrétaire : Françoise Moehler-De Greef

Administrateurs autres : Raoul Donge,

Marc Georges, Fernand Hessel, Félix Kaputu,

Etienne Loeckx, Robert Pierre,

Jean-Paul Rousseau, Karel Vervoort.

COTISATION

Cotisation ordinaire : 30 €

Abonnement à la seule version numérique de la

revue : 20 € - étudiants : 10 €

Cotisation de soutien : 50 €

Cotisation d'honneur : 100 €

Cotisation à vie : 1 000 €

En cas de changement d'adresse, merci de communiquer les nouvelles coordonnées à vos secrétariats respectifs.

La cotisation donne droit à la revue trimestrielle : mars, juin, septembre et décembre.

Les membres des cercles partenaires sont priés de verser au compte de leur association.

Avec la mention Cotisation + millésime.

COMPTES BANCAIRES

Mémoires du Congo :

BIC BBRUBEBB - IBAN : BE95 3101 7735 2058

Cercle royal africain des Ardennes :

BE35 0016 6073 1037

Amicale spadoise des Anciens d'outre-mer :

BE90 0680 7764 9032

PUBLICITÉ

Tarifs sur demande, auprès du siège administratif.

DROIT DE COPIE

Les articles sont libres de reproduction dans des publications poursuivant les mêmes buts que l'association, moyennant (1) mention du numéro de la revue et de l'auteur, et (2) envoi d'une copie de la publication à la rédaction.

SOMMAIRE

01 03 INTRODUCTION



02 06 ADMINISTRATION



Statuts
Déroulé

03 22 TÉMOIGNAGES



04 27 FORUM



05 30 MARDIS



06 36 REVUE



07 40 MÉDIATISATION



Site
Facebook

08 42 INSTRUMENTS



Photothèque
Bibliothèque
Boutique

09 44 RAYONNEMENT AU CONGO



Alliance belgo-congolaise à Gombe
SDM à Mwene-Ditu & à Ilebo
Antika à Kinshasa-Gombe
Bibliothèque urbaine à Limete
Musée Yabili à Lumbumbashi

10 52 PROMOTION DE LA CULTURE



11 54 ACTIVITÉS FESTIVES



12 60 REVUES PARTENAIRES



URBA
AFRIKAGETUIGENISSEN
ASAOM
CRAA
RCLAGL
SDM à Mwene-Ditu

SPECIAL 20^e ANNIVERSAIRE

Ont contribué à la rédaction du numéro dont ils ont assumé la direction :

Guido Bosteels, Thierry Claeys Bouuaert, Françoise Devaux, Daniel Depreter, Guy Dierckens, Nadine Evrard, Marc Georges, Fernand Hessel, Roland Kirsch, Jean-Marie Koos, Guy Lambrette, Etienne Loeckx, Willy Mbangu Mukini, André-Lucien Mbungu, Françoise Moehler-De Greef, Odon Mwandjadju Mabele, Renier Nijskens, Robert Pierre, Paul Tete Wersey, Nadine Watteyne, Marcel Yabili

L'illustration provient des archives et de la photothèque de MDC de même que de la collection privée des membres.

Photos de la couverture :

1. Statue de Léopold II, place du Trône à Bruxelles © F. Hessel 1999 ;
2. Haut-relief en hommage aux constructeurs du rail Matadi-Léopoldville, apposé à Kinshasa sur la façade de la gare centrale © F. Hessel 1967 ;
3. Peinture du bureau de la Coopération belge à Kisangani signée Nsoku, 2003 ;
4. Photo offerte par l'U/Nouveaux Horizons de Lubumbashi.

INTRODUCTION

PAR THIERRY CLAEYS BOUUAERT

L'an dernier nous nous étions engagés à la publication d'un numéro Spécial 20 ans de Mémoires du Congo, du Rwanda et du Burundi. C'est l'occasion de nous replonger dans les débuts de cette aventure, d'en rappeler les objectifs, de faire état des réalisations tout au long de ces 20 années durant lesquelles le travail et l'engagement des équipes de bénévoles qui se sont succédé à l'animation de votre Association ont fait en sorte qu'aujourd'hui nous en sommes les légataires. Légataires d'un véritable trésor, avec le mandat de poursuivre la tâche en adaptant nos objectifs aux réalités des mouvements de l'histoire, qui est tout sauf statique.

MOTIVATION

Voici ce qu'écrivait Georges Lambert, le premier administrateur délégué de MdC, dans le premier rapport d'activités, en date du 31 décembre 2002, à propos des motivations et des objectifs de MdC :

Notre Association répond aux ressentiments de tellement d'anciens coloniaux, outrés par trop de dénigrements de leur action en Afrique. Elle leur permet ainsi de rassembler leurs forces pour une réaction positive et efficace, se démar-

quant des initiatives isolées, dispersées et finalement peu productives.

Créée depuis moins d'une année, elle compte déjà plus de 145 membres, dont 6 associations d'anciens coloniaux totalisant quelque 5.000 adhérents.

Ses Objectifs sont :

- *d'assurer la collecte, l'archivage et la conservation du témoignage des événements qui ont marqué le vécu des personnes et des peuples durant l'époque coloniale belge en Afrique centrale ;*
- *d'en dispenser la connaissance aux étudiants, chercheurs et historiens du présent et du futur ;*
- *de laisser à nos enfants et à leur descendance une image vraie de tous ceux qui ont participé à l'œuvre coloniale belge.*

Trois phases sont prévues à cet effet :

1. L'enregistrement sur cassettes audio-visuelles de quelques 150 témoignages d'anciens d'Afrique ayant œuvré dans tous les secteurs de l'activité coloniale belge ainsi que

la collecte des documents illustrant ces cassettes, le tout étant déposé dans une médiathèque au Musée de Tervuren.

2. La création, à partir d'extraits de ces cassettes et de ces documents, de montages audio-visuels, reprenant plus spécifiquement le thème particulier de chacun des grands secteurs socioprofessionnels de l'activité privée et publique en Afrique belge. Ces montages auront aussi une vocation pédagogique et informative, à destination des écoles, universités, chaînes de télévision, centres culturels, cinémas, etc.
3. La production d'un film de synthèse sur la période coloniale de la Belgique.

Mettons aussi en exergue le climat constructif dans lequel acteurs et partenaires évoluaient à cette époque. MdC a bénéficié du soutien de personnalités du cinéma, telles André Huet, réalisateur des émissions « Inédits » de la RTBF et Benoît Lamy réalisateur bien connu des anciens coloniaux.

Les premiers enregistrements produits ont fait l'objet d'une première analyse, ►



Éléphant veillant sur le MRAC © F. Hessel 08.06.2012

par une trentaine de personnes dont des historiens notamment du Musée de Tervuren, en vue surtout de vérifier la pertinence de la méthode et du moyen employés.

Georges Lambert se plait à relever l'ap-pui du Musée de Tervuren pour les premiers enregistrements. A cette époque, le MRAC considère que notre travail apporte une contribution estimable à l'Histoire. En conséquence, il nous a proposé la signature d'une convention de collaboration. La participation de MdC à son exposition en 2004 sur la Belgique coloniale est à l'ordre du jour.

« Ces films présentent un réel intérêt historique, vu la qualité des narrateurs qui évoquent l'aventure coloniale belge, sans complaisance, sans acrimonie, avec probité, avec objectivité !

Ces films témoignent également d'un vif intérêt humain envers cette époque : les narrateurs explorent leur passé en n'ayant crainte de situer les heurs et malheurs de la colonisation.

Confrontés les uns aux autres, sans aucune censure, ces documents pourraient mettre en exergue, plus que des histoires personnelles, mais bien une tranche de l'Histoire Mondiale ».

Ce commentaire de Benoit Lamy, en date du 28.12.2002, en dit long sur le climat et les ambitions qui régnaient à l'époque.

Au fil des bulletins, semestriels jusqu'en 2009, nous suivons le développement des intenses activités, des enregistrements, de la mise au point d'une méthodologie qui permet de sélectionner les thématiques, au sein même des enregistrements. Avec à la mi 2003, l'octroi d'un subside gouvernemental, sous la rubrique « Promotion de la paix-RDC ». Nous voyons alors le déploiement d'une cellule « Relations extérieures » sous la houlette de l'infatigable Marie-Madeleine Arnold, avec l'objectif de faire mieux connaître l'association auprès des organes de presse. Le cap des 200 membres est atteint en juillet 2003.

Comment ne pas relever le commentaire du Dr Erik Kennes, historien au MRAC à l'époque, dans le bulletin de février 2004 : « *Difficile de vous cacher ma grande admiration pour le travail accompli ! Vous rendez un grand service à l'Histoire ».*

BILAN

La dynamique lancée par les fondateurs de MdC ne s'est jamais ralentie, les obstacles devenant le plus souvent des sources de motivation pour la poursuite du travail initié en 2002. Il y a 10 ans, dans la revue 25 de mars 2013, à l'occasion du dixième anniversaire, l'historienne Patricia Van Schuylenbergh, à l'invitation de notre administrateur délégué Paul Van nès, publiait une contribution intitulée « *Valorisation d'un patrimoine oral pour l'histoire* ». Membre du Conseil d'administration de MdC, et en tant que scientifique attachée à la section d'histoire de la période coloniale au MRAC, le Dr Van Schuylenbergh a été témoin direct des débuts de l'association, de son évolution, participant à la réalisation d'une convention de collaboration entre MdC et le MRAC.

Le Dr P. Van Schuylenbergh prodiguait dans sa conclusion « *un vif encouragement à continuer à persévérer dans la direction qui a été lancée il y a dix ans, de récolter massivement ces témoignages du passé. A nous, jeunes ou moins jeunes générations de chercheurs et de responsables de collections historiques de les exploiter et de les valoriser dans le cadre de publications scientifiques, de travaux de vulgarisation ou de pédagogie, dans une mise à disposition plus systématique des témoignages pour divers publics. Cela nous permettra de répondre à la demande sociétale, qui ne faiblit pas en matière de mémoire et d'identité..., d'extension des problématiques du patrimoine et de sa transmission à de nombreux champs de la vie sociale. Je pense en particulier aux domaines de la transmission du savoir par l'éducation. Grâce à vos témoignages, offrez aux nouvelles générations en devenir la chance de construire une société... multiculturelle basée sur une meilleure compréhension*

du présent par une histoire redécouverte et à échelle plus humaine. »

Conseils bien enregistrés, c'est donc aujourd'hui plus de trois cents témoignages qui ont été enregistrés – et plus de 600 en ajoutant le travail réalisé par Afrikagetuigenissen – et séquencés, dont nous avons récemment publié des extraits sous forme de florilèges, remis aux membres de la Commission parlementaire.

Osons poser la question de savoir combien de parlementaires les ont visionnés

PERSPECTIVES

La réalisation de l'objectif premier de MdC démontre toute l'importance de sa démarche dans l'environnement dans lequel nous sommes plongés depuis une vingtaine d'années. L'idéologie décoloniale prégnante, qui n'hésite pas à user et abuser des jugements anachroniques, n'apporte qu'autoflagellation et victimisation et sème les graines de la discorde entre les générations nouvelles, en Belgique comme en Afrique. Avec un narratif tronqué, sans nuances, qui ne permet pas d'aborder l'examen de ce passé dans la sérénité. Avec toute l'humilité requise, mais aussi une légitime fierté pour les acteurs de la transformation du Congo, Congolais comme Belges, qui en quelques décennies ont fait entrer ce pays-continent dans la modernité. Aujourd'hui, chez Mémoires du Congo, c'est aussi l'heure de nous mettre à l'écoute des mémoires des autres: aller à l'école du Congo, de sa culture et de ses traditions. Grâce aux outils modernes de la visioconférence lors des Forums, grâce à notre revue, nous arrivons à établir une communication entre partenaires, d'égal à égal.

Nos forums sont devenus des laboratoires du dialogue. C'est par le dialogue qu'on apprend à se découvrir, à prendre conscience de nos préjugés, à ouvrir des nouvelles perspectives. Le dialogue est une mise en mouvement qui avec respect et écoute de l'autre permet de cultiver l'amitié, pérenniser ce qui rapproche au lieu de

privilegier ce qui sépare et divise. Nos partenaires congolais découvrent régulièrement des pages de leur histoire au travers de la revue et des échanges en Forum, démontrant ainsi l'utilité du travail effectué par les équipes qui se sont succédé depuis les débuts de MDC. Cette dynamique est prometteuse pour l'avenir.

Dynamique qui permet à Mémoires du Congo de se démarquer de la mouvance décoloniale 'woke' qui cherche à faire table rase du passé. Nous proposons une veine plurielle, qui offre une vision plus complète et nuancée de ce qu'a été l'Afrique belge. A l'instar de récents ouvrages d'académiques congolais qui démontrent le mouvement de construction d'un État initié au cœur de l'Afrique, qui démontrent aussi la nécessité d'ouvrir et de partager les mémoires, démarche fondatrice d'une relation pacifiée.

Cette année sera aussi celle de la seconde phase du Mukanda, à l'invitation du roi Mwene Mwathshenge. Un acte portant une symbolique forte,

démonstration d'une volonté de développer des liens d'amitié par le partage de la culture.

Les défis sont nombreux, notre credo demeure que c'est avec une meilleure connaissance de notre passé commun, **qui entraîne une remise en question, pour chaque partie, de ses certitudes**, par l'approfondissement de nos cultures, par le développement des liens d'amitiés dans le respect que nous contribuerons à améliorer le vivre ensemble entre nos communautés ici en Belgique. Sans omettre que nombreux sont aujourd'hui les Congolais et Congolaises d'origine ayant la nationalité belge, nombreux sont les enfants belges de parents congolais. Nous sommes tous belges avec les mêmes droits et obligations. Il nous revient de le démontrer au quotidien. Ce n'est pas en diabolisant et en occultant les réalités de notre passé commun, en 'déconstruisant' la période qui a fait émerger le Congo au sein du concert des Nations, que nous aiderons les nouvelles générations, responsables de leurs pays aujourd'hui et

demain, à mieux s'attaquer aux défis de la pacification et de la reconstruction du Congo. Avant la fin de cette décennie, la population congolaise aura été multipliée par 10 par rapport à 1960. Le pays est en « état d'urgence » depuis trop d'années, face aux interminables crises. Il est temps que les regards se tournent vers l'avenir et les jeunes.

« *Les nouvelles générations ont droit à un souvenir correct, réfléchi et pacifié de notre passé commun, point de départ pour relever les défis d'aujourd'hui. Pour y parvenir, il est essentiel d'agir dans un esprit de respect, d'égalité et de dialogue, en affichant une forte volonté de collaborer et d'enrichir nos relations.* »

Mémoires du Congo s'inscrit dans ces propos de l'envoyé spécial pour la région des Grands Lacs, Stéphane Doppagne, à l'issue de la visite du roi Philippe en RDC en juin 2022 : construire l'avenir main dans la main, dans cette perspective porteuse d'une prospérité enfin largement partagée, n'est-ce pas là « le défi du siècle » ? ■

PERSPECTIVES

A plus long terme, "Mémoires du Congo" souhaite jouer un rôle catalyseur actif dans la connaissance éclairée, impartiale et scientifiquement fondée de la période coloniale belge en Afrique centrale et de son impact ainsi que dans la préservation et la valorisation de l'expertise africaine de notre pays.

Le travail entrepris par "Mémoires du Congo" et "Afrikagetuigenissen" sera continué, voire étendu :

- collecte, archivage et préservation de documents ;
- enregistrement et exploitation de l'histoire orale de la période coloniale.

Une "Histoire de la colonisation", pièce importante de la mémoire historique de la Belgique, doit être entreprise au départ d'une série de bilans sectoriels critiques par des équipes de chercheurs universitaires (compétents, motivés, pluridisciplinaires), pratiquant les méthodes scientifiques de leurs disciplines. Il serait opportun aussi de promouvoir des débats sur la question pour faire mûrir les idées, confronter les opinions et susciter des initiatives appropriées.

Il est indispensable d'impliquer des partenaires en Afrique centrale, les universités notamment.

Le "Centre de référence de l'expertise belge en Afrique centrale (CREAC)" dont la création est prévue pour 2006, peut contribuer à ces objectifs.

"Mémoires du Congo" et "Afrikagetuigenissen" ont communiqué ces préoccupations et leurs propositions aux autorités politiques et aux responsables administratifs. Elles pourraient inspirer notamment la commémoration du centenaire de la reprise du Congo par la Belgique (1908-2008) et être considérées par la commission "Mémoires de Saint-Eloi".

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|--------------------------|---|
| Président | André Huybrechts |
| Vice-Présidents | Francine le Jemou d'Allegre-Andriacq |
| Administrateurs délégués | Paul Vanden |
| Traésorier | Guy Lambrette |
| Administrateurs | Guillaume Bostels Rogier Gilman Liesel Zimara |

En 2006, l'association comptait quelque 500 membres.

POUR S'AFFILIER.

La cotisation annuelle est fixée à 25 €
Cotisation de soutien 50 €
Cotisation d'honneur 100 €
A verser au compte ING 310-1773570-58
Pour les versements de l'étranger
IBAN - Be95 3101 7735 7058 BIC - IBERBE33

MÉMOIRES DU CONGO ASBL

- ET DU RUANDA-URUNDI -

Nom de l'entreprise : 478 435 078
Régistré au Tribunal de Commerce de Bruxelles
Siège administratif / Club de Voiegrat, 82 - B-1050 Bruxelles
Téléphone : 03 438 649 98 48
Fax : 03 332 949 48 74
E-mail : memco@memco.be

ADMINISTRATION

2A STATUTS-SIÈGE-STRUCTURE-ADHÉSION

PAR GUY LAMBRETTE

STATUTS

L'ASBL Mémoires du Congo a été juridiquement créée le 9 janvier 2002 par les 9 promoteurs : Madame Francine le Jeune d'Allegeershecque, Messieurs Georges Lambert, Patrick Fraeijs de Veubeke, Roger Gilson, Guy Lambrette, André Huet, Paul-Louis Durieux, Joseph Bollen et Pierre Snoy.

Les premiers statuts rédigés par Patrick Fraeijs de Veubeke, avocat au Barreau de Bruxelles, furent publiés au Moniteur belge le 3 octobre 2002 sous le numéro 19.137 (pages 10.299 et 10.300).

Les statuts furent modifiés à 4 reprises :

1. En 2005, il a fallu les adapter à la loi de 2002 et quelques autres points furent modifiés comme, par exemple, porter le nombre d'administrateurs de 9 à 12.
2. En 2006, le but de l'association évolua de la récolte de témoignages et d'archives vers une contribution à la connaissance objective de la présence belge en Afrique centrale.
3. En novembre 2020, une toilette du texte fut nécessaire pour l'adapter à la nouvelle loi sur les sociétés et associations et le but fut entièrement repensé.
4. En décembre 2020, la modification apportée au but le mois précédent ne donnant pas entière satisfaction, une nouvelle formulation fut adoptée.

SIÈGE SOCIAL

L'association a connu 2 sièges sociaux :

Lors de la fondation : rue de Livourne 118 à Bruxelles (1000)

Depuis 2005 : avenue de l'Hippodrome 50 à Ixelles (1050)

STRUCTURE

A ce jour, 34 membres ont occupé les postes d'administrateurs, cités par ordre de leur année d'entrée en fonction et entre parenthèses leur année de sortie, dans l'infographie ci-contre.

Dans ses dispositions transitoires (article 27), les statuts originaires prévoyaient que l'Assemblée générale appelait aux fonctions d'administrateurs : Francine le Jeune d'Allegeershecque, Georges Lambert, Patrick Fraeijs de Veubeke, Roger Gilson, Guy Lambrette, André Huet et Paul-Louis Durieux, à savoir 7 des 9 membres fondateurs.

Le premier Conseil d'administration, tenu dans la foulée de la signature des statuts, le 9 janvier 2002, élit Patrick Fraeijs de Veubeke en tant que président, Francine le Jeune d'Allegeershecque en tant que vice-présidente,

Georges Lambert en tant qu'administrateur-délégué et Guy Lambrette en tant que trésorier.

A ce jour, se sont succédé à la présidence 6 administrateurs :

1. **Patrick Fraeijs de Veubeke** assumait la fonction jusqu'en avril 2005, fonction dont il démissionna à l'échéance de son mandat d'administrateur ;
2. **André Huybrechts** lui succéda pendant deux ans et à son décès en mai 2007, il fut remplacé par Paul Frix ;
3. **Paul Frix** exerça la présidence pendant 5 ans jusqu'en 2012, année où il démissionna, mais termina néanmoins son mandat d'administrateur ;
4. **Roger Gilson** fut élu en 2012 et resta 6 années président jusqu'à son décès en mars 2018 ;



Extrait du n°1 de la revue, 13.12.2002, page 14, art. 29 des statuts



Hôtel Astoria, rue Royale à Bruxelles

5. Le Conseil d'administration ne trouvant pas de candidat pour succéder à Roger Gilson, Paul Vannès accepta de cumuler le poste de président et d'administrateur délégué pendant 2 ans. Il démissionna de ces fonctions en 2020 ;

6. Depuis cette année 2020, la fonction de président est exercée par Thierry Claeys Bouuaert.

La vice-présidence fut assurée par 4 administrateurs :

1. **Francine le Jeune d'Allegeershecque** fut la première vice-présidente pendant les 8 premières années de l'association jusqu'à son décès en juillet 2009 ;

2. **Guido Bosteels**, qui était président de notre association sœur Afrika Getuigenissen, lui succéda jusqu'en 2019 ;

3. Ce fut ensuite le tour de **Thierry Claeys Bouuaert** d'assurer cette fonction pendant un an avant de devenir président ;

4. Le poste est aujourd'hui occupé par **Guy Lambrette**.

Le poste d'administrateur-délégué fut occupé par 2 administrateurs :

1. **Georges Lambert**, fondateur de l'association, souhaita être le premier administrateur-délégué et non le président ; il estimait être plus utile à ce poste. Il le resta jusqu'à son décès en février 2006 ;

2. **Paul Vannès** lui succéda. Georges Lambert, qui avait perçu en lui l'implication sans faille pour notre cause, le mit très tôt au courant des différentes actions menées, ce qui facilita grandement la transition. Après sa démission en 2020, le Conseil d'administration décida de ne pas le remplacer.

TRÉSORERIE

Le poste de trésorier fut occupé par 2 administrateurs.

Georges Lambert proposa à Guy Lambrette d'être le premier trésorier de l'association ; il occupait déjà cette fonction au Cercle Royal Africain et de l'Outre-Mer dont tous deux étaient membres ;

En 2011, un Guy en chassant un autre, Guy Dierckens le remplaça.

Le trésorier fut assisté de divers bénévoles, notamment ces dernières années Solange Brichaut.

Peu après sa création, 2003, l'asbl a pu compter sur une subvention de l'Etat suivie quelques années après par une seconde. Grâce à cela nous avons pu mettre en chantier les interviews et la réalisation de nos documentaires, le tout diffusé par DVD. De sérieuses économies ont pu être faites lors de leurs productions et réalisations grâce au travail de nos bénévoles. Cela a permis de nous doter rapidement d'un fond social de 30.000 €. Des projets ont ainsi pu éclore, la création d'une revue de grande qualité en remplacement d'un simple bulletin, et l'achat de livres sur le Congo, livres mis en vente à nos membres les mardis de projection et sur notre site.

Grâce à la continuité dans l'engagement de nos 600 membres, nous avons pu maintenir toutes ces années le même fond social, conséquence d'un budget annuel équilibré. Ce 20^e anniversaire a incité de généreux donateurs à faire un don à notre association. Nous leurs en sommes très reconnaissants, car cela devrait nous permettre de faire face à tous les imprévus récents, particulièrement l'augmentation brutale et très sévère des coûts de la revue.

Sans oublier le nombre de cotisations à vie, d'un montant de 1000 €, toujours appréciées à leur juste et précieuse valeur. ►

MOUVEMENT DES ADMINISTRATEURS

A ce jour, 34 membres ont occupé les postes d'administrateurs (cités par ordre de leur année d'entrée en fonction et entre parenthèses leur année de sortie) :

En 2002 Francine le Jeune d'Allegeershecque (2010), Georges Lambert (2006), Patrick Fraeijs de Veubeke (2005), Roger Gilson (2018), Guy Lambrette (en cours), André Huet (2005), Paul-Louis Durieux (2005)

En 2003 André Huybrechts (2007)

En 2004 Guido Bosteels (2021)

En 2005 Paul Vannès (2020)

En 2006 Jozef Smets (2007)

En 2007 Paul Frix (2015), Bernard de Gerlache de Gomery (2011), Eric Kennes (2009), André Taymans (2011)

En 2009 Patricia Van Schuylenbergh (2020)

En 2010 Ernest Christiane (2014), Guy Dierckens (en cours), Nadine Evrard (2020), Pierre Wustefeld (2014)

En 2011 CBL-ACP (2019), Cercle Royal Africain et de l'Outre-Mer (2019)

En 2013 José Rhodius (2019)

En 2016 Fernand Hessel (en cours)

En 2017 Marc Georges (en cours)

En 2018 Etienne Loeckx (en cours)

En 2019 Françoise Moehler-De Greef (en cours) Robert Pierre (en cours), Thierry Claeys Bouuaert (en cours)

En 2020 Mathieu Etambala (2022)

En 2021 Felix Kaputu (en cours)

En 2022 Raoul Donge (en cours), Jean-Paul Rousseau (en cours)

En 2023 Karel Vervoort (en cours)

TABLEAU PROGRESSIF DE L’AFFILIATION 2002-2022

| | | |
|------------|------------|--------------|
| 2002 - 145 | 2009 - 365 | 2016 - 560 |
| 2003 - 200 | 2010 - 381 | 2017 - 557 |
| 2004 - 280 | 2011 - 430 | 2018 - 531 |
| 2005 - 370 | 2012 - 426 | 2019 - 523 |
| 2006 - 375 | 2013 - 422 | 2020 - 521 |
| 2007 - 368 | 2014 - 479 | 2021 - 654 * |
| 2008 - 387 | 2015 - 469 | 2022 - 618 |

* La brusque augmentation par rapport à l'exercice précédent est due à l'entrée collective des membres des cercles partenaires ASAOM et CRAA comme membres adhérents.

PORTRAIT DES PRÉSIDENTS DE L’ASBL PENDANT LES 20 PREMIÈRES ANNÉES



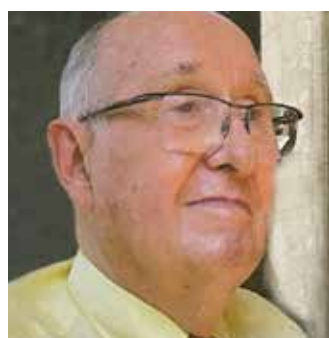
Patrick Fraeijs de Veubeke



André Huybrechts



Paul Frix



Roger Gilson



Paul Vannès



Thierry Claeys Bouuaert

TABLEAU DES ADMINISTRATEURS EN POSTE EN 2023

(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DU NOM)



Claeys Bouuaert Thierry



Dierckens Guy



Donge Raoul



Georges Marc



Hessel Fernand



Kaputu Félix



Lambrette Guy



Loeckx Etienne



Moehler-De Greef Françoise



Pierre Robert



Rousseau Jean-Paul



Vervoort Karel

MEMBRES ELEVES DANS LES ORDRES NATIONAUX



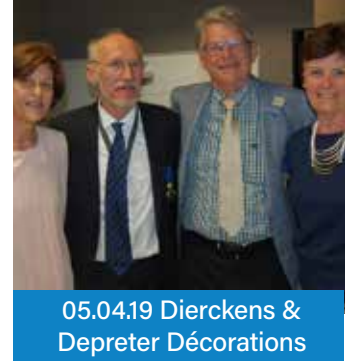
2011.04.21 MDC



2012.04.20 MDC



2019.12.20 MdC médaillés



05.04.19 Dierckens & Depreter Décorations

Plusieurs de nos membres se sont vus officiellement récompensés pour le travail accompli au sein de l'association, dont quelques instantanés ci-dessus.

2009 : Marceline Lonhienne chevalier pour 53 ans d'assistance à la femme africaine au Congo et Robert Bodson officier.

2010 : Ernest Christiane et Guy Dierckens chevaliers.

2011 : Julien Nyssens et Marie-Madeleine Arnold officiers.

2012 : Paul Vannès officier.

2015 : André Vleurinck officier.

2016 : Nadine Van Wallegghem chevalier.

2016 : Commandant Brousmiche, Paul Roquet et André Schorochoff officiers.

2019 : Guy Dierckens, Daniel Depreter, Pierre Vercauteren officiers et Guy Lambrette chevalier.

MEMBRES À VIE DE MDC

Bodson Robert, Claeys Bouuaert Thierry, Demaeght Frank, Fischer Pierre-Edouard, Forrest Georges, Goffart Yvan, Hoolans Jean-Claude, Levy Robert, Masélis Patrick, Vannès Paul, Munana Nathalie-Aziza



Musée de Tervuren © Fernand Hessel

TABLEAU NÉCROLOGIQUE DES MEMBRES PARTICULIÈREMENT ACTIFS AU SEIN DE L'ASBL

En hommage et en remerciement
Par ordre alphabétique de leur nom, année du décès entre parenthèses
Avec les excuses de la rédaction pour les oubliés



Arnold
Marie-Madeleine
(2017)



Baranyanka
Charles
(2021)



Bouvy Coupéry
de Saint-Georges
Anne-Marie
(2020)



Butaye
Pierre
(2018)



Christiane
Ernest
(2012)



Clément
José
(2010)



Cornélis
Georgette
(2021)



Courtejoie
Jacques
(2021)



Crokaert
J.
(2014)



Damsaeux
William
(2021)



de Chaunac
Henri
(2013)



De Clerck
Louis
(2017)



de la Kethulle
Henri
(2016)



Duhot
J.
(2007)



De Ridder
Pierre-Paul
(2007)



Ekwa Bis Isal
Martin
(2014)



Ergo
André-Bernard
(2020)



Fraeijs de
Veubeke Patrick
(2022)



Gilson
Roger
(2021)



Hanot
Anne
(2018)



Hanot
Jacques
(2019)



Huybrechts
André
(2007)



Jocquet
Carl
(2007)



Lambert
Georges
(2006)



le Jeune
d'Allegeershecque
(2009)



Lemaire
Pierre
(2011)



Lenain
Maurice
(2015)



Miknevicius
Dalija
(2019)



Ngandu
Muela dit Babu
(2022)



Nothomb
Patrick
(2020)



Ramboux
Jean-Paul
(2020)



Rhodius
José
(2019)



Roquet
Paul
(2022)



Ryckmans
Geneviève
(2022)



Stinglhamber
S.
(2015)



Taymans
André
(2013)



Vandevoorde
Jean
(2020)



Van Meel
Cyriel (2013)



Vleurinck
André
(2015)



Wautelet
Albert
(2010)



Willems
Andrée
(2020)



Wustefeld
André
(2017)

2B DÉROULÉ DES FAITS MARQUANTS

PAR FRANCOISE MOEHLER, EN COLLABORATION AVEC PAUL VANNÈS ET FÉLIX KAPUTU
ILLUSTRATION FOURNIE PAR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION*

Que de chemin parcouru en un peu plus de 20 ans ! Créée au départ pour défendre l'honneur des Belges ayant œuvré au Congo, au Rwanda et au Burundi, l'Association Mémoires du Congo, du Rwanda et du Burundi s'est progressivement ouverte pour inclure les différents partenaires de la colonisation et des relations belgo-congolaises. Aujourd'hui, c'est main dans la main avec nos amis africains que nous souhaitons construire l'avenir, par une meilleure connaissance du passé, sans fards ni concessions mais aussi en replaçant l'histoire dans le contexte de son époque et en reconnaissant à leur juste valeur l'engagement et le dévouement de ceux qui, ensemble, ont contribué à l'émergence d'un État moderne au cœur de l'Afrique.

PRINTEMPS 2001 : ÉMERGENCE D'UNE IDÉE

Une première rencontre a lieu chez le Baron Pierre Snoy à laquelle participent Anne-Marie Bouvy de St Georges et le Baron Patrick Nothomb. Tous trois sont révoltés par les assauts répétés contre la colonisation et s'interrogent sur la manière d'y répondre. La concertation va bon train, la réflexion progresse, s'élargit à Francine Le Jeune d'Allegeershecque, Patrick Fraeijs de Veubeke, Georges Lambert...

Ces pionniers décident de partager leur réflexion et, le 9 juillet 2001, évoquent la constitution d'une asbl à l'issue d'un déjeuner du CRAOM (Cercle Royal Africain et Outre-Mer) à l'hôtel Astoria devant une quarantaine de

personnes. Vingt-deux d'entre elles feront partie des membres fondateurs.

Dès le départ, le but n'était pas de sombrer dans la nostalgie ni d'écrire le 'livre rose' de la colonisation. Voir les propos de Patrick Fraeijs de Veubeke, en encadré ci-contre.

Tels sont les fondements de Mémoires du Congo.

Certains souhaitaient déjà ouvrir l'association en formation à des partenaires congolais (Pierre Snoy) alors que d'autres (Georges Lambert) voulaient qu'elle se limite aux anciens coloniaux dont il s'agissait de laver l'honneur. C'est cette voie qui obtiendra l'adhésion de la majorité et qui restera la règle pendant de nombreuses années tout comme la date butoir de 1960 marquant la fin de la colonisation. Ce n'est qu'au cours de sa deuxième décennie que, progressivement, de plus en plus de Congolais fréquenteront nos forums, les mardis de projection et entrèrent au conseil d'Administration.

La pandémie du Covid, en dépit de toutes ses contraintes, ouvrira la porte aux visioconférences, permettant ainsi à nombre de nos membres établis à l'étranger - et surtout à nos amis congolais - de participer à nos forums.

Leur engouement s'avérera tel que ces séances par Zoom se poursuivent jusqu'à aujourd'hui, avec deux forums en visioconférence suivis d'un forum mixte présentiel et Zoom. ►



Patrick Fraeijs de Veubeke décrit le sentiment qui les animait :

« Au départ, nous n'étions qu'une poignée, une poignée exaspérée par la tyrannie du politiquement correct qui s'ingénie à refaire l'Histoire en dépit des faits. Et il se trouve, en particulier, que celle de la colonisation belge en Afrique eut, à cet égard, le traitement de faveur que l'on sait. Nous refusions de verser dans le sanglot de l'homme blanc, et la repentance à laquelle la pensée unique nous conviait, nous apparaissait comme une incongruité dont la veulerie le dispute à la tartufferie. »

Extrait de l'éditorial de Patrick Fraeijs de Veubeke dans le Bulletin n°3 - août 2003

... « préserver les mémoires des coloniaux en constituant (médiathèque) ou en conservant (documents écrits, photographiés ou filmés) le matériau. Ces mémoires sont autant de témoignages d'un "système" par ceux qui l'ont vécu ou conduit à des degrés divers, témoignages que les chercheurs et les historiens de demain ne pourront ignorer à peine de céder à l'incompétence ou à la partialité. Elles rendent, en effet un contexte réel sur la manière dont s'exerça effectivement une domination coloniale qui n'eut pas que des défauts, il s'en faut même de beaucoup. Ces coloniaux firent l'Empire et la grandeur de l'œuvre - c'est assez de boudier un hommage mérité - pouvait prétendre à un meilleur sort. Elles restituent également la donne de l'époque et les mentalités qui présidaient alors, lesquelles sont sans aucun rapport avec les complaisances fallacieuses qui pipent les dés de nos jours. »

Extrait de « Le Journal des Belges à l'Etranger », juillet-août 2001

*Les photos illustrant le présent article sont relatives à la deuxième décennie, la première ayant été illustrée abondamment dans le numéro 22 de juin 2012. Le lecteur s'y rapportera utilement.

Certaines de la soixantaine de photos du n°22 sont reprises dans le présent numéro, sous diverses rubriques, à des fins spécifiques. (ndlr)

Le nombre de participants au Congo dépasse certains jours celui de Belgique. L'association est officiellement créée le 9 janvier 2002 mais ses statuts, rédigés par Patrick Fraeijs de Veubeke, avocat, ne paraîtront au journal officiel que le 9 octobre de la même année. Le Baron Patrick Nothomb sera pressenti pour assurer la première présidence de l'association mais, venant de s'engager auprès d'Europalia, il doit décliner. Ce sera Patrick Fraeijs de Veubeke qui assumera cette première présidence avec Francine Le Jeune comme vice-présidente, Georges Lambert comme administrateur délégué et Roger Gilson, André Huet, Guy Lambrette et Paul Durieux comme administrateurs. Des contacts sont pris tous azimuts avec notamment le Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren (MRAC), son directeur Guido Gryseels et Patricia Van Schuylenbergh, ainsi qu'avec le professeur Jean-Luc Vellut.

Une première réunion se tient au MRAC avec une soixantaine de participants. Très vite Mémoires du Congo suscite l'intérêt des anciens d'Afrique qui se reconnaissent dans ses objectifs.

Voir encadré ci-contre d'Elisabeth Janssens.

Le Musée de Tervuren apporte un soutien non négligeable lors des premiers enregistrements. Il considère que notre travail « apporte une contribution estimable à l'Histoire », propose la signature d'une convention de collaboration et invite MdC à participer en 2004 à son exposition sur la Belgique coloniale.

Les 18 premiers Témoignages d'anciens administrateurs de territoire sont enregistrés au MRAC par MM. Renglet et Fischler de International Vidéomonde Service. Ils seront ensuite assurés par nos membres Serge Stinglhamber, Elisabeth Janssens, Nicole et Jacques Duhot. Cyriel Van Meel et Maurice Lenain assurent ceux en néerlandais. Ces récits relatent la formation du narrateur, son arrivée en Afrique, son affectation au sein de la colonie ou du protectorat (pour le Ruanda-Urundi). Chaque enregistrement est guidé et structuré afin d'assurer le meilleur accueil.

Ces narrations sont consignées sur un DVD présenté dans un coffret dont la jaquette est réalisée par Carl Jocquet. Dans le but de faciliter les recherches par la suite, Julien Nyssens et André Schorochoff préparent une procédure de codification des enregistrements qui permettra, par la suite, de réaliser des DVD thématiques de synthèse. Nadine Evrard assure la transcription des textes. Un véritable travail de bénédictin.

Une équipe « documentation », sous la houlette d'André Huybrechts et Albert Wautelet est chargée de la collecte, de l'analyse et du classement des documents recueillis selon une méthodologie mise au point avec l'aide d'experts du MRAC et de l'Académie Royale des Sciences d'outre-mer (ARSOM). Parallèlement, une équipe de dames revoient des textes écrits par des anciens d'Afrique afin de les adapter en vue d'une diffusion nouvelle ou plus large dans le public.

La communication se fait à plusieurs niveaux. Maurice Lenain rédige régulièrement des communications à destination des bulletins publiés par les associations d'anciens coloniaux. Marie-Madeleine Arnold chapeaute la « cellule extérieure » afin de faire connaître MdC dans le monde via « *Le Journal des Belges à l'Étranger* ». C'est tout naturellement qu'elle chapeaute aussi la communication propre de MdC, au départ sous forme de rapports puis, à partir d'août 2003, sous forme de livret A5 avec un bandeau étoilé Mémoires du Congo réalisé par Jean-Claude Sorel. En septembre 2009, celui-ci sera remplacé par une revue en couleurs, largement illustrée, due à un graphiste de talent, Pascal Pruvost.

2003 LA MACHINE EST LANCÉE

Quatre dates cruciales sont à retenir en 2003 :

- 20 mars : signature d'une convention de coopération avec le MRAC ;
- 4 avril : Roger Gilson obtient du ministre des Affaires étrangères Louis Michel un premier subside de 14.640 € pour la réalisation de



Cri du cœur d'Elisabeth Janssens

« En 2002, Cécile Platel-Hanot me contacte et m'annonce

une intéressante information. Il s'agit de la création d'une asbl relative aux souvenirs des anciens du Congo belge et qui portera le nom de Mémoires du Congo. Il n'en faut pas plus pour que toutes deux, dont les parents sont établis au Congo depuis les années 20, nous nous présentions à l'adresse indiquée où nous rencontrons deux des co-fondateurs, Georges Lambert, administrateur-délégué et Francine Lejeune d'Allegeershecque, vice-présidente, tous deux ex-coloniaux bien évidemment. Le courant passe aussitôt, les contacts sont concluants. Je me fais membre et offre mes services à l'administration en pleine organisation ; tout était à faire et c'était passionnant. Petit à petit une secrétaire, Georgette Cornélis, elle aussi native du Congo, s'est présentée et nous avons ainsi ensemble activé l'entreprise débutante avec beaucoup de passion, le but nous était cher et la réussite fut au rendez-vous. Aujourd'hui 20 ans ont passé, la petite entreprise s'est développée au-delà de toute espérance, elle continue à croître, à s'étoffer et si pourtant des amis disparaissent inexorablement, la relève est assurée et le futur prometteur. Longue vie à MdC. »

notre premier documentaire sur l'administration coloniale ;

- 7 avril : première assemblée générale à Tervuren ;
- 25 juin : affiliation à l'Union Royale Belge pour les Pays d'Outre-Mer, UROME en sigle.



Dès novembre 2003, des journées de projection sont organisées à Tervuren : témoignages, conférences, films passionnent le public (une centaine de personnes) qui y découvre les différents aspects de la vie et du travail des Belges en Afrique centrale. Sans oublier, bien entendu, la convivialité autour de l'excellente moambe du Chef Hofman à la cafétéria du Musée. L'accueil et la gestion de ces journées sont assurées par une équipe de choc : Georgette Cornélis, Collette Ingels, Pierre-Paul et Jacqueline De Ridder, Suzy et Jean-Pierre Dam complétée par la suite par Nadine Evrard et Andrée Willems pour la vente des livres et documentaires.

C'est aussi le début des forums hebdomadaires. Au départ il s'agissait de réunions de travail réunissant au siège social cinq à six membres parmi les plus actifs pour faire le point sur les activités en cours. Très vite, elles s'élargissent en forums et se déplacent à Tervuren dans une salle mise gracieusement à disposition. [1 Séance du 12 janvier 2018]

MdC se fait éditeur en publiant le livre « Pourquoi ce pamphlet TV contre Leopold II ? » de Paul Vannès & Paul Grimard, écrit en réaction au film Un Roi blanc, le caoutchouc rouge, une mort noire de Peter Bate, suivi d'un livre écrit par André Vleurinck « Les fondateurs de cuivre du Katanga ». MdC s'investit également dans l'édition ou la réédition de livres : « Congo, Mythes

et réalités » de Jean Stengers, « Le Burundi face à la Croix et à la Bannière » de Charles Baranyanka, « Léopold II, un Roi injustement décrié » de Pierre Vercauteren ; sans oublier le financement de la traduction en néerlandais de « Le Congo au temps des Belges ».

2004 NAISSANCE D'AFRIKAGETUIGENISSEN

Une nouvelle ASBL, parallèle à MdC, voit le jour : Afrikagetuigenissen dont Guido Bosteels assure la présidence et Cyriel Van Meel la vice-présidence. Échange de bons procédés, André Huybrechts siège au Conseil d'Administration d'Afrikagetuigenissen et Guido Bosteels dans celui de MdC.

En avril, le président du Sénat, Armand De Decker, assiste à la projection d'un premier florilège d'enregistrements et nous rappelle les paroles du président Joseph Kabila prononcées au Sénat le 10 février 2004 : « L'histoire de la République démocratique du Congo, c'est aussi celle des Belges, missionnaires, fonctionnaires et entrepreneurs qui crurent au rêve du Roi Léopold II de bâtir, au centre de l'Afrique, un État. Nous voulons, à cet instant, rendre hommage à la mémoire de tous ces pionniers. »

Louis Michel, ministre des Affaires Étrangères (1999/2004) écrit, dans une lettre adressée à Pierre Vercauteren, administrateur de Congorudi : « Je saisis cette occasion pour vous féliciter,

ainsi que vos autres collègues au sein de l'autre association Mémoires du Congo pour la compilation d'interviews dont mes services ont pu apprécier certains extraits qui constituent une contribution inestimable de l'historiographie de notre passé colonial. Cette entreprise témoigne avant tout de l'infatigable travail dont vos collègues et vous-même faites preuve de manière totalement désintéressée. Soyez-en remerciés ».

Jacques van Ypersele de Strihou, chef de cabinet du Roi Baudouin I^{er} ▶

Marie-Madeleine Arnold décrit ainsi ces séances :

« Autour de la table immense, non, ce ne sont pas les chevaliers du Roi Arthur. Pourtant, ce sont des amis de l'aventure et de l'utopie qui n'ont pas désarmé, malgré les années. L'aventure fut belle et l'utopie en valait la peine : créer un monde heureux et prospère au cœur d'une « Terra Incognita ». Grande comme un continent.

Le rêve a vécu, mais l'histoire reste belle. Et ceux qui ont eu le privilège de participer à cette aventure - était-ce une quête du Graal ? - veulent qu'elle reste dans les mémoires et serve de modèle aux bâtisseurs de demain.

Ils n'ont pas d'armure et ne possèdent pas d'écusson. Mais l'enthousiasme est là, intact, comme un étendard. Ce qu'ils ont partagé a noué entre eux une solidarité, une camaraderie fortes, et mis dans leur regard une petite étincelle qui s'allume quand ils croisent un « ancien ».

Tout ce capital d'un passé de plénitude, crée dans cette assemblée un climat, un courant fertiles où les idées jaillissent, où les échanges se bousculent, où les prises de bec et les éclats de rire se succèdent et s'entremêlent. Et, dans ce creuset d'amitié, l'action, les actions se forgent et se concrétisent. »

(1983/1993) et du Roi Albert II (1993/2013) nous fait l'honneur d'assister à l'un de nos forums.

Des premiers contacts sont pris au Congo via Léo De Gruyter en vue d'y projeter nos réalisations mais également en vue de recueillir les témoignages de Congolais ayant vécu la période coloniale.

2005 UNE ANNÉE FASTE

MdC collabore avec le MRAC dans le cadre de l'exposition « *La Mémoire du Congo, la période coloniale* ». Dix-sept extraits des témoignages enregistrés par Mémoires du Congo et Afrikagetuigenissen sont présentés en boucle aux visiteurs à différentes bornes. MdC est représentée par André Schorochoff le 6 mars, lors d'un débat sur l'évaluation de l'exposition. Le ton est donné par Mme Cornelis du musée qui regrette que le regard sur le passé reste encore trop figé alors que cette exposition aurait dû contribuer à rapprocher les colonisateurs et les colonisés.

Le 5 Juin, André de Maere d'Aertrycke, Gérard Jacques et Pierre Wustefeld animent un colloque sur « *L'administration de territoire, clé de la pax belgica au Congo et au Ruanda-Urundi* ». Ce seront les premiers d'une longue série.

Les deux premiers documentaires voient le jour : l'un sur l'Administration Territoriale et l'autre sur le travail des agronomes et vétérinaires. Le premier est produit par un trio de choc : Julien Nyssens, André de Maere d'Aertrycke et Pierre Wustefeld. Le deuxième, par une équipe bien soudée : Pierre Butaye, Ernest Christiane et Guy Dierckens. Danny Gaspar prête sa voix pour les commentaires "off", comme il le fera encore pour le futur film sur l'onchocercose.

Sollicitée par Roger Gilson et en guise de reconnaissance pour notre action, la princesse Esmeralda de Belgique autorise MdC à utiliser les photos et à prélever des séquences dans les films de son père, le Roi Léopold III, pour la réalisation de nos documentaires.

Enfin, MdC diffuse le film « Réalités Congolaises » tourné par Robert Bodson au Congo en 1952. Le DVD est accompagné d'un « factbook » réalisé par Paul Vannès, Pierre Vercauteren, André Huybrechts, José Clément et André Schorochoff afin de présenter l'œuvre coloniale des dernières années de façon neutre, factuelle et positive. Les jaquettes de présentation de ces DVD sont réalisées par le talentueux Carl Jocquet.

Lors du Conseil d'Administration du 8 juin 2005, André Huybrechts est nommé président en remplacement de Patrick Fræijs de Veubeke, démissionnaire. Le siège social est transféré au 50 avenue de l'Hippodrome à Ixelles.

Le 12 octobre, édition du catalogue « *Ouvrages de Référence sur le Congo Belge* » sous l'égide et grâce au sponsoring de Francine le Jeune, avec la collaboration de Marie de Schlippe, Guido Bosteels et Jacques Goossens ainsi que Carl Jocquet pour le design. Réédition du livre de Jean Stengers « Congo, mythes et réalités » chez Racine financée par Francine le Jeune et Piet De Meer. Paul De Vos offre le matériel de projection essentiel pour nos séances du mardi mais également pour des promotions externes (AFAC, CRAOM, Congorudi et Musée Africain de Namur).

Pendant toute cette année 2005, les projections des témoignages de Mémoires du Congo se multiplient non seulement à Tervuren mais également au Musée Africain de Namur sous la houlette de Paul Vannès qui est également membre du conseil d'administration du Musée de Namur.

Le siège administratif quitte la rue de Livourne pour s'installer chaussée de Vleurgat. Georgette Cornélis, la maîtresse des lieux et mémorialiste des forums, y établit ses quartiers avec Dalija Miknevicus et Andrée Willems.

2006 UNE PAGE SE TOURNE AVEC LE DÉPART DE GEORGES LAMBERT

André Huybrechts et Guido Bosteels produisent, en janvier 2006, un

important plaidoyer « *valoriser l'expertise africaine de la Belgique* » pour que soit établi un bilan rigoureusement scientifique de la colonisation belge et faire connaître et valoriser l'expertise africaine existant en Belgique. Des contacts sont pris par Albert Wautelet avec la coopération belge qui souhaite créer un « *Centre de référence d'expertise de l'Afrique Centrale* » (CREAC) auquel il souhaite associer MdC et le CRAOM.

Georges Lambert rejoint les étoiles le 17 février laissant derrière lui un bilan magnifique. La revue lui rendra un vibrant hommage. Le 22 février, Paul Vannès, son fidèle bras droit, est nommé Administrateur Délégué. Jozef Smets (responsable de la cellule Afrique au Ministère des Affaires Etrangères) et Bernard de Gerlache de Gomery (président de la Chambre de Commerce belgo-africaine et des ACP) rejoignent le conseil d'administration.

Dans le Bulletin n° 8, Paul Vannès annonce :

- la mise en place d'une nouvelle équipe pour les enregistrements avec un nouveau matériel propre à Mémoires du Congo, sous la direction de Pierre-Michel Staquet, assisté par Jean-Gaston De Ridder ;
- le lancement des techniques audiovisuelles par Guy Dierckens ;
- la création d'une cellule de duplication des VHS en DVD ;
- la formation d'une équipe pour la digitalisation des films sur la colonie en 8, 16 et super 8 mm.

Les deux premiers documentaires réalisés par les équipes de Mémoires du Congo sont présentés à Tervuren respectivement le 10 octobre, documentaire sur « *La Territoriale* », sous la direction de Julien Nyssens, conception Hubert van Ruymbeke et le 14 novembre : « *Agronomes et Vétérinaires* », sous la direction de Pierre Butaye, conception Guy Dierckens.

Le 12 décembre : André Vleurinck, en collaboration avec Edouard Hizette,

présente *Le Dr Jean Hissette et l'Expédition Harvard*, film qui retrace l'histoire du docteur Hissette, découvreur de l'onchocercose oculaire en Afrique centrale et sa reconnaissance internationale née de cette expédition en 1934.

Fin 2006, l'association compte plus de 500 membres et publie une plaquette d'information « *Mémoires du Congo et du Ruanda-Urundi* », initiative et création d'André Huybrechts, composition de Carl Jocquet.

2007 5^E ANNIVERSAIRE, 600 MEMBRES ET UN SITE

Notre président André Huybrechts disparaît le 10 mai et nous laisse orphelins. André fut un membre assidu du forum et nous fit connaître dans de nombreux et prestigieux cénacles. Bien que non colonial, il avait une connaissance approfondie de notre empire d'Afrique et nous lui devons un ouvrage très documenté : « *Bilan Économique du Congo 1908-1960* ». Le CA nomme un nouveau président en la personne de Paul Frix, expert en Coopération Internationale et Partenariat Public/ Privé, ancien Directeur Général de l'AGCD.

Dans le cadre du festival organisé en l'honneur du cinéaste Gérard De Boe, *Mémoires du Congo* présente tout au long de l'année ses meilleurs films : Tokende, Diamant, pierre précieuse, Le jardin du Frère Gillet, Les élevages du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

21 septembre : présentation à la famille de la Kéthulle de Ryhove du documentaire et du livret consacrés à Tata Raphaël (Père Raphaël de la Kéthulle, créateur du stade qui porte son nom), qui a consacré sa vie, son intelligence et son cœur à la population kinoise.

2008 100^E ANNIVERSAIRE DU TRAITÉ DE CESSION DE L'EIC À LA BELGIQUE

Trois événements commémorent ce centième anniversaire :

- Conférence organisée par la section namuroise du club Richelieu International lors de laquelle André

de Maere d'Aertrycke et Paul Van nès présentent le documentaire « Le service territorial ».

- 12.06.2008 : Gala CRAOM/MdC au MRAC, dans la salle de la pirogue, en présence du Ministre Herman De Croo et des directeurs des musées consacrés à l'Afrique centrale : Guido Gryseels pour le MRAC et Jean-Paul Rousseau pour le Musée Africain de Namur (MAN).

- Du 30 octobre au 8 novembre : commémoration à Virton, par le cercle Les Pausanias, et projection des documentaires réalisés par *Mémoires du Congo*; présentation par Robert Bodson de son film « Réalités Congolaises » lequel sera également présenté à l'Université du Troisième Age de Namur (UTAN).

Les 50 premiers témoignages enregistrés par MdC sont remis à Guido Gryseels, directeur du MRAC.

Du 12 au 16 novembre, dans le cadre du Trentième Festival du court métrage de Namur, *Mémoires du Congo* présente 3 films : « *Leo ya sika* », produit en 1956 par le ciné-club amateur de Léopoldville, « *Œuvres médico-sociales* » produit par la Sibeka, « *Réalités Congolaises* », film de Robert Bodson tourné en 1952/1953.

2009 LA REVUE PREND DES COULEURS

- 5 et 6 mars: participation au colloque "Entre génie et gêne, Léopold II, politique étrangère et colonisation" organisé par le Département d'histoire et le Département des sciences politiques et sociales de l'UCL.
- 21 juillet : décès de notre vice-présidente Francine le Jeune d'Allegeershecque.

14 septembre parution du premier numéro en couleurs [2 [Couverture du n°14 de la publication](#)] réalisé par New Look Communication, sous la direction



de Pascal Pruvost, qui poursuivra sa collaboration jusqu'en décembre 2019

- 17 décembre : participation à l'hommage à Léopold II à l'occasion du centième anniversaire de son décès, organisé par l'Association Royale des Ordres Nationaux, place du Trône.

2010 50^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DU CONGO

MdC est sollicitée pour participer à différentes commémorations de l'anniversaire des indépendances :

- 21 et 22 juin : UCL Louvain-la-Neuve : colloque sur le thème : « *Du Congo Belge à la République Démocratique du Congo, le passage de la décolonisation aux relations postcoloniales* ». Orateurs : Louis De Clerck et Pierre Wustefeld.
- 30 juin : cérémonie de commémoration du 50^e anniversaire de l'indépendance du Congo organisée dans le jardin du Maieur à l'Hôtel de Ville de Namur par l'asbl « *Amitiés Namuroises* ».
- 3 juillet : commémoration du 48^{ème} anniversaire de l'indépendance du Burundi à la maison des ACP à Bruxelles. ▶

Extraits du discours de Guido Bosteels

« Il saute aux yeux que de gros efforts étaient (et restent) à faire pour susciter une meilleure compréhension de la part de nos concitoyens, et plus particulièrement des jeunes générations, de ce que furent réellement les conditions d'existence en Afrique, les aléas, les joies, les peines, les défis, les ambitions, les espérances qu'ont connus tous ceux qui ont œuvré dans la Colonie. Il faut bien reconnaître que notre société reste trop souvent perturbée par l'ignorance, l'incompréhension, les préjugés, voire, hélas, la mauvaise foi à propos de notre passé africain.

Mais nous voulons que justice soit faite aux innombrables compatriotes qui se sont dépensés sans compter et ont fait preuve de talent, d'ardeur, d'abnégation, de caractère et ténacité, en un mot qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes face aux défis auxquels ils étaient exposés dans cet immense pays où tout restait à faire...

Oui, c'était un métier de jeunes et très souvent même un métier hors du commun. Nous nous souvenons du ministre des Affaires africaines de l'époque, Auguste De Schryver, qui réclamait des "Saint Exupéry" pour mener à bonne fin notre mission au Congo...

Gardons-nous toutefois d'une idéalisation mal à propos : bien entendu, nous formions malgré tout une société humaine, pas toujours exempte des faiblesses propres à notre espèce, mais surtout étions-nous des enfants de notre temps, le temps de l'époque, dont les conceptions ont évolué au fil du demi-siècle qui a suivi.

... il était fatal qu'un champ de tension se soit créé entre des conceptions de l'existence à ce point diamétralement opposées entre l'Europe et l'Afrique.

C'est ici que se révèle un troisième justificatif de l'action de notre association, un aspect dont la prise de conscience s'est développée progressivement. C'est la Belgique qui a été au berceau de la Nation congolaise actuelle, c'est la Belgique qui y a investi des capitaux importants, mais soulignera-t-on jamais assez le principal investissement qu'elle y aura réalisé, à savoir celui d'un capital humain inestimable. Ces deux formes d'investissement ont eu pour effet de créer des liens entre les peuples, des liens dont il nous est permis d'espérer, sinon de croire, qu'ils tendent vers la perpétuité. »

→ 5 octobre : séance académique organisée à Tervuren par le Cercle Royal Mars & Mercure en collaboration avec Mémoires du Congo sur le thème de la marche vers l'indépendance 1956-1960. Projection du film « *Réalités Congolaises* ».

→ 22 décembre : colloque au CEGES sur le thème « *Entre propagande et réalité* » ainsi que présentation du livre photos 1955 à 1965. A l'initiative de Mémoires du Congo, introduction conjointe avec le CRAOM et l'UROME d'une requête pour une « *Fondation de la Mémoire et de l'Amitié* » auprès du Ministère des Affaires Étrangères.

Des contacts sont noués avec les directeurs des Départements d'Histoire et des Facultés de Philosophie et Lettres de trois universités belges (ULB, UCL et FNDP) mais également avec des étudiants de ces facultés pour leurs travaux de fin d'études. Le Pr Rosario Giordano, de l'université de Calabre et spécialiste de l'Afrique, marque son intérêt pour nos travaux.

2011 DÉJÀ 100 TÉMOIGNAGES

28 juillet : une nouvelle convention est signée entre le MRAC et MdC fixant les conditions d'utilisation des témoignages dont les cent premiers sont remis à M. Guido Gryseels, directeur du

MRAC, assortis des dossiers complets comprenant : la fiche d'identification du témoin, la convention entre ce dernier et Mémoires du Congo, l'analyse et le script du témoignage ainsi que le DVD enregistré.

8 août : le CA décharge, à sa demande, Paul Frix de sa présidence et désigne Roger Gilson en tant que successeur. Paul Frix veut en effet se consacrer à sa « *Fondation de la mémoire, de l'amitié et du partenariat* » en vue de raffermir les relations entre nos quatre pays (RDC, Rwanda, Burundi et Belgique).

13 octobre : Guido Gryseels, Directeur du MRAC, invite à déjeuner les membres des CA d'Afrikagetuigenissen et de MdC pour les remercier du travail accompli. Dans son allocution, il précise que « *cet impressionnant corpus d'histoire orale est une véritable aubaine pour les chercheurs ... de plusieurs disciplines (histoire, sociologie, anthropologie sociale, psychologie)* ».

6 décembre : le CA de MdC charge l'administrateur délégué de rechercher des synergies pour la diffusion de notre revue dans d'autres cercles d'anciens coloniaux ainsi que dans les milieux favorables.

Demande est faite auprès du ministre des Affaires Étrangères de mettre des exemplaires de la revue à disposition dans les ambassades et consulats du Burundi, du Congo et du Rwanda.

Le CA accepte des encarts publicitaires pour amortir les coûts de la revue.

2012 L'ASSOCIATION FÊTE SES 10 ANS

Quelques très beaux discours ont été prononcés à l'occasion de la journée académique du 9 octobre à Tervuren.

Guido Bosteels, Président d'Afrikagetuigenissen et Vice-Président de MdC a parfaitement résumé la raison d'être de l'association. Lire quelques extraits de son discours dans l'encadré ci-contre. [\[3 Remise d'un cadeau à G. Bosteels à l'occasion de son retrait du CA\].](#)



Patricia Van Schuylenbergh, administrateur de MdC depuis 2 ans mais surtout scientifique attachée à la section d'histoire de la période coloniale au MRAC, fut un témoin direct des débuts de l'association, des conventions de collaboration entre MdC et le MRAC et prit part à diverses manifestations et forums. Elle marquera les esprits par son exposé sur l'importance de l'oralité en histoire « *Le but est de donner une voix aux sans voix, aux "oubliés" de l'histoire. En récoltant les témoignages oraux d'une variété énorme de narrateurs, l'histoire orale a aidé à démocratiser l'enregistrement historique. « Si ces témoignages forment indubitablement des archives qui servent de support à l'écriture de l'histoire (en palliant la disparition de la documentation écrite) ou la complètent et l'enrichissent, ils sont également des paroles "provoquées", c'est-à-dire suscitées a posteriori par rapport aux faits dont ils témoignent dans un but précis. Ils sont, en ce sens, un patrimoine oral qui sert de base ou de référence à la constitution de la mémoire collective d'un groupe en particulier, celui des anciens coloniaux qui se considèrent comme les derniers dépositaires de l'héritage belge en Afrique centrale. En ce sens, ces témoignages forment de précieux indicateurs d'une mémoire emmagasinée et reconstruite dans un contexte bien particulier et en fonction d'objectifs bien déterminés (sauver de l'oubli, réhabiliter des individus ou des groupes) ».*

2013-2014 CONTACTS AVEC LES « ANCIENS » D'ITALIE (ROASIO), DE GRÈCE (KOS ET RHODES) ET DU PORTUGAL

Le Comité de Rédaction dirigé depuis ses débuts par Marie-Madeleine Arnold que nous ne pourrions jamais assez remercier pour l'immense travail accompli pendant tant d'années, cède la place à un Comité plus jeune sous la tutelle de Chantal Schaller et la revue passe à 36 pages. Cette équipe remaniée devra privilégier l'évocation de la part prise par les Burundais, les Congolais, les Rwandais et les Belges d'Afrique dans les événements mondiaux du 20^e siècle, elle fera également écho à ce qui se passe aujourd'hui en Afrique centrale en matière culturelle, éducative, sociale et économique, ceci afin d'intéresser notre lectorat en croissance et évolution constantes. Les éditions régionales de notre revue (Nyota, Tam-Tam, Contacts) nous ont amené de nombreux et nouveaux lecteurs. Un effort particulier est mené pour rallier d'autres associations, tant anciennes que récentes, à notre action: informer les générations actuelles et futures en diffusant le trésor acquis depuis 10 ans et en faisant écho aux témoignages de nos compatriotes qui ont œuvré pendant des années pour apporter la "Pax Belgica" dans les moindres recoins de l'Afrique centrale.

En 2014, les revues partenaires sont intégrées dans le corps même de la revue MdC. Le tableau des activités des

associations partenaires s'étoffe et les échanges entre MdC et celles-ci se multiplient.

Fernand Hessel, administrateur des trois cercles partenaires et rédacteur de leur revue, est nommé coordonnateur des revues partenaires.

Depuis quelque temps, une relève s'amorce parmi les rangs des membres actifs de « Mémoires du Congo ». Ces nouveaux collaborateurs sont, pour certains, nés et/ou ont grandi sous le soleil d'Afrique, pour d'autres, ils ont travaillé dans le Congo postcolonial. Aujourd'hui, jeunes pensionnés, ils mettent leurs talents au service de la transmission de notre histoire commune.

Le champ d'activité de MdC s'élargit, l'Italie (Roasio), la Grèce (Kos et Rhodes) et le Portugal [4 Participation à une rencontre annuelle au Portugal, le 11 juin 2016], nous permettant de recueillir de nouveaux témoignages et de participer à des retrouvailles fort sympathiques.

Le président du cercle kinois qui a pour objectif de consolider les liens d'amitié entre Congolais et Belges sur place, connu sous le nom d'Alliance belgo-congolaise, ABC en sigle, qui entre autres activités regroupe toutes les amicales d'anciens étudiants congolais ayant fait leurs études supérieures en Belgique, sonne à la porte de MDC. Il reçoit en guise d'encouragement une dotation gratuite de 20 exemplaires de la revue à chaque parution, à charge d'en assumer le transport. Fernand Hessel, qui est également administrateur à l'ABC comme à l'UROME, assure la liaison.

Outre la refonte du site web, notre équipe technique se consacre à la digitalisation des archives, documents, photographies ainsi que du Guide du Voyageur de 1958.

La revue commence une longue série d'articles sur la Grande Guerre, sans oublier de mettre à l'honneur les 32 Congolais qui se sont battus en Europe (dont Paul Panda Farnana) mais aussi ceux de la Force Publique qui se sont battus en Afrique. ►

C'est par la prière, le recueillement et le chant que les événements de 1964 à Kisangani (ex-Stanleyville) seront commémorés le samedi 20 septembre 2014 en la cathédrale St-Michel de Bruxelles, au cours d'une célébration concélébrée par Mgr André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles et Mgr Marcel Utambi Tapa, archevêque de Kisangani. Le roi Philippe a désigné le général Jef Van den Put, chef de sa Maison Militaire, pour le représenter. Celui-ci fut accueilli par le doyen Claude Castiau, le Baron Nothomb et Michel Faeles. Ce dernier ne manqua pas d'insister sur le comportement admirable de la majorité de la population congolaise et de son « *extraordinaire élan de solidarité envers les Belges, malgré les menaces qui pesaient sur elle* ».

19 septembre : M. Jacques van Ypersele a répondu à notre invitation et nous fait l'immense honneur de partager un moment convivial de près de deux heures lors de notre forum. M. van Ypersele a admiré notre revue. Il a cependant suggéré de développer le lien avec l'actualité et le développement de certains projets, ce qui pourrait avoir un impact positif vis-à-vis des Congolais qui pourraient être intéressés de découvrir la manière dont certains secteurs étaient dirigés par le passé.

Depuis plusieurs années, à l'instigation de l'UROME et avec le soutien de Pierre de Maret, trois membres de MdC, Louis De Clerck, André de Maere et Pierre Wustefeld, présentent notre documentaire sur « *l'Administration Territoriale* » dans les auditoriums de la faculté d'histoire de l'ULB avant d'animer une séance de questions/réponses. Voici quelques commentaires des étudiants: « *La rencontre avec les anciens coloniaux fut mémorable et une belle remise en question de ce que les livres et cours nous apprennent et de l'importance de l'histoire vécue* ». « *Je n'avais par contre aucune attente concernant la colonisation, que nous avons déjà abordée l'année passée lors de nos cours des Temps modernes. Mais c'était sans compter la partie 'contemporaine' de la colonisation, le Congo et ses témoins. J'ai adoré et ma tête s'est encore remplie.*



Mais je me dis que ces témoins ne sont pas éternels. Et même si leur film était intéressant, je trouve que leurs explications l'étaient encore plus ».

2016 PUBLICATION DU GUIDE DU VOYAGEUR 1958 SUR LE SITE WEB

Après le fastidieux travail de digitalisation, le Guide du Voyageur, version 1958, est enfin disponible sur le site web qui s'étoffe régulièrement.

Fernand Hessel prend les rênes de rédacteur en chef de la revue. Il sera à l'origine de nombreuses innovations.

Outre les interventions de certains de nos membres lors des cours d'histoire de l'Afrique donnés par le pro-recteur de l'ULB, Pierre de Maret, MdC a été appelée à intervenir également à l'Université St-Louis ainsi qu'à l'UCL. Sans parler de l'intérêt porté par le Professeur Pierre Halen de l'Université de Lorraine et un Professeur de l'Universität des Saarlandes (Sarrebuck en Allemagne). Aujourd'hui, nous sommes pressentis par le Professeur Margarida Calafate Ribeiro de l'Université de Coimbra au Portugal pour une étude sur la post-mémoire de nos enfants et petits-enfants : « *Qu'ont-ils retenu de notre présence en outre-mer ?* ».

2017 RÉNOVATION DU MRAC

C'est avec surprise que nous apprenons que divers représentants de la diaspora congolaise (sans toujours les références ou compétences nécessaires) sont associés à la réflexion sur la rénovation

du MRAC et surtout sa nouvelle muséologie sur l'histoire et l'aventure coloniale alors qu'aucune des associations belges engagées dans la sauvegarde de la mémoire de cette histoire n'a été approchée [5 AfricaMuseum ex-MRAC pavillon d'accueil en voie de finition].

2017 15^E ANNIVERSAIRE DE MÉMOIRES DU CONGO

Après les festivités à Loverval, MdC accueille le 10 octobre à Tervuren, lors d'une journée académique, le Ministre d'État Herman De Croo, grand connaisseur du Congo, que tout le monde attendait sur les relations belgo-congolaises après l'Indépendance, mais qui, à la surprise générale, se lança plutôt dans un plaidoyer pour un plus grand engagement des Occidentaux dans le développement des pays d'Afrique noire.

MdC entame une seconde phase des enregistrements, ceux des Belges ayant œuvré en Afrique centrale après l'indépendance.

2018 DEUXIÈME RENDEZ-VOUS DE LOVERVAL

Pour la deuxième année consécutive, nos membres se retrouvent à Loverval pour une journée de convivialité. Cette année, les convives découvrent l'art congolais grâce à la mise à disposition de toiles du MAN (Musée Africain de Namur) et de collections privées (Claude Charlier, Meir Levy et Paul Vannès) et à l'apport personnel de deux artistes congolais actuels,

Ngandu Muela Kabengi Babu et Barly Baruti. Un beau buffet régale les papilles avant que le rythme de l'orchestre de Barly Baruti, Congo Nostalgia, ne vienne réveiller nos corps vieillissants, rappelant jusqu'aux tréfonds de nous-mêmes nos belles années d'Afrique. Plusieurs invités de marque aussi bien congolais que belges s'étonnent – et se réjouissent – de la belle atmosphère de convivialité et d'amitié.

2018 (8/12) : Réouverture du MRAC au terme de 5 ans de rénovation en profondeur

La rénovation des bâtiments est une réussite et le nouveau pavillon d'accueil est superbe avec son accès souterrain vers le musée.

La fabuleuse exposition temporaire « *L'Art sans pareil présente des chefs d'œuvre de toute beauté.* » « *On y apprend que la recherche belge a joué un rôle précurseur dans l'analyse des indices stylistiques permettant de développer des hypothèses touchant, par exemple, aux diffusions des cultes, la compréhension de la genèse de certains objets par l'analyse du style personnel ou la bibliographie des artistes* ».

Nous ne pouvons nous empêcher de marquer une certaine surprise face à des commentaires du genre « *Ce qu'on a fait sans nous, on l'a fait contre nous* ».

2019 LES CONGOLAIS SE FONT PLUS NOMBREUX

Les efforts ne manquent pas pour intégrer davantage de Congolais dans les activités de MdC. André de Maere et Alain Bomboko se fendent successivement de très belles cartes blanches à l'intention de la diaspora, main tendue, appel à mieux se connaître, s'apprécier et vivre ensemble. Le racisme n'est pas toujours là où on l'attend.

La journée du 8 octobre restera dans les mémoires. Après une conférence du Dr Plasman, deux témoins, le Frère mariste Edgard Iserentant et Eric Iduma, sont venus témoigner de l'aventure hors du commun qu'ils vécurent le 24 novembre 1964, lors du parachutage des paras belges venus libérer les otages belges comme étrangers aux mains des rebelles Simba. Les retrouvailles entre ces deux acteurs 55 années après les événements fut un grand moment émotionnel [6 [Visite de la délégation Eric Iduma en visite à l'AfricaMuseum](#)].

Par la même occasion, les anciens présidents et administrateurs délégués André de Maere, André Schorochoff et Robert Devriese sont nommés administrateurs honoraires et membres d'honneur.

Le CA confirme Paul Vannès à la présidence de l'association. Il confie au binôme Marc Georges et Thierry Claeys Bouuaert la responsabilité du Forum, tout en marquant le souhait d'ouvrir Mémoires du Congo aux Afro-descendants. Sous l'égide du nouveau binôme et grâce à leur carnet d'adresses plus que fourni, nous voyons de plus en plus de Congolais prendre une part active aux forums tout comme d'ailleurs aux festivités estivales à Loverval.

Une équipe de MdC (Thierry Claeys Bouuaert, Marc Georges et Ngandu Muela Kabengi Babu) poursuit une tournée de conférences dans les écoles.

2020 ANNÉE CHARNIÈRE

A la suite de divergences liées au contenu de la revue, le président-administrateur délégué remet sa démission au conseil d'administration du 7 février 2020. Le CA prend acte de sa démission, le remercie pour son engagement sans faille durant 16 années consacrées au rayonnement de Mémoires du Congo, et lui propose de rester membre du CA ce qu'il finira par décliner.

Le conseil du 17 février 2020 désigne Thierry Claeys Bouuaert comme président.

2021 EN MODE VIRTUEL

L'organisation des forums en visioconférence se confirme. Le nombre de participants croît tant en Belgique qu'à l'étranger.

Mais la convivialité et l'amitié restent fondamentales chez MdC.

Guido Bosteels quitte le CA et la vice-présidence après 20 ans de bons et loyaux services. Un banquet en son honneur réunit collègues et amis au Golf du Château de la Bawette.

Le rayonnement de MdC au Congo se poursuit et se développe :

- Aimé Mbungu, antiquaire et animateur de la galerie Antika au Centre Culturel Bototo accepte ►





de représenter MdC à Kinshasa. Il présente revues et livres de MdC dans sa galerie.

- La rencontre avec Odon Mandjwandju Mabele, Attaché de Recherche à l'Université de Mwene Ditu, chef-lieu de la Province du Lomami, permet l'établissement d'un partenariat entre le Centre Culturel 'Service Documentation Mabele' créé par lui en 2004, et Mémoires du Congo. SDM se révèle depuis comme un partenaire actif, participant régulièrement au Forum, discutant des thèmes et articles de notre revue, apportant des thématiques débattues lors des Forums.

2022 - AUDITIONS DE LA COMMISSION PARLEMENTAIRE - VISITE DU ROI DES TSHOKWE EN BELGIQUE

Trois auditions à la Chambre tentent de redresser la barre de la Commission parlementaire sur le Congo :

- 21 février : Thierry Claeys Bouuaert, président de MdC (revue 61 + site web Mdc) ;
- 23 mai : Renier Nijskens, président de l'URBA (revue 62) ;
- 26 septembre : Raoul Donge, président de la Plateforme diaspora afro-européenne mais également administrateur de MdC et du CRAOM (revue 64 et site web).

Tous trois insistent sur l'importance d'une présentation bilantaire et contextualisée de l'histoire, en rappelant les propos de Jean Stengers : « *L'histoire est un instrument de connaissance du passé, une recherche patiente de la vérité, qui exclut le jugement moral* ». Il précisait que « *l'attachement à l'esprit critique qui risque d'être constamment submergé par les formes diverses de la crédulité, l'attachement à la vérité, cette valeur fragile constamment battue en brèche par ceux qui veulent la subordonner à leurs causes et à leurs combats, voilà le double exemple que peut et doit donner l'historien. C'est seulement à ces conditions qu'il remplit dans la société la fonction la plus haute* ».

MdC s'est largement investie dans l'accueil et l'accompagnement du Roi Mwene Mwatshisenge et de sa délégation, du 27 juin au 1^{er} juillet, lors de sa visite en Belgique dans le cadre d'un accord de partenariat culturel et scientifique entre la Mutuelle Tshokwe et le MRAC [7 le roi Mwene présidant la cérémonie]. Le roi a profité de l'occasion pour procéder à une cérémonie du Mukanda (initiation), au cours de laquelle il a accueilli le Directeur Général du Musée, Guido Gryseels, le conservateur Julien Volper, George Forrest ainsi que 12 membres actifs de Mémoires du Congo en tant que membres de la Communauté Tshokwe. La seconde partie de cette initiation aura lieu à

Sandoa en juillet 2023. Les discours de Mwene Mwashisenge s'articulent autour d'une forte métaphore relative à sa « *conquête de la Belgique* ». Il s'agit d'affirmer et de confirmer avec force, notamment, que les objets d'art tshokwe présents dans les musées belges ont acquis leur droit de cité. Aussi, en vertu de leur nature spirituelle et culturelle, ces objets ont transféré une partie du pouvoir coutumier en Belgique : une raison importante pour entrevoir plusieurs pistes de collaboration, la valorisation de nouvelles productions artistiques et le partage de nouvelles idées pour marquer l'entente de deux peuples unis par une histoire commune. En conclusion de cette visite, Thierry Claeys Bouuaert s'exprime : « *Ensemble nous avons montré que les voies pour collaborer pour un meilleur futur passent par l'ouverture, le respect et l'écoute de chacun, pour une meilleure connaissance du passé qui permet d'en tirer les leçons pour mieux baliser l'avenir* ».

A l'aube de sa troisième décennie, le credo de MdC s'affirme :

« *Privilégions donc ce qui nous rapproche, construisons le futur ensemble, et pour cela, parlons-nous franchement, mais en nous tournant résolument vers l'avenir sans nous servir du passé comme alibi* ». ■



PAR GUY DIERCKENS

Lors de la création de Mémoires du Congo les pionniers ont eu pour objectif principal de préserver les mémoires des coloniaux en constituant et en conservant une collection de témoignages filmés.

Ces témoignages décrivent la réalité coloniale par ceux qui l'ont vécue, y ont participé et ont endossé des responsabilités diverses. Ils décrivent la manière dont fut exercée la gestion belge de la colonie avec ses défauts et ses qualités. Ils restituent également les mentalités de l'époque.

Avec enthousiasme les témoignages s'enchaînent en français et en néerlandais. La gestion des témoignages néerlandais fut rapidement reprise par l'association sœur Afrikagetuigenissen.

L'objectif initial fut de recueillir 150 témoignages. Aujourd'hui nous disposons de plus de 300 témoignages en français et un nombre équivalent en néerlandais. Ces témoignages bruts étaient destinés aux musées à la disposition des historiens présents ou futurs et étaient conservés sous forme de DVD. Il faut noter que dès le départ le MRAC a été contacté et la méthode utilisée par MDC a été établie en tenant compte des conseils précieux de cette institution.

Plusieurs équipes se sont mises au travail avec des objectifs distincts :

- Le contact avec chaque témoin et sa mise au courant de l'organisation pratique de l'enregistrement ;
- La prise de vue et le montage du témoignage ;
- L'analyse et la création d'un répertoire avec accès par mot clé. La narration est découpée et minutée en tranches de durée variable suivant le sujet traité. Le tout est encodé et un formulaire établi pour chaque témoignage.

Nous rendons ici hommage aux pionniers : Maurice Lenain et Serge

Stinglhamber qui ont assuré les prises de contact, Nicole et Jacques Duhot, les enregistrements, Julien Nyssens et André Schorochoff, les analyses.

La relève a été assurée au fil des années et nous devons citer Ernest Christiane pour les nombreuses interviews qu'il a organisées, sans oublier les autres modérateurs, Albert Wautelet, Julien Nyssens, Marc Georges, Dr Ruppel, Jacques Hanot, Paul Vannès et autres. La relève de la partie vidéo est assurée par une équipe constituée de Guy Dierckens, Jean-Gaston de Ridder bientôt rejoints par Daniel Depreter. Les analyses et les scripts ont été pris en charge par Nadine Evrard.

Aujourd'hui la prise de témoignages est ralentie. Nous captions en vidéo essentiellement les conférenciers des Mardis.

DOCUMENTAIRES

Rapidement la nécessité de réaliser un documentaire rassemblant les propos par thème est devenue évidente et le premier thème choisi fut l'Administration Territoriale suivi immédiatement par l'Agriculture.

Pour sélectionner les extraits des différents témoignages, des séances de projection destinées aux membres de Mémoires du Congo furent organisées. Les participants recevaient à l'entrée de la salle papier et crayon pour noter leurs choix et remarques. Ces séances étaient d'abord hebdomadaires ensuite bimensuelles, pour évoluer ensuite vers nos Mardis actuels.

De petites équipes spéciales se sont réunies hebdomadairement pendant plusieurs mois pour réaliser la ►



Daniel Depreter en pleine captation



Guy Dierckens en pleine interview

sélection finale, choisir les illustrations, les photos, les films et les textes d'accompagnement. Il faut saluer ici les chevilles ouvrières que furent André de Maere, Pierre Butaye et Julien Nyssens.

Seul le documentaire sur l'Administration Territoriale a été produit par une firme cinématographique privée tandis que les autres ont été complètement produits et réalisés en interne.

Deux aspects importants des objectifs de MDC font l'objet des préoccupations actuelles :

→ Assurer la conservation des témoignages. Il s'est avéré que la

conservation en DVD est problématique et nous suivons l'évolution de la technologie pour conserver ces acquis suivant nos possibilités.

→ La diffusion est assurée par notre site internet qui est régulièrement alimenté de notre collection de témoignages. Lors de nos mardis nous avons à cœur de présenter un témoignage avant le conférencier. Notre revue a également publié des extraits de témoignages.

→ Une copie de nos travaux se trouve au MRAC.

DOCUMENTAIRES REALISES

Longs métrages

- Le Service Territorial
- Agronomes et Vétérinaires
- L'Enseignement au Congo Belge
- L'Œuvre médicale au Congo Belge, au Rwanda et au Burundi

Courts métrages

- Pêche Maritime au Congo Belge
- Tata Raphael
- Art Pictural au Congo
- L'INEAC
- La découverte de l'onchocercose

TÉMOIGNAGES ENREGISTRES

| N° | Date | Prénom | Nom |
|----|----------|-----------------|-------------------------|
| 1 | sept.-02 | Mme Pierre | BISSOT |
| 2 | sept.-02 | René | CAUWE |
| 3 | sept.-02 | Louis | DE CLERCK |
| 4 | sept.-02 | André | de MAERE d'AERTRYCKE |
| 5 | sept.-02 | Robert | GUILLOT-PINGUE |
| 6 | sept.-02 | Emile Alexandre | GEORGES |
| 7 | sept.-02 | José | WELTER |
| 8 | sept.-02 | André | GUILLAUME |
| 9 | oct.-02 | André | GENON |
| 10 | oct.-02 | Maurice | LENAIN |
| 11 | oct.-02 | Louis | JASPERS |
| 12 | oct.-02 | Baron Gérard | JACQUES |
| 13 | oct.-02 | Jules | MOLDEREZ |
| 14 | oct.-02 | Mme Yserman | MOREAU |
| 15 | oct.-02 | Jean | RILLAERTS |
| 16 | oct.-02 | Julien | NYSSENS |
| 17 | oct.-02 | Pierre | VINCENT |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|----|----------|------------|-------------------------|
| 18 | oct.-02 | Pierre | WUSTEFELD |
| 19 | mars-03 | Pierre | WAUTIER (son père) |
| 20 | mars-03 | Lucien | SPAUTE |
| 21 | mars-03 | Gery | van DUYFHUYS |
| 22 | mars-03 | René | HENRIET |
| 23 | mars-03 | Marie-Rose | CAPEL |
| 24 | mars-03 | Paul | MATHIEU |
| 25 | mars-03 | Pierre | LACOMBLEZ |
| 26 | 29.04.03 | Paul | RUYSSEN |
| 27 | 29.04.03 | Col René | PIRE |
| 28 | 29.04.03 | Marcel | HERNEUPONT |
| 29 | 29.04.03 | Claude | GAUTIER |
| 30 | 29.04.03 | Gérard | BLANCHY |
| 31 | 29.04.03 | José | CLEMENT |
| 32 | 29.04.03 | Eric | VAN DE WALLE |
| 33 | 04.06.03 | Dr André | VLEURINCK (son père) |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|----|----------|---------------|------------------------|
| 34 | 04.06.03 | Edith | VERHAEGHE de NAEYER |
| 35 | 04.06.03 | Baron Michel | LECHAT |
| 36 | 04.06.03 | Daniel | DEMAEGHT |
| 37 | 04.06.03 | Michel | GOETHALS |
| 38 | 04.06.03 | Jacques | VERSCHUREN |
| 39 | 30.06.03 | Jean | HENDRICK |
| 77 | 02.03.07 | Fernand | BEZY |
| 78 | 23.11.06 | Marguer-Marie | HANQUET |
| 79 | 20.10.06 | R.P. Paul | BOURGOIS |
| 80 | 20.10.06 | R .P. Henri | de la KETHULLE + BOLEN |
| 81 | 19.01.07 | Sr Anne-Marie | LATTEUR |
| 82 | 02.03.04 | M et Mme | VAN LEER |
| 83 | 02.03.04 | Jean-Pierre | COENRAETS |
| 84 | 02.03.04 | Marie Thérèse | CALF de NOI-DANS |
| 85 | 02.03.04 | René | CHAMBON |
| 86 | 02.03.04 | Franz | HAENECOUR |
| 87 | 03.03.04 | Christian | HAEGEMAN |
| 88 | 03.03.04 | Théo | DARRAS |
| 89 | 03.03.04 | Ferdinand | KOMBELE |
| 90 | 03.03.04 | Paul-Edmond | FOSSEPREZ |
| 91 | 03.03.04 | Jacques | SCHOONBROODT |
| 92 | | Maurice | JOTTRAND |
| 93 | 29.06.04 | Yves | BURHIN |
| 94 | 20.10.06 | R. P. Joseph | VAN KEERBER-GEN |
| 95 | 27.10.06 | Roger | Van LAETHEM |
| 96 | 03.11.06 | Marcel | ZIMMER |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|-----|----------|-------------|-----------------------|
| 97 | 16.11.06 | R.P. Martin | EKWA |
| 98 | 08.05.04 | M.et Mme | BARTHOLOME |
| 99 | 08.05.04 | Michel | ANCIAUX de FAVEAUX |
| 100 | 08.05.04 | Mère | HANQUET |
| 101 | 08.05.04 | André | COPETTE |
| 102 | 08.05.04 | Jean-Paul | CLAIR |
| 103 | 08.05.04 | Jacques | LECLERE |
| 104 | 17.05.04 | Ivan | de BRACONIER d'Alphen |
| 105 | 17.05.04 | Jean | MATHIEU |
| 106 | 17.05.04 | Francine | le JEUNE |
| 107 | 17.05.04 | Christian | LEGRAND-JAS-PAR |
| 108 | 17.05.04 | Pierre | BUTAYE |
| 109 | 17.05.04 | Baudouin | de RYCKEL |
| 110 | 18.05.04 | Désiré | PETRY |
| 111 | 18.05.04 | Henry | PATERNOSTRE de H. |
| 112 | 30.07.08 | Dick | van der Ben |
| 113 | 18.05.04 | Gilbert | COLOMBIE |
| 114 | 17.11.06 | Xavier | de WILDE d'ESTMAEL |
| 115 | 17.11.06 | Andrée | LEBRUN ép. Gobert |
| 116 | 01.12.06 | R.P. André | PIRMEZ |
| 117 | 01.12.06 | R.P. Edmond | THIRY |
| 118 | 04.01.07 | Robert | CAYRON |
| 119 | 05.01.07 | Robert | BODSON |
| 120 | 05.01.07 | Robert | BODSON-DOCUMENTS |
| 121 | 24.11.06 | Dr Jean | CROKAERT |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|-----|----------|---------------|-----------------|
| 122 | 30.11.08 | J. PASSELECQ | et Jean THIBAUT |
| 123 | 19.01.07 | Sr Clothilde | MEEUS |
| 124 | 19.01.07 | Sr Marie-Ange | POLAIN |
| 125 | 26.01.07 | R.P. Fernand | BOEDTS |
| 126 | 30.06.04 | Pierre | VERCAUTEREN |
| 127 | 30.06.04 | Henri | de CHAUNAC |
| 128 | 30.06.04 | André | DILLIEN |
| 129 | 30.06.04 | Henri | MATIVA |
| 177 | 26.03.07 | Jean | GROSDENT |
| 178 | 26.03.07 | François | DAFFE |
| 179 | 29.03.07 | Claude | CHARLIER |
| 180 | 12.12.08 | Marie-Louise | BALSAERT |
| 181 | 30.03.07 | René | COUTEAU |
| 182 | 21.04.03 | Elisabeth | JANSSENS |
| 183 | 17.05.05 | Raymond | BUREN |
| 184 | 17.05.05 | R.P. Henri | FARCY |
| 185 | 17.05.05 | Jacques | HANOT |
| 186 | 17.05.05 | Marcelline | LONHIENNE |
| 187 | 17.05.05 | Aubert | NTITE MUKENDI |
| 188 | 17.05.05 | Michel | MENAGER |
| 189 | 27.02.09 | Philippe | GODDING |
| 190 | 19.05.06 | DrJean-Fr. | RUPPOL |
| 191 | 27.04.07 | Marcel | LAMBOTTE |
| 192 | 11.05.07 | Paul | LEROY |
| 193 | 11.05.07 | R.P. Charles | VERHEZEN |
| 194 | 18.05.07 | R.P. André | DELHAZE |
| 195 | 18.05.07 | R.P. Léon | VERWILGHEN |
| 196 | 25.05.07 | Marie-Rose | DELAY |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|-----|----------|----------------|-------------------------------|
| 197 | 25.05.07 | Mgr Alfred | VANNESTE |
| 198 | 30.05.07 | M-Madeleine | ARNOLD-GULIKERS |
| 199 | 06.07.07 | J. R. | DINGENEN VANDE KERKHOVE |
| 200 | 20.07.07 | Arthur | DISPAUX |
| 201 | 27.07.07 | Marie Thérèse | KNAPEN |
| 202 | 30.10.07 | Roland et Fred | DUYCK (son père). |
| 203 | 02.11.07 | Ariane | DEMEESTER (épx 204) |
| 204 | 02.11.07 | Armand | FRANCOIS (épx 203) |
| 205 | 16.11.07 | Emilie | HACHERELLE |
| 206 | 21.12.07 | Jean | MOSILO EBOMA |
| 207 | 18.01.08 | Joseph | KAZADI |
| 208 | 15.02.08 | Guy | PARENT |
| 209 | 22.02.08 | Jacques | LOMBARD |
| 210 | 07.04.08 | Victor-Clément | NIJS |
| 211 | 10.04.08 | Ferdinand | DESSART |
| 212 | 14.04.08 | Alain | LEONARD |
| 213 | 18.04.08 | André | GHONDA |
| 214 | 02.06.08 | Albert | ISRAEL |
| 215 | 19.06.08 | José et Maria | GABRIEL PETERS |
| 216 | 20.06.08 | André | Vleurinck |
| 217 | 09.01.09 | Charles | BARANYANKA |
| 218 | 09.01.09 | Louis | DE CLERCK |
| 219 | 10.10.08 | Moïse | RAHMANI |
| 220 | 16.10.08 | André | de MAERE d'AERTRYCKE |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|-----|------------|------------|-------------|
| 221 | 13.01.09 | Christian | HAEGEMAN |
| 222 | 22.01.09 | Dr. Willy | VANDENHAUTE |
| 223 | 13.02.09 | Christiane | BLANJEAN |
| 224 | 13.02.09 | Michel | LUCAS |
| 225 | 27.06.09 | Roger | GILSON |
| 226 | 09.04.09 | Michel | VERWILGHEN |
| 274 | 26/05/2011 | Henk | BRAT |
| 275 | 07/06/2011 | Yvette | FOLLON |
| 276 | 09/06/2011 | Lilian | NIELSEN |
| 277 | 06/03/2011 | André | SCHOROCHOFF |
| 278 | 07/07/2011 | Julien | NYSENS |
| 279 | 18/08/2012 | Ernest | CHRISTIANE |
| 280 | 07/11/2011 | Vincent | SOHIER |
| 281 | 12/09/2011 | Jacques | BRASSINNE |
| 282 | 19/01/2012 | Louis | DE CLERCK |

| N° | Date | Prénom | Nom |
|-----|------------|--------------|----------------|
| 283 | 17/03/2012 | Patrick | NOTHOMB |
| 284 | 23/04/2012 | Jacques | NAVEAUX |
| 285 | 15/05/2012 | Moïse | RAHMANI |
| 286 | 04/06/2012 | Hugues | LE GRELLE |
| 287 | 26/06/2012 | André | ANNE DE MOLINA |
| 288 | 19/07/2012 | Pierre | JOLIVET |
| 289 | 15/09/2012 | Marcel | YABILI |
| 290 | 15/06/2012 | André | VLEURINCK |
| 291 | 22/01/2013 | RP Jean-Paul | STEENACKERS |
| 292 | 18/06/2012 | Charles | DELVAUX |
| 293 | 25/06/2013 | Marcel | DE CROM |
| 294 | 24/04/2013 | Georges | MICHELETTI |
| 295 | 12/07/2013 | L. | DUVIEUSART |
| 296 | 29/11/2013 | Mme | SIPS-CARDON |



Remise des dossiers au MRAC en 2011

Remise de cent témoignages au MRAC en 2011

De gauche à droite : Guido Gryseels, Paul Vannès, Nadine Evrard, Guy Lambrette, Roger Gilson, Guido Bosteels, Patricia Van Schuylenbergh, Guy Dierckens

FORUM

PAR MARC GEORGES - PHOTOS PAR FERNAND HESSEL

Déjà 20 ans et toujours en évolution

En 2002, Mémoires du Congo est créée : l'association est portée sur les fonts baptismaux, en réaction aux critiques, exagérées, souvent infondées mais toujours perçues comme injustes, contre l'œuvre coloniale belge. Quelques Anciens, rassemblés autour de Patrick Fraeijs de Veubeke et de Georges Lambert, décident de réagir et pour ce faire, se fixent comme objectif de rassembler le plus de témoignages possible sur le temps de la présence belge au Congo et au Ruanda-Urundi ; ceux qui y ont travaillé seront sollicités pour confier leur vécu. C'est le temps des pionniers.

Le rythme de travail est soutenu et, à la première mission, s'en ajoute bientôt une deuxième : concevoir et produire des documentaires sur les réalisations coloniales: la Territoriale, l'enseignement, l'agriculture, ... Le travail de recueil de mémoire se répartit dès lors en 2 cellules : témoignages et documentaires. Dès l'origine (2003), la nécessité d'organiser des réunions de coordination entre les différents acteurs s'impose : un comité de gestion, composé des responsables de cellule et d'invités, est mis sur pied, qui se réunit dans un premier temps rue de Livourne, pour émigrer ensuite chaussée de Vleurgat (1050 Bruxelles). Les enregistrements déjà réalisés sont projetés et discutés lors d'une séance hebdomadaire et les actions à entreprendre sont abordées. En 2004, suite à la convention passée entre le Musée Royal de l'Afrique Centrale et Mémoires du Congo, le comité de gestion se réunit désormais dans la salle du rez-de-chaussée du CAPA, 17 Leuvensesteenweg à 3080 Tervuren, sans que soit modifiée la méthode de travail. Les réunions, d'hebdomadaires, deviennent mensuelles (un jeudi d'abord, un mardi ensuite). Par après, sont également conviés des membres qui désirent participer à telle ou telle discussion ou à une des activités de MdC : les prémices d'un futur forum sont ainsi posées. Si au début il fallait

être invité, chacun par après y était le bienvenu, pour autant que le désir en ait été exprimé.

Rapidement (2004), le forum prend sa forme propre et son rythme de croisière : il a lieu chaque semaine le vendredi, pour devenir rapidement bimensuel. Il s'agit de discussions



Forum 251 Le moment Livres de José Rhodius

autour des projections mais aussi de rassembler les suggestions sur les témoignages encore à récolter. Le public est divers, hommes et femmes ayant vécu dans toutes les régions du Congo, de fortes personnalités comme le Dr André Vleurinck, G. Bosteels, A. de Maere, F. Lejeune, E. Janssens, M-M Arnold, J. Nyssens, R. Van Michel, G. Dierckens, A. Schorochoff, P. Vercauteren, R. Bodson, P. Butaye, J. et A. Hanot, ... Mais ce serait lui faire injure que de ne pas signaler José Rhodius, ancien du Bas-Congo, lecteur insatiable et chineur acharné de toute littérature ayant trait au temps colonial, qui éduquait l'assemblée de ses résumés de livres et autres recensions. Mené par Paul Vannès, le forum débutait par la présentation des invités, auxquels Roger Gilson, Président, s'empressait de glisser sous le nez le bulletin de versement du montant de la cotisation à Mémoires du Congo. Un intermède suivait, consistant à faire le point sur les différents médias : les sites Facebook et Internet (Nadine Watteyne), la photothèque



23.11.17 Bâtiments de CAPA

(Robert Pierre) et, le dernier mais pas le moindre, Fernand Hessel, Rédac'chef de la revue, jamais en reste d'un commentaire. Le forum se clôturait par un tour de table, occasion de signaler événements et autres manifestations à venir. Et la conclusion se tenait « hors-les-murs », au restaurant du Musée : le cadre, remarquable, et la moambe, excellente, proposée par Guy Hofman, permettaient de terminer agréablement cette journée.

Après la transmission du témoin par Paul Vannès (mars 2019), Marc Georges reprend la présidence des forums en respectant le même canevas. Entretemps, les statuts de MdC (2020) ont été modifiés : la notion implicite de « *défense et illustration du temps colonial* » a disparu, remplacée par une référence (Art. 3) à l'« *Histoire partagée entre les 4 pays, toutes périodes confondues* », levant ainsi toute exclusive et permettant à tous de se joindre à nos débats. Mais un événement inattendu vient bouleverser des habitudes de quasi 20 ans : l'épidémie

de COVID, débutant en mars 2020, interrompt une routine bien établie. Pour respecter les consignes de strict confinement, les forums en présentiel sont interrompus pendant 2 mois et ne peuvent reprendre que le 1^{er} mai 2020, sous forme virtuelle (ZOOM), grâce aux connaissances techniques de Guy Dierckens. Fondamentalement, les « ordres du jour » varient peu, sauf que ... Les « Mardis », pour les mêmes raisons de confinement COVID, sont eux aussi arrêtés, ce qui amène à faire du Forum un lieu de débats élargi, sur des sujets très variés proposés par les membres, y compris quatre conférences : Nuages noirs sur Laeken, Léopold II au banc des accusés, Les 75 ans de la Force Publique, Cancel culture & African studies : mécanismes, tendances et orientations et Philatélie des ex-colonies belges. Le constat, évident a posteriori, est que COVID a permis, par l'obligation de passer par ZOOM, d'élargir considérablement l'audience du forum et d'en enrichir le contenu : tous publics confondus, membres comme non membres, la diffusion

atteint désormais plusieurs pays (France, USA, RDC). Des faits liés sont à noter : la large audience des forums virtuels a permis de constituer des listes de diffusion qui, à ce jour, comptent plus de 200 noms ; le bouche-à-oreille fonctionnant à plein, amène régulièrement des demandes à participer. Plusieurs correspondants Congolais, résidant en RDC, sont non seulement devenus des participants assidus, mais constituent en plus un apport significatif à l'élaboration des ordres du jour. Des échanges très riches ont lieu avec des institutions universitaires à Kinshasa, Kisangani, Lubumbashi ; le centre culturel SDM de Mwene Ditu, avec son antenne à Ilebo; des ONG, des ingénieurs, des avocats, des libraires et autres antiquaires ... Des coutumes, inconnues parfois des Congolais eux-mêmes (Exemple : la polyandrie, forum 336 du 17 février 2023), font l'objet de communications. Par les rencontres que le forum suscite, des connivences se créent, amenant à des collaborations entre personnes qui, sans cela, ne se seraient jamais connues et, a fortio-

ri, rencontrées. Un forum sur trois est désormais présidé par un ami congolais, Félix Kaputu (par ailleurs, administrateur de MdC), au départ de New York, ce qui, vu le décalage horaire, l'oblige à se lever à 3 heures du matin.

Le seuil symbolique du 300^e forum a été atteint le 22 janvier 2021, le 338^e (avril 2023) est en préparation et la série n'est pas prête de s'arrêter. Mais devant la charge de travail inhérente à l'élaboration des ordres du jour et à la gestion des forums, le conseil d'administration (septembre 2022) a décidé de passer à une séance mensuelle.

Depuis que Mémoires du Congo existe, le forum a évolué et évoluera encore. Un seul exemple suffit à l'illustrer : d'une audience quasi exclusivement « blanche » à ses débuts, le forum nr 337, du 21 mars 2023, comptait 23 Congolais sur un total de 39 participants. ■

En voici quelques instantanés :



23.11.18 Peter Verlinden en concertation avec Babu



18.11.16 Le Dr Schurmans présente le projet Coimbra



18.12.15 Salle de CAPA/MRAC



01.09.17 Andrée Willems au service café



Forum du 09.02.18
A gauche le couple Hanot



Michel Faeles venu présenter son livre 31.08.18 Forum 255



L'après-Forum 26.10.18



Bernadette Moukendi venue exposer ses projets; à droite l'ambassadeur Jaspers



22.12.18 L'après-Forum 241

LA CAPTATION DES SESSIONS DU FORUM EN MODE VIDÉO, UNE DÉMARCHE PLEINE D'INTÉRÊT

PAR DANIEL DEPRETER



Forum 254 du 28.07.18 Captation par Daniel Depreter

Par curiosité pour le Congo, alimentée entre autres dès l'enfance par les récits familiaux d'un capitaine au long cours de la CMB et d'un « Sabénien » faisant partie du personnel navigant, puis dès les années 1960 par des condisciples adolescents toujours dans l'évocation de la vie dans l'ex-Congo belge, et enfin une fois pensionné par intérêt pour l'audio-visuel, j'eus la chance de rencontrer quelques membres de Mémoires Inédites Asbl, et entre autres Paul Vannès, administrateur délégué de Mémoires du Congo Asbl. En 2013, après une première participation à un forum, je lui proposai la captation in extenso des forums tenus à CAPA/MRAC à Tervuren.

La captation a légué à la postérité, par le geste qu'elle joint à la parole, une information nettement plus riche que le simple enregistrement audio. Revoyons, à titre d'exemple, l'orateur qu'était André Vleurinck, en plein plaidoyer. Parmi les trésors captés, épinglons les interventions de Jacques Courtejoie et de William Damseaux, grands connaisseurs du Congo (voir revue n°60). Sans oublier les nuances apaisantes apportées par Jacques Hannot, secondé par sa femme, ni les bons mots du président Roger Gilson, qui amenait avec un art qui lui était propre des recrues à l'association.

Complémentaire, la captation des forums facilitait grandement la rédaction des comptes rendus.

Et par dessus tout, permettait la génération de capsules reprenant les meilleurs moments des prestations des intervenants.

Malheureusement la décision tomba de renoncer à la captation, à la suite de divergences apparues entre les débatteurs.

Par chance l'entrée en vigueur du virtuel, qui garde la captation dans ses archives, a restauré en partie la précieuse tradition. ■

PAR ETIENNE LOECKX - PHOTOS PAR FERNAND HESSEL



10.11.17 Façade de l'auditoire de Sciensano à Tervuren

Pour l'essentiel les Mardis sont réservés aux projections des témoignages recueillis sur le vécu des Belges actifs au Congo, au Rwanda et au Burundi, principalement au Congo belge.

Une première projection a lieu le 9 juillet 2001 pour définir la démarche et une première séance s'organise le 31 décembre 2002. La collecte des témoignages démarre en 2003 et se concrétise par des dizaines de séances de projection. Elles se font au Palais des Colonies, ensuite au MRAC et dans le bâtiment CAPA. Des projections ont lieu également au Musée Africain de Namur. La dégustation de la moambe trouve sa place au resto du musée. Les séances sont donc essentiellement consacrées à montrer les témoignages et les documentaires dont la liste est consultable sur le site de MDC.

Le 16 mai 2023 (154-2023/4), nous en serons à la 154e journée. Si nous n'avons pas encore tout appris, nous progressons. Les thématiques à analyser sont encore nombreuses et se feront, ainsi qu'il a toujours été fait, avec la distance voulue. Des communications y ont contribué : « *La valeur des témoignages oraux pour l'Histoire* » par Patricia Van Schuylenbergh, « *L'accueil des Belges en Belgique* » par Francis Balace (ULG), « *Le Guide des sources de l'histoire de la colonisation* » par les deux archivistes Pierre-Alain Tallier et Marie van Eeckenrode. Le sujet traité

a permis de mentionner le Service du Personnel d'Afrique (SPA). Enfin, tout récemment, Peter Verlinden analyse le rapport de la Commission Congo pour le Parlement, dans toutes ses parties et chapitres et termine par deux propositions, l'une sur l'importance d'une historiographie correcte et contextuelle, l'autre sur l'enseignement de l'histoire.

Jusqu'au 12 mai 2020, les Mardis se structurent de la façon suivante : la journée débute par la projection d'un témoignage en DVD, se poursuit avec le temps fort de la conférence et se termine, l'après-midi, par un film ou un documentaire, après le moment convivial que constitue la dégustation de la moambe. De nombreuses conférences sont enregistrées, mises en DVD et

placées sur le site de MDC. La période de confinement due au Covid ouvre la voie à une dizaine de séances virtuelles. Aujourd'hui, l'après-midi est consacré aux échanges lors de la pause-café qui suit le repas.

Les thématiques en sont des plus variées :

→ Les faits historiques de première importance

L'explorateur : « *Henry Morton Stanley, correspondant de guerre et grand reporter* » par Jean-Paul Rousseau.

Le roi-souverain Léopold II et les archives relatives à la gouvernance congolaise du monarque, sur la « *Vision « unioniste » du Roi Léopold II dans la définition des rapports entre la Belgique et le Congo* », sur Léopold II et les traités et accords signés qui fondèrent l'Etat Indépendant du Congo, et enfin sur l'œuvre législative de Léopold II.

Le destin n'épargnera ni Moïse Tshombe, ni le président Mobutu, ni le premier ministre Patrice Lumumba.

Le général Karel Vervoort analyse l'accident, les 17-18 septembre 1961, du DC6 de Dag Hammarskjöld qui coûta la vie au secrétaire général de l'ONU. ▶



18.04.17 Boutique du Mardi Mmes Evrard et Willems



10.10.17 15^e Anniversaire. Le Ministre d'Etat Herman Decroo à la tribune



Mardi 10.10.17

→ La gouvernance, l'administration, l'enseignement, la pratique professionnelle en général

Conférences sur la médecine, la magistrature, les broussardes et les femmes pionnières ainsi que sur les « Postes ». Philippe Lindekens approfondit le sujet des timbres-poste dans les ex-colonies belges. Sont également sollicités, les missionnaires et les « *Pères Blancs d'Afrique* », les jeunes, le scoutisme et le guidisme avec le « *Centre Historique Belge du Scoutisme* » ainsi que les enseignants du primaire, du technique ou du niveau universitaire avec la création de Lovanium.

Les conférences sur le vécu professionnel et familial sont les plus nombreuses : citons le Baron Pierre Sney sur ses activités chez Shell en Afrique. Bertrand de Cordier, qui a travaillé à l'ONATRA de 1980 à 1990. Jean Delbecque,

sur base des lettres de son père, analyse l'emploi du temps d'un agent itinérant de la Cotonco de 1939 à 1946. Stéphanie Delmotte, historienne, sur les caféières les plus belles de l'Ituri : Histoire de la société Plantations du Congo Oriental (1910-1943). Jean-Claude Heymans sur le braconnage des Parcs africains et les solutions d'avenir. Jean-Paul Rousseau sur le parc national des Virunga. Claude Joly traite de quarante ans d'entomologie africaine, cette branche de la zoologie dont l'objet est l'étude des insectes. Sans oublier, par ailleurs, l'évocation des vies dans les différentes communautés du Congo Belge : la communauté juive, les Russes, les Italiens ou les Danois.

→ Le patrimoine, les lettres et les arts africains

De « *L'odyssée du bâton d'Ishango* », via les réflexions impertinentes sur la

question des restitutions, par Pierre-Yves Kairis de l'IRPA jusqu'au futur du musée africain de Namur, par François Poncelet, le directeur-conservateur du MusAfrica. En archéologie : Pierre de Maret (ULB) : « *L'Afrique et les origines de l'homme* » ainsi que « *L'ancien Royaume de Kongo à la lumière des dernières découvertes* ». Yves Robert (ULB) plaide pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine architectural colonial en RDC. Clémentine Faik-Nzujji (UCL) axe sa communication sur la symbolique dans les arts et les cultures d'Afrique noire. Son livre « *Graphismes porteurs de Sens* » fournit une excellente initiation. Jean-Louis Luxen (UCL) synthétise une approche globale de l'Afrique : Diversité, richesse et rayonnement du patrimoine africain.

→ Le milieu et les infrastructures

L'enclave du Lado, méconnue. Le Katanga et ses croisettes. Le Rwanda-Urundi. « *Le Guide du voyageur* » (InforCongo) qui sert encore aujourd'hui de référence pour quiconque parcourt le pays. Le jardin botanique de Kisantu. Pour les infrastructures : la conférence sur l'« *Evolution du réseau ferroviaire de 1910 à 1960 au Congo Belge* » par Jacques Charlier (UCL). Le vaste domaine de l'aviation : LARA, la ligne aérienne roi Albert. Le pont aérien de l'indépendance par Robert Van Michel. De la Sabena à Air Congo. Sans oublier l'OTRACO, l'Union Minière et les énergies durables en Afrique par Georges Van Goethem.

→ Les opérations militaires et humanitaires

En 1960, l'année de l'indépendance et de la première opération militaire de l'ONU, qui a effectivement lieu au Congo (l'ONUC). A propos de 1964, trois témoins (les colonels e.r. Henrot et Bourgeois ainsi que Jacques Brassinne) sont présents dans l'auditoire, en ce 8 octobre 2019, le Frère mariste Edgard Iserentant et Éric Iduma, le jeune élève qui réussit à exfiltrer la communauté mariste, au nez et à la barbe des Simbas. Patrick Nothomb était déjà intervenu antérieurement sur ces tragiques journées du mois de

novembre. En 1964 toujours, les opérations Dragon rouge et Dragon noir à Stanleyville. En 1978 : les opérations de Kolwezi « *Shaba 2* », sur base du roman de l'écrivain Mudimbe. Enfin, plus sereinement, une communication de Marc Georges, médecin colonel, sur l'« *Aide humanitaire et éthique* », à partir de son expérience des divers théâtres d'opérations militaires comme civils. Sur la Force Publique plus spécifiquement : Les hydravions Short 827 dans la guerre 1914-1918 sur le lac Tanganyika, l'Histoire de la Force Publique au Congo, la révolte de la Force Publique à Luluabourg, les expéditions vers le lac Tanganyika.

→ Les films, documentaires et courts métrages

Ils sont projetés les après-midis. Des courts métrages illustratifs de l'œuvre accomplie par les Belges au Congo. Ou encore, les films du chef de file du cinéma colonial belge, dont de Gérard De Boe «Tokende». Les films de Thierry Michel, de Benoit Lamy et Philippe Lamair sont visionnés avec attention. D'autres productions encore, comme « *Médecins du désert* », « *Un bateau, cinq hommes résolus à sauver des vies* », « *Visages actuels d'Afrique* », « *Bienvenue à Marly-Gomont* », « *Rebelle* » et le film « *Benda Bilili* ».

Sans oublier les projections de : « *Au risque de se perdre* » (Fred Zinneman et Audrey Hepburn en 1959), dont des séquences du film sont tournées à Stanleyville et de « *Les Seigneurs de la Forêt* », documentaire « *de haute tenue*

esthétique » (tourné en 1958 au Congo en cinémascope : réalisateur Henri Brandt, texte de Heinz Sielman, sous le patronage de Léopold III).

L'empreinte historique est présente avec « *Berlin 1885, la ruée sur l'Afrique* », « *Brazza ou l'épopée du Congo* » (Léon Poirier, 1939), « *La guerre coloniale contre les Herero* » (Martin Baer, 2004). Réalisé par Justine Bitagoye et Pascal Capitolin, le documentaire sur le prince Rwagasore, le héros de l'indépendance du Burundi, assassiné en 1961. « *Les fantômes de Lovanium* », ce court métrage de Cécile Michel conte l'histoire d'une révolte étudiante réprimée sous le régime de Mobutu. Le film « *La Belle At The Movies* » réalisé à Kinshasa par Cecilia Zoppelletto, retrace l'industrie cinématographique au Congo.

La vie religieuse est évoquée dans « *Mémoires de Missionnaires* » (Delphine Wil), relatant l'histoire de quatre hommes d'église. « *Sœur OYO* » de Monique Mbeka. Le film de Huguette de Mahieu, surnommée Notre-Dame de la Route, porte sur sa vie religieuse au Congo et ensuite en Belgique.

« *Le dernier train du Katanga* » (Daniel Lainé et David Geoffrion) qui parcourt 1600 kilomètres en trois semaines.

« *Les Routes de l'Esclavage* » (en quatre parties) réalisé par Daniel Cattier, Juan Gelas, Fanny Glissant. Les films « *Réalités congolaises* » de Robert Bodson (1954), « *Kinshasa Beta Mbonda* » de Marie-France Plis-sart et le film sur les creuseurs dans les mines congolaises. ■



Moambe du Mardi du 18.04.17



18.04.17 Moambe La Comtesse Ryckmans au centre



10.10.17 Le temps de la moambe

CAPTATION ENRICHISSANTE DES CONFÉRENCES

PAR DANIEL DEPRETER - EXTRACTION DES PHOTOS : NADINE WATTEYNE

Parallèlement à ce qui s'est fait pour le Forum (voir p.28), Daniel Depreter (voir photo ci-contre) procéda également à la captation de conférences. Il fut rejoint dans cette tâche absorbante par Guy Dierckens.

Le but recherché était de doter l'association d'archives précieuses, de faciliter le travail des rapporteurs (voir Fichier des Mardis), et fournir de la matière aux confectionneurs de capsules, et par-dessus tout de permettre aux empêchés de parfaire leurs connaissances, en consultant le site ou en acquérant le DVD.

Un autre avantage de la captation était de pouvoir intégrer, lors du montage, tout le matériel pédagogique qui accompagnait le conférencier dans son exposé, tels les diapositives et autres images, les extraits de films, les cartes géographiques, les copies de documents de référence, les extraits de PPS...

A cela s'ajoute que le monteur était à même de supprimer les temps morts et autres tics verbaux éventuels.

Dès 2016, l'association a mis les captations sur son site : www.memoires-ducongo.be

Voici réunis dans un tableau les couvertures de neuf d'entre elles, disponibles sur le site :



09.11.21 Captation de conférence par D. Depreter



Vision unioniste du Roi Léopold II par Me Prosper Sendwe



Lezing van André de Maere d'Aertrycke over Congo



Extraits séminaires de l'Urome à l'ULB et U/Saint-Louis



Gestion des épidémies Ebola en RD Congo



La justice au quotidien au CB&RU Séminaire à l'U/Saint-Louis Bruxelles



Tintin et le Congo par le Pr Pierre Halen



L'origine du Sida et sa propagation dans le monde



Hommage à la Force publique, au square Riga à Schaerbeek



Le témoignage oral en Histoire par Dr Patricia Van Schuylenbergh

PAR FERNAND HESSEL, TEXTE ET PHOTOS

1. DU LOGO

La revue n'a pas été dès le départ un magazine en couleurs de 68 pages, telle qu'elle est livrée trimestriellement aujourd'hui aux membres de l'association. Elle s'est construite progressivement ; et tout au long de son histoire elle a pu compter sur des rédacteurs bénévoles. Certaines étapes méritent une attention particulière.

Avant d'aborder le détail des moments forts des vingt années écoulées, le présent numéro spécial offre au lecteur pour la première fois un tableau complet des couvertures qui ont jalonné son histoire.

Pour ses deux premiers numéros, au temps où elle n'avait pas de nom, la revue se présentait, de manière tout à fait

modeste, sous forme de simple feuille de format A4 pliée deux fois, sans logo, sans colophon, sans couleurs, sur du papier ordinaire et ne portant pour seule date que le jour où elle fut distribuée aux membres.

Sa nécessité par contre apparut dès les premières heures de la vie de l'association, les membres désirant être informés sur les réalisations, les ambitions immédiates et les perspectives à long terme de leur association, née quarante ans après la fin de la colonisation. C'est ainsi par exemple que dans le n°1 les administrateurs tiennent à communiquer les statuts, par copie intégrale de l'original tel qu'envoyé au Moniteur belge.

Dès le n°3 le bulletin s'enlumine d'un logo des plus simple : Mémoires du

Congo sur fond bleu, eu égard au drapeau de l'EIC. Il est annuel ou semestriel, selon les disponibilités des rédacteurs et l'abondance de la matière.

Les numéros 12 et 13 reçoivent un logo plus élaboré, avec une carte du Congo en miniature, sur une base semestrielle.

Avec le n°14 l'association frappe un grand coup et se hisse au sommet du hit parade des revues publiées par les cercles toujours actifs il y a 20 ans (une bonne dizaine de revues), par recours aux services d'un graphiste professionnel, grâce à des connexions internes au comité de rédaction.

Le relevé complet des couvertures permet d'en suivre le cheminement. ►

2. DE LA COUVERTURE



N°S1 & 2
Lettres d'information du
31.12.2002 (15 pp.) & du
10.03.2003



N°3
Bulletin d'information
Août 2003
A5 -12 pages



N°4
Bulletin d'information
Février 2004
A5 - 12 pages



N°5
Bulletin d'information
Octobre 2004
A5 - 12 pages



N°6
Bulletin d'information
Avril 2005
A5 - 12 pages



N°7
Bulletin d'information
Février 2006
A5 - 12 pages



N°8
Bulletin d'information
Septembre 2006
A5 - 12 pages



N°9
Bulletin d'information
semestriel
Janvier 2007
A5 - 12 pages



N°10
Bulletin d'information
semestriel
Septembre 2007
A5 - 12 pages



N°11
Bulletin d'information
semestriel
Janvier 2008
A5 - 12 pages



N°12
Bulletin d'information
semestriel
Septembre 2008
A5 - 16 pages



N°13
Bulletin d'information
semestriel
Janvier 2009
A5 - 12 pages



N°14 de septembre 2009



N°15 de janvier 2010



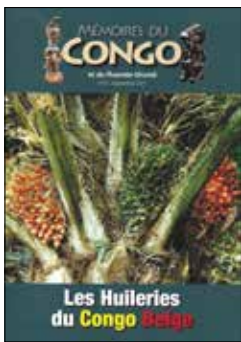
N°16 de juin 2010



N°17 de décembre 2010



N°18 de juin 2011



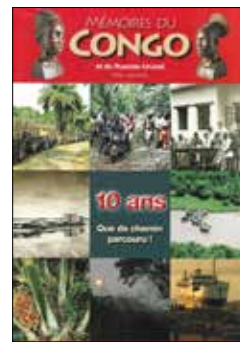
N°19 de septembre 2011



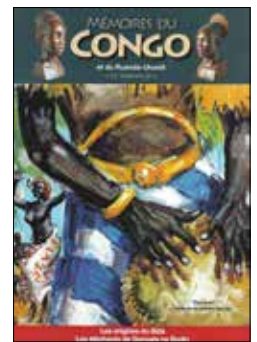
N°20 de décembre 2011



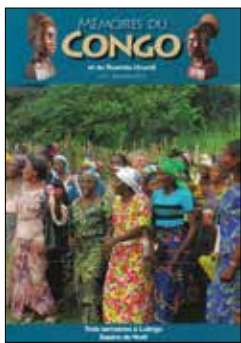
N°21 de mars 2012



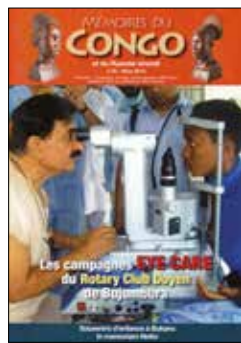
N°22 de juin 2012



N°23 de septembre 2012



N°24 de décembre 2012



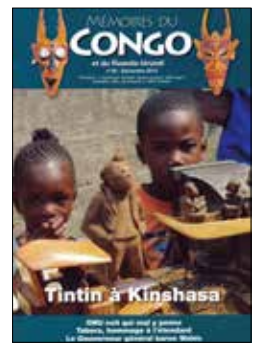
N°25 de mars 2013



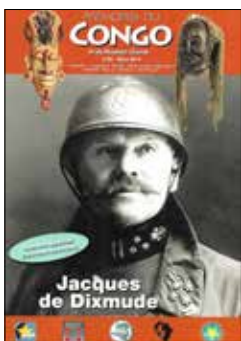
N°26 de juin 2013



N°27 de septembre 2013



N°28 de décembre 2013



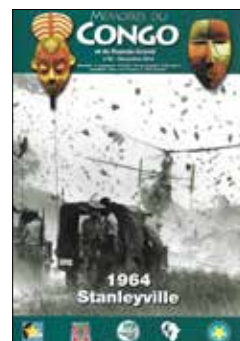
N°29 de mars 2014



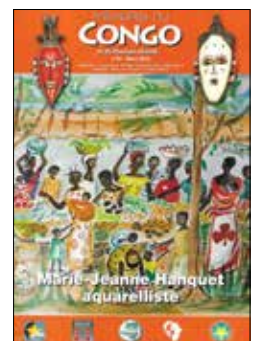
N°30 de juin 2014



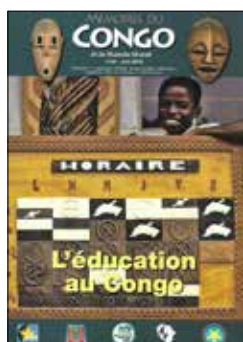
N°31 de septembre 2014



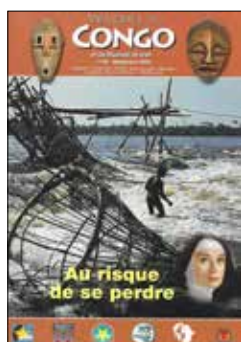
N°32 de décembre 2014



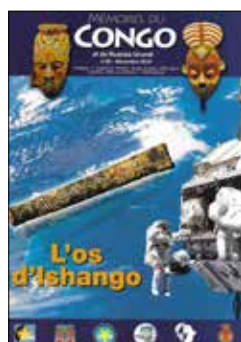
N°33 de mars 2015



N°34 de juin 2015



N°35 de septembre 2015



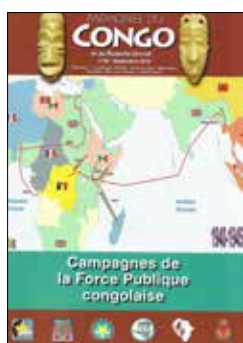
N°36 de décembre 2015



N°37 de mars 2016



N°38 de juin 2016



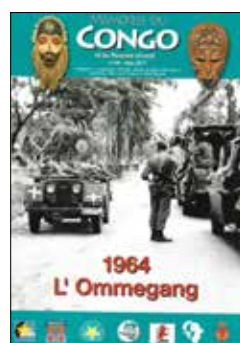
N°39 de septembre 2016



N°40 de décembre 2016



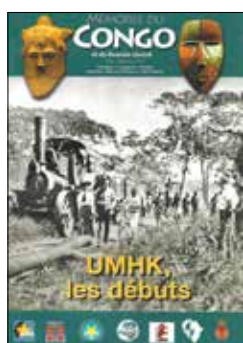
N°41 de mars 2017



N°42 de juin 2017



N°43 de septembre 2017



N°44 de décembre 2017



N°45 de mars 2018



N°46 de juin 2018



N°47 de septembre 2018



N°48 de décembre 2018



N°49 de mars 2019



N°50 de juin 2019



N°51 de septembre 2019



N°52 de décembre 2019

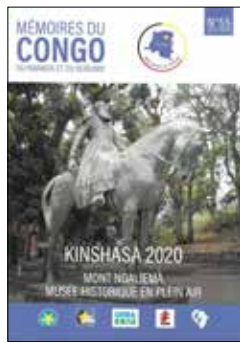


N°53 de mars 2020

CLIN D'OEIL



N°54 de juin 2020



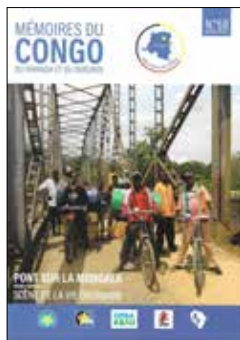
N°55 de septembre 2020



N°56 de décembre 2020



N°57 de mars 2021



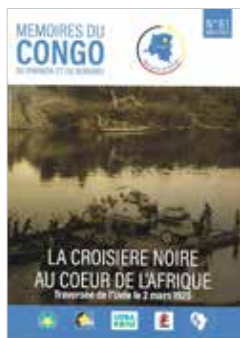
N°58 de juin 2021



N°59 de septembre 2021



N°60 de décembre 2021



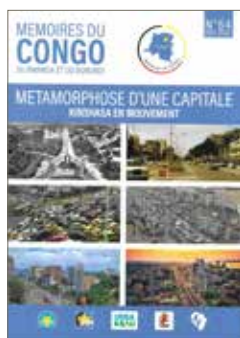
N°61 de mars 2022



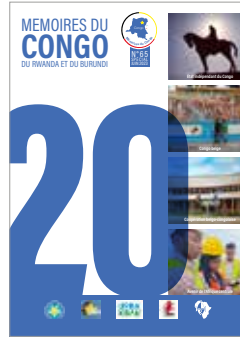
N°62 de juin 2022



N°63 de septembre 2022



N°64 de décembre 2022



N°65 : spécial 20^e anniversaire



Publicité faite pour la revue dans le hall de l'hôtel Ter Zaele à Knokke-Heist (membre d'honneur de l'ASAOM). Un passager n'a pas manqué de la consulter.

3. DES CHIFFRES, DES STRUCTURES ET DES PERSONNES

1. Comité de rédaction

Au départ, la rédaction était assurée par l'administration centrale, les deux premières livraisons, numérotées à posteriori, tenaient lieu de simples circulaires.

Notons en passant que la décision de publier les statuts dans le bulletin fait honneur à l'équipe au pouvoir, car l'initiative est restée sans lendemain. Très vite les nouveaux membres, désireux de connaître les statuts de leur association, seront renvoyés au site sans autre forme de procès.

Le n°8 publie pour la première fois un organigramme de l'association, centré sur la mise en cassettes de la mémoire des survivants de l'épopée coloniale. Il n'est pas encore question d'un véritable comité de rédaction.

Le n°10 offre aux membres un « essai de chronique », source précieuse pour quiconque s'intéresse aux six premières années d'existence de l'association. Une petite équipe est à la manœuvre, comprenant Francine le Jeune, José Rhodius, Guido Bosteels, Elisabeth Janssens, Roger Gilson et Paul Vannès. José Rhodius en rédige les pages, non sans peine. L'asbl entre à peine dans sa sixième année mais peut déjà se targuer d'avoir réussi à arrêter net le lent délitement de la mémoire du passé belge en Afrique centrale. Ces pages fondamentales préfigurent ce que sera l'asbl quinze ans plus tard, avec ses interviews, son Forum, ses Mardis, son magazine, ses rencontres et son rayonnement.

A partir du n° 14 la revue prend de la couleur et du poids. Sa couverture a tout pour appâter le lecteur : un bandeau qui restera inchangé jusqu'au n°52 (décembre 2019) ; en dehors de la couleur et des masques qui l'encadrent, une grande image occupe le centre, assortie ou non d'images plus réduites, et accompagnées de légendes. Pour la première fois il est fait état d'un comité de rédaction composé de

M.-M. Arnold, E. Janssens, M. de Schlippe.

De nouvelles rubriques voient le jour : Les livres à lire qui débouchera dix ans plus tard sur la Bibliothèque, la Médiathèque qui donnera naissance à la page publicitaire nommée Boutique, sans oublier les récits contemporains d'anciens retournés sur les lieux de leurs exploits africains qui annoncent les articles de fond sur les heurs et les malheurs de l'aventure coloniale, sur un mode de plus en plus scientifique.

Le n°17, alors que les récits prennent de l'ampleur, fait état d'un élargissement du comité de rédaction. Au trio ancien s'ajoutent Colette Dewitte, André de Maere et André Vleurinck. Des sujets d'intérêt plus général sont traités sur le mode journalistique, comme le Jardin du frère Gillet, les femmes pionnières... Le bulletin se mue progressivement en magazine, choyant la rigueur scientifique, sans vouloir prétendre de se hisser au niveau académique.

Le comité de rédaction connaît un changement de personnel avec le n°20 : Elisabeth Janssens quitte, Diane Clavareau et Paul Masson entrent.

Le n°22 fête les 10 ans de l'asbl. Il est donc tout logiquement illustré d'abondantes photos et portraits, encadrés des commentaires historiques adéquats. Quelques photos d'époque

sont reprises dans le présent numéro consacré au 20^e anniversaire. Même si l'histoire ne se répète pas, elle se consolide.

Le n°24 annonce l'arrivée de Chantal Schaller, qui signe de nombreux articles, tout comme André de Maere d'Aertrycke, et de Guido Bosteels.

Le n°26 confie la rédaction en chef de la revue à Chantal Schaller, qui procède à un renforcement significatif de son équipe : Nadine Evrard et Guy de Bonnay au secrétariat, Anne-Marie Bouvy, Robert Bodson, Thierry Claeys Bouuaert, Fernand Hessel, Guy Philips, Philippe Renson, Paul Roquet, Jean-Paul Rousseau, Paul Vannès, Daniel Van Tichelen, à la rédaction ; à laquelle il sied d'ajouter une équipe technique et iconographique, formée de Françoise Moehler-De Greef, Yves de Campos, Guy Dierckens et Pascal Pruvost.

Le n°29 informe que le comité de rédaction n'a plus de rédacteur en chef, à la suite du retrait de Chantal Schaller. Françoise Devaux reçoit la charge de la correction de la revue.

Le n°30 atteste de l'arrivée de Marc Georges.

A partir de là le comité reste stable, en dehors des départs par décès, jusqu'au n°42. ▶



08.01.16 Le comité de rédaction s'offre une bonne bière

Les articles scientifiques, de la main des rédacteurs maison ou fournis par des rédacteurs extérieurs gagnent en fréquence et volume.

Le n°42 enregistre un changement important au sein du comité de rédaction : Fernand Hessel, déjà coordonnateur et rédacteur des revues partenaires, reçoit la charge de la direction de la revue entière, l'administrateur délégué restant rédacteur en chef. Le comité de rédaction au sens strict se double d'un comité de thématiciens, plus spécifiquement en charge de l'appui aux rédacteurs. Ce dernier comprend : G. Bosteels (textes en néerlandais), A. de Maere (histoire coloniale),

M. Georges (santé), F. Hessel (éducation), F. Moehler-De Greef (culture), J.-P. Sonck (défense) et P. Van Bost (économie).

Le n°43 fait état de l'arrivée dans le comité des thématiciens de T. Claeys Bouuaert (histoire post-coloniale) et André Schorochoff (justice). En cas de nécessité le comité élargi regroupe les deux composantes.

Le n°45 élève F. Hessel, jusque-là coordonnateur, au rang de rédacteur en chef de la publication. Et entérine le comité des dix responsables thématiques.

Le n°53 à la suite de la démission de P. Vannès, le comité de rédaction ne comprend plus que 5 personnes : F. Hessel (rédacteur en chef et coordonnateur des revues partenaires), F. Devaux, correctrice, T. Claeys Bouuaert, Marc Georges et F. Moehler, membres. Le comité des thématiciens, fort peu sollicité, finit par être supprimé.

Le n°65, numéro collector sur les 20 ans d'histoire de Mémoires du Congo, est le dernier numéro rédigé sous la direction de F. Hessel qui démissionne du poste de rédacteur en chef, se limitant dorénavant à son ancienne charge de coordonnateur des revues partenaires.

2. Volume (en nombre de pages par numéro/format) et fréquence (par an)

| Numéro | Format | Pages | Observations | Fréquence |
|----------|--------|-------|---------------------------------|---------------------------|
| 1 et 2 | A4 | 16 | Lettre d'information 1 et 2 | Annuel (31 décembre 2002) |
| 3 à 9 | A5 | 12 | Bulletin | Annuel (10 mars 2003) |
| 10 et 12 | A5 | 12 | | Semestriel |
| 11 et 13 | A5 | 12 | | |
| 14 et 15 | A4 | 12 | En couleurs et sur papier glacé | Quadrimestriel |
| 16 et 17 | | 16 | | |
| 18 à 21 | | 24 | | Quadrimestriel |
| 22 | | 32 | Spécial 10 ans | Trimestriel |
| 25 à 28 | | 36 | | |
| 29 | | 44 | | |
| 30 à 43 | | 52 | | |
| 44 | | 54 | | |
| 45 | | 58 | | |
| 46 | | 60 | | |
| 47 à 64 | | 68 | | |

Depuis le n°14 le graphisme est assuré par New Look Communication jusqu'au n°53 où il est confié à Idealogy.

Jusqu'en mars 2020 (n°53), Paul Vannès, administrateur délégué et ensuite président, reste l'éditeur responsable de la publication. Il est remplacé en 2020 par T. Claeys Bouuaert.

4. DES REVUES PARTENAIRES

Le partenariat est né d'une heureuse convergence entre d'une part Mémoires du Congo toujours en quête d'audience et un groupe de cercles du sud-est de la Belgique (provinces de Liège et du Luxembourg) en difficulté pour perpétuer leur revue. Fernand Hessel, rédacteur de la revue Nyota éditée par le CRAA, se démena dans un premier temps pour créer une entente au niveau sous-régional, mais le succès ne fut pas au rendez-vous. Au contraire un cercle, la RAAAV de Verriers, pourtant encore active, préféra fermer. Mais l'idée ne fut pas abandonnée, et à l'occasion du passage de l'administrateur délégué de MDC à Sart-lez-Spa, le patronage de l'asbl bruxelloise s'imposa assez rapidement comme solution. MDC offrit d'encarter dans sa revue, qui commençait à prendre de l'ampleur, les pages (limitées à quatre) des cercles du sud-est. MDC fit connaître ses conditions qui se résumaient à la prise en charge des pages encartées en matière de graphisme, de papier et de frais postaux. De son côté les cercles demandeurs réclamaient la totale autonomie des contenus et une ouverture significative à la période post-coloniale (de l'ordre de 50 % des pages). MDC était jusque-là essentiellement centrée sur les temps coloniaux, le maintien dans le titre de l'ancienne appellation Ruan-da-Urundi en fournissait la preuve.

Le CRAA des Ardennes, avec sa revue Nyota, fut la première à sauter le pas ; et parvint l'année suivante à persuader l'ASAOM de Spa d'entrer dans le partenariat, non sans quelque difficulté mais

avec un appui affirmé de son président André Voisin. L'ARAAOM de Liège fut le troisième cercle à adhérer au partenariat avec MDC, pour quelques années seulement car le coût apparaîtra au bout de quelques années comme prohibitif pour le cercle qui voyait son bas de laine se rétrécir, le coût de la revue dépassant le montant de la cotisation. L'association liégeoise finira du reste par conclure un partenariat avec l'AP-KDL où la revue coûte moins de la moitié de celle de MDC.

La toute première revue à adhérer à MDC fut donc Nyota du CRAA, en septembre 2012 (n°151 de l'association – le n°23 de la revue-mère). Elle fut suivie par Contacts de l'ASAOM, en mars 2013. Et enfin rejointe par l'ARAAOM dès 2013. L'UROME, grâce à la volonté soutenue de son président Dominique Struye de Swielande, vint compléter le trio de tête, en septembre 2015. Pour une question de cohérence interne, Afrikagetuigenissen rejoindra à son tour la seconde partie de la revue réservée à la vie des associations, avec une page en néerlandais.

La louable initiative du RCLAGL du Luxembourg (basé à Arlon) mérite également d'être signalée. Sur initiative de Roland Kirsch, l'ancien cercle luxembourgeois, entré en léthargie, fut relancé, et MDC vint en aide en lui offrant deux pages gratuites dans sa revue. Le cerce arlonais paraît sous le titre de Bulletin, sous son bandeau propre.

Il y eut dans la phase expérimentale quelques tâtonnements quant à la manière de délivrer les pages partenaires. L'on procéda d'abord par l'encartage

des quatre pages dans la revue-mère; puis l'on présenta la revue-mère par encartage dans la revue partenaire. Et enfin les quatre pages furent insérées dans la revue-mère sous la rubrique Vie des associations. Un bandeau spécifique fut créé pour chaque partenaire, afin d'accroître la visibilité de chaque publication. Les deux premières phases sont illustrées ci-après. Les logos des membres partenaires figurent en couverture de la revue-mère.

Ultérieurement un effort fut fait pour attirer d'autres cercles en difficultés, comme SIMBA de Mons et plus récemment Congorudi, mais sans succès, par manque de rédacteurs. Ainsi force fut d'assister à la disparition de leur revue. Et les cercles eux-mêmes finirent par être dissous. Les démarches ont failli aboutir auprès des Vis paletots de l'UMHK, mais en dernière minute l'association décida de garder sa revue, pour peu d'années pourtant car le cercle sera dissous en 2022.

Un changement important est intervenu en 2021 : sur initiative du coordonnateur des revues partenaires, il fut proposé au CA de MDC d'accepter dans ses rangs les membres du CRAA (environ 40) et de l'ASAOM (environ 80) au statut de membres adhérents, par paiement collectif des cotisations. Gagnant de la sorte une bonne centaine de membres, MDC fit un geste et accorda deux pages gratuites à chaque partenaire dans sa publication trimestrielle, à l'instar de ce qui se fit déjà pour le bulletin luxembourgeois, afin de permettre aux membres partenaires de traiter leurs éphémérides. ■



Revue partenaire, première étape



Revue partenaire, deuxième étape

MEDIATISATION

SITE WEB

The screenshot shows the website's header with a logo on the left and the title 'Mémoires du Congo du Rwanda et du Burundi asbl' in the center. A navigation menu at the top includes 'PRESENTATION', 'VIDEOS', 'CULTURE', 'DOCUMENTS', 'AGENDA', 'CONTACTS', 'MAGASIN EN LIGNE', and 'LIENS'. A left sidebar contains a search bar, language options for 'Nederlands' and 'English', and a calendar section for 'ÉVÈNEMENTS À VENIR' with dates 16 and 26. The main content area is titled 'CONTACTS' and lists the organization's details: 'Mémoires du Congo A.S.B.L.', 'BCE : BE-478.435.078', 'Avenue de l'Hippodrome 50', 'B-1050 Bruxelles', and 'Email : info@memoiresducongo.be'. It also lists the President (Thierry Claeys Bousaert), Vice-President (Guy Lambrette), Treasurer (Guy Dierckens), and a list of Administrators: Raoul Donge, Marc Georges, Fernand Hessel, Félix Kaputu, Etienne Loeckx, Françoise Moehler-De Greef, Robert Pierre, Jean-Paul Rousseau, and Karel Vervoort.

PAR NADINE WATTEYNE

Le site de Mémoires du Congo a été créé en 2014. Les premières vidéos documentaires sont apparues en 2015 : « *Réalités congolaises* », « *Le service territorial* », « *L'enseignement* ». Petit à petit le site s'est étoffé de témoignages d'Européens et d'Africains ayant travaillé ou vécu au Congo belge : des administrateurs de territoires, des agronomes, des colons, des enseignants, des agents de la santé, des religieux. Puis vint la nécessité de partager ces informations avec les néerlandophones et les anglophones ; le site devint trilingue au mois d'août 2017. A ce jour on peut compter une centaine de vidéos sur le site : 59 témoignages, 13 documentaires, 21 conférences,

5 reportages, 3 séminaires sur l'histoire de l'Afrique. Certaines sous forme de capsules de courte durée. La liste de ces vidéos est disponible sous l'onglet « Vidéos ».

Le site est en perpétuel mouvement, s'adaptant à l'actualité, ne se destinant plus exclusivement à la période précédant l'indépendance, mais en échange permanent avec la RDC. On peut y voir la vidéo de l'Audition de MdC à la Commission parlementaire spéciale chargée d'examiner le passé colonial de la Belgique (1885-1908), les tournois d'éloquence en Belgique et en RDC, la visite du Roi des Tshokwe à Tervuren. De nombreux documents s'y sont

ajoutés : les revues éditées par Mémoires du Congo, des documents sur l'E.I.C., sur l'organisation du Congo belge, couvrant la quasi-totalité des activités économiques et sociales, sur la démographie. Une bibliographie de base est également présentée aux internautes, de même que plus récemment des contributions sur la culture, sans oublier le Burundi et le Rwanda. La liste de ces documents est disponible sous l'onglet « Documents ».

Le site propose un moteur de recherche permettant d'accéder immédiatement aux sujets désirés. ■

FACEBOOK



PAR FRANCOISE DEVAUX

<https://www.facebook.com/MemoiresduCongo/?fref=ts>

Complément indispensable au site web, le compte Facebook a été créé en février 2016 et compte actuellement

1272 suiveurs. Il annonce la publication des revues, les journées de projection et autres activités de MDC&RB. De l'avis d'un grand nombre de suiveurs, le compte mériterait une mise à jour. Les volontaires qui sont à l'origine

de la création, à savoir Philippe Renson et Yves de Campos, semblent s'en désintéresser aujourd'hui. Ideology a été approchée pour le mettre au goût du jour. ■

PUBLICITÉ

La revue des philatélistes a accepté de s'ouvrir à une publicité sur MDC, à l'initiative de Philippe Lindeken.

La revue Perspectives de la CBL-ACP a ouvert ses colonnes à la publicité ci-contre, conçue par Ideology (Louise Riquier).

Il y a là une veine à exploiter, surtout que le lectorat de la revue de MDC peut et doit être accru, en ces temps où beaucoup d'anciens nous quittent pour d'autres cieux.

Notre asbl aurait intérêt à être davantage présente dans des publications ayant un lien de parenté avec la présence belge en Afrique centrale. ■

MÉMOIRES DU CONGO

Cette année marque le 60^{ème} anniversaire de l'indépendance du Congo. Mémoires du Congo asbl vous propose dans son dernier numéro le discours prononcé par A. Saintraint et A. Ryckmans le 21 avril 1960 à Kisantu, territoire de Madimba.

Profitez de notre promotion jusque fin mai : vous recevez notre magazine n° 53 en cadeau en vous affiliant à Mémoires du Congo. En tant que membre de l'association, vous obtiendrez par la suite les 4 prochains numéros de notre revue trimestrielle.

COTISATION 2020
 Membre adhérent : 25 €
 Cotisation de soutien : 50 €
 Cotisation d'honneur : 100 €
 A verser sur le compte de Mémoires du Congo
 BIC: BBRUBEBB, IBAN: BE95 3101 7735 2058
 avec la mention "cotisation 2020 avec revue 53 + votre adresse postale + votre adresse mail"

info@memoiresducongo.be

INSTRUMENTS

PHOTOTHEQUE - BIBLIOTHEQUE - BOUTIQUE

PAR ROBERT PIERRE

PHOTOTHÈQUE

Concernant la photothèque, la date de création reste inconnue.

Le but premier était de récolter des photos afin d'illustrer les textes de la revue. Ce qui n'a pratiquement jamais été le cas vu qu'il n'y eut que de très rares demandes de la part des rédacteurs, lesquels opèrent généralement à partir de leur collection propre.

A cela s'ajoute qu'il y a d'innombrables collectionneurs de photos relatives au passé colonial de la Belgique.

Facebook n'est pas avare de publication en ce domaine.

Cela dit la photothèque possède environ 15000 photos, sur tous les sujets en rapport avec le Congo (faune, flore, entreprises, plantations, gares, postes, édifices religieux, cours d'eau, FP, ponts, cérémonies, population, villes, villages ...), sauf les thèmes familiaux (anniversaire, mariage, communion ...).

Les photos sont soit cédées définitivement soit confiées pour être scannées et ensuite rendues aux propriétaires.

Cela implique généralement une visite au domicile du propriétaire des photos afin de débattre des modalités de transmission.

Il n'a jamais été question d'attribuer des accès pour consultation. Les demandes se font par écrit ou par téléphone.

Il ressort des débats autour de la photothèque que MdC n'a pas encore trouvé la bonne solution. ■

BIBLIOTHÈQUE

L'association ne dispose pas d'une bibliothèque au sens où un lecteur passionné ou un chercheur intéressé peut venir consulter sur place les ouvrages. Depuis ses débuts, la revue diffuse régulièrement des recensions sur les parutions relatives au secteur de ses préoccupations.

Bien sûr MDC reçoit des livres en hommage d'auteurs, et en acquiert même chaque fois qu'une opportunité se présente, mais son but est la coopération avec ses pays partenaires, par expédition au pays même qui en formule la demande. On imagine que ce n'est pas donné. Il faut payer la location d'un entrepôt (pour l'heure les stocks sont logés dans l'espace de stockage d'Idealogy), il faut payer des frais d'expédition. On ne peut pas tout régler par le bénévolat.

Heureusement ces derniers mois, M. Georges, médecin-colonel à la retraite et responsable du Forum, se démène pour bénéficier d'une petite place dans les avions militaires qui font la rotation avec le Congo dans le cadre de la coopération militaire. C'est pour MdC une opportunité appréciable. Et il est fort à parier qu'à chaque disponibilité, une palette sera prête à l'embarquement (voir dans cette perspective le récent partenariat avec BUK, page 44). ■



BUK Palettes de livres en partance pour le Congo, devant Idealogy

PAR NADINE EVRARD

BOUTIQUE

Au début la boutique tenue par Andrée Willems était peu fournie : quelques DVD réalisés avec des extraits des témoignages des membres venus relater leur vie au Congo belge. La vente se faisait les jours des projections ou sur commande par mail.

On y trouvait les DVD « *Réalités congolaises* » de R. Bodson, « *L'Onchocose-Expédition Harvard* », et les deux premiers documentaires de la maison, « *Le Service Territorial* » et « *Agronomes et Vétérinaires* » ; les livres « *Pourquoi ce pamphlet TV contre Léopold II* », de P. Vannès et P. Grimard, « *Léopold II : Un roi injustement décrié* », de P. Vercauteren, « *Congo, Mythes et Réalités* », de J. Stengers.

Le bureau de MdC était à l'époque à la chaussée de Vleurgat, après avoir fonctionné rue de Livourne et où Georgette Cornélis la secrétaire et Andrée Willems étaient présentes une fois par semaine, ou un quelconque autre jour sur demande pour retirer une commande. C'est là que fonctionnait le secrétariat et que le stock était entreposé. Chaque Mardi de projection à Tervuren il fallait emporter les sacs en vue de la vente.

J'ai commencé à aider Andrée Willems pour la vente des DVD et des livres vers 2010, vu l'importance qu'elle prenait car de nombreux livres arrivaient :

« *Des savants belges en Afrique centrale - 1900-1960* » de Marie-Madeleine Arnold, « *Les fondateurs de cuivre* » d'André Vleurinck, Marie-Isabelle Liesenborghs, Marisha de Schlippe, *Le Congo au temps des Belges*, écrit par 4 de nos membres : André de Maere, André Vleurinck, André Schorochoff et Pierre Vercauteren (traduit en néerlandais récemment), *Le Burundi face à la Croix et à la Bannière* de Charles Banyianka, Bortai, *la Campagne d'Abysinie-1941* de Philippe Brousmiche. Et bien d'autres encore, écrits par certains de nos membres ou par d'autres qui s'intéressaient à l'histoire de l'Afrique.

Après le déménagement de nos bureaux, le stock de la boutique a été entreposé au troisième étage du bâtiment où se déroulaient nos projections, à CAPA/Tervuren, deux grandes armoires pour l'entièreté de la boutique. Vu la quantité de livres et DVD offerts à la vente les armoires étaient et sont toujours bien remplies. Certes une facilité pour les jours de projection, mais pas pour les commandes par courrier, car il faut chaque fois aller jusqu'à Tervuren chercher ce qui est sous commande.

A partir de 2014 notre revue trimestrielle a été mise en vente lors des projections (voir illustration en partie 8 Mardis).

Quelques encyclopédies sont arrivées, comme « *Le rail au Congo belge* » en trois volumes, et plus tard « *L'héritage*

des Banoko » de Pierre Van Bost, pour ne citer que quelques publications phares.

Nous avons eu également le plaisir de recevoir la visite d'Angelo Turconi avec ses monographies magnifiquement illustrées que sont *Infini Congo*, *Les Lunda*, *Les Tshokwe*.

Impossible de faire étalage de tous les titres disponibles mais notre revue ne manque pas de faire quelque publicité.

Puis tout excédent est en voie d'acheminement en Afrique centrale. Il serait contreproductif de consentir des frais pour une bibliothèque que nous ne possédons pas, ailleurs que dans une paire d'armoires à Sciensano qu'il faudra quitter incessamment et dans les caves d'Ideology.

Avec la crise sanitaire, Nadine Evrard a cédé le flambeau à Bernadette Pétilion et Frieda Liétart, dorénavant en charge de la gestion des armoires (vente les jours de projection et expédition des commandes). Les lendemains de cette gestion restent incertains, le contrat avec le MRAC arrivant à échéance. Les stocks (en transit vers l'Afrique centrale) sont gérés par une solide équipe, habituée à la conduite d'un transpalette, et entraînée par Marc Georges assisté de Robert Pierre et de quelques autres bénévoles sur demande. ■

RAYONNEMENT

9A ALLIANCE BELGO-CONGOLAISE (ABC) A KINSHASA-GOMBE

PAR FERNAND HESSEL, MEMBRE FONDATEUR ET MEMBRE À VIE DE L'ABC - TEXTE ET PHOTOS

L'alliance est une association de droit congolais qui comprend paritairement des administrateurs congolais et belges. Fondée en 2001 par un groupe d'amis soucieux de rendre à la capitale sa dynamique d'antan. Marquée par une crise sans précédent : retrait en 1990 de toutes les coopérations en protestation contre le massacre sur le campus de Lubumbashi, pillages de 1991 et 1993, à Kinshasa d'abord pour l'exemple puis dans d'autres grandes villes, chute du régime de Mobutu au terme de 32 ans de dictature par l'entrée victorieuse à Kinshasa des rebelles conduits par Kabila père avec l'appui des Rwandais, la capitale était exsangue. Comme les installations de la coopération militaire belge (CAMAC) étaient vides, l'ambassade de Belgique intervint pour ouvrir les portes à l'ABC. Le cercle, sis au Petit-Pont monta rapidement en puissance. Le restaurant

en plein air engagea un des meilleurs cuisiniers. Le bar fut à nouveau approvisionné, avec l'appui des deux grandes brasseries de la place (Primus et Skol). Un cybercafé vint au secours des jeunes. Une bibliothèque et une galerie d'art complétèrent les services, sans oublier la grande salle de conférence et la classe de langues vernaculaires. Bref, l'ABC devint un centre de prédilection pour tous les visiteurs de la capitale.

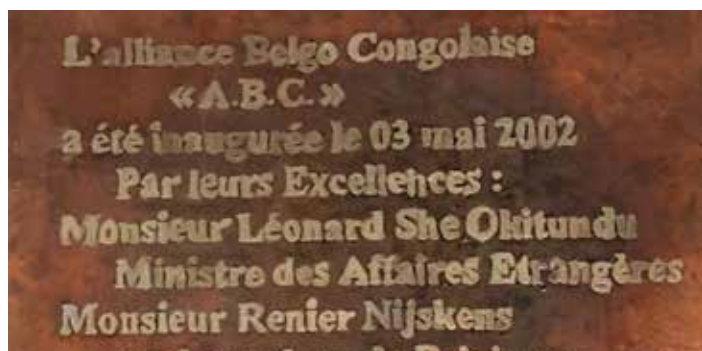
Deux lustres plus tard, alors que la ville retrouvait son rythme d'avant la crise, l'ABC entra lentement mais sûrement en déclin. La vente des installations appartenant à la Défense belge finit par la paralyser. L'aile congolaise, conduite par Oscar Nsukami, président du CA, et Afata Litombo, président du CG, finit par sauver les quelques meubles qui restaient en louant une classe vide de l'école

belge Prince de Liège où elle continue la lutte pour la survie de l'association.

Comme l'aile belge de l'asbl n'est plus active, Fernand Hessel, cofondateur et membre à vie, fut délégué par l'URBA pour faire une analyse de la situation, en novembre 2022. La conclusion de la mission fut que l'ABC avait besoin d'une solide remise en condition.

MDC qui aide depuis des années l'ABC et lui remet gracieusement 20 exemplaires de la revue à chaque parution ne peut que se réjouir de cette renaissance, surtout que l'ABC par le biais de son comité de liaison regroupe la bonne dizaine de cercles d'anciens étudiants congolais de Belgique.

Une fois relancée, l'ABC pourra participer pleinement au rayonnement de MDC au Congo. ■



Plaque commémorative de l'inauguration de l'ABC en 2002, emportée de CAMAC



La façade de l'ABC (ex-CAMAC au Petit-Pont à Kinshasa)
© F. Hessel 14.12.2008



Panneau URBA - ABC, dans le bureau de l'ABC à l'école belge (N) à la Gombe, tenu par Me Nsukami



Souvenir de l'audience accordée par l'ambassadeur à la délégation de l'URBA. De g. à d. l'ambassadeur en poste Indekeu, l'ambassadeur honoraire P. Cartier, le chargé de mission F. Hessel, le conseiller Eric Vanbeveren

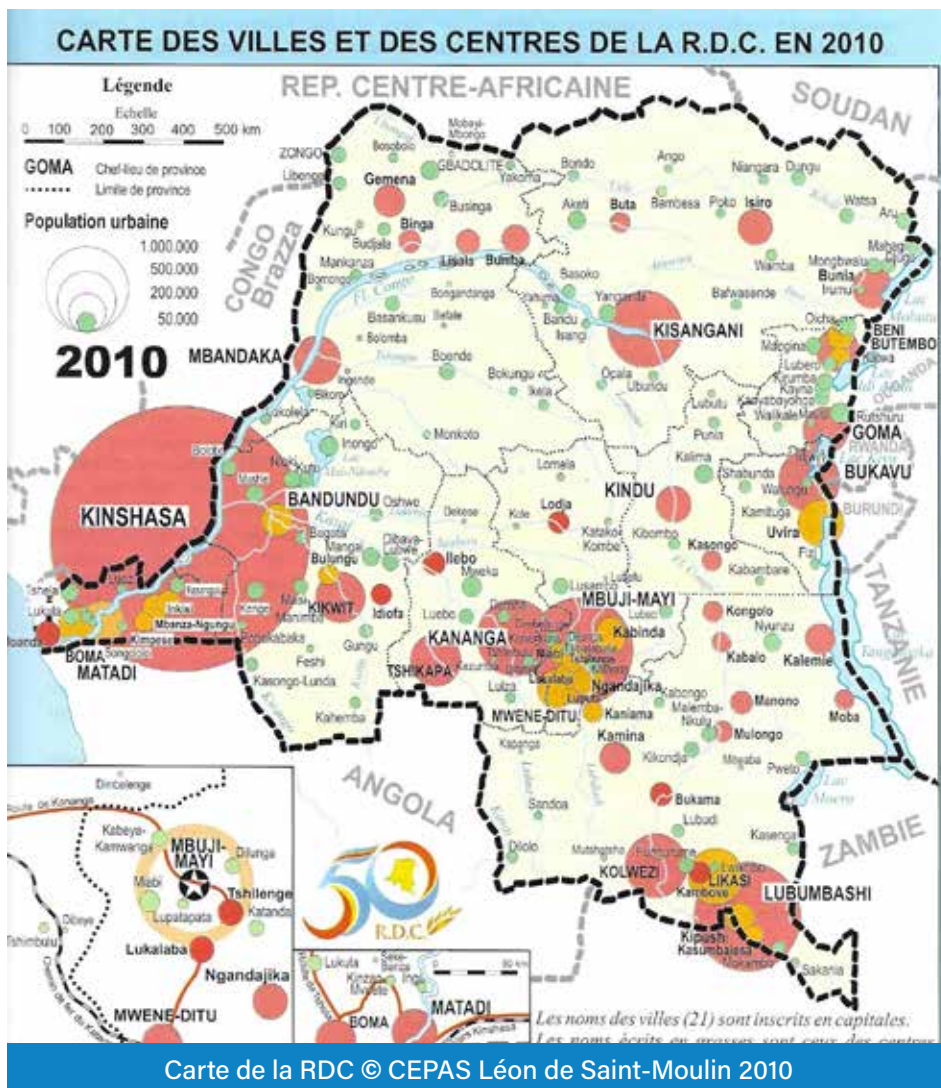
9B SDM A MWENE-DITU & A ILEBO

ODON MANDJWANDJU MABELE, FONDATEUR ET SUPERVISEUR

Le Service de Documentation Mabele (SDM en sigle) de Mwene-Ditu et de sa succursale à Ilebo (voir carte ci-contre) est un allié de première force de MDC en RDC, dans ses efforts pour consolider les liens historiques tissés entre le Congo et la Belgique. Aujourd'hui au SDM l'amitié et le partage sont exemplaires. Et méritent de faire école. Le superviseur de SDM, l'infatigable Odon Mandjwandju Mabele, réussit même à faire participer ses membres au Forum diffusé par zoom depuis Ter- vuren.

La fidélité du SDM permet d'augurer d'une pénétration intéressante de MDC au Congo. Depuis des années déjà la revue bénéficie du retour du terrain. Mwene-Ditu, qui sur ces entrefaites a ouvert un bureau à Ilebo (terminal du rail), ne manque pas de rayonner à son tour sur son hinterland. C'est à ce point évident que SDM mériterait de bénéficier de deux pages gratuites dans la revue, au même titre que les autres partenaires de MDC. (fh)

Voici ce qu'écrivent, en date du 23 mars 2023, Philippe Kenge Opola & Joseph Kwakombe Nele, membres du SDM :



MDC&RB : PLUS QU'UN CHAINON DE L'HISTOIRE

Il n'y a pas si longtemps que la revue Mémoires du Congo du Rwanda et du Burundi (MDC) est connue à Mwene-Ditu dans la province de Lomami et à Ilebo (ex-Port Francqui), province du Kasai en République Démocratique du Congo. Chercheurs, universitaires, écrivains, curieux, presque tous ignoraient son existence, jusqu'à ce que le Centre culturel de l'ASBL Service de Documentation Mabele, SDM en sigle, en suscite l'intérêt.

Si la bibliothèque du centre a pu jouer ce rôle, il faut remarquer d'une part l'infatigable créativité et le sens aigu de la culture de son superviseur, Odon Mandjwandju Mabele et d'autre part les efforts inlassables du conseil d'administration de MDC à montrer, au fil de deux décennies déjà, à travers divers textes méthodiques autant que pédagogiques, la pertinence de l'histoire que partagent la Belgique et la RDC.

Qu'il nous soit permis de ne livrer ici que laconiquement la perception des habitants de la ville de Mwene-Ditu

sur l'impact de la revue Mémoires du Congo du Rwanda et du Burundi, par le tremplin de SDM.

C'est à l'occasion des recherches du président de MDC&RB sur le démographe congolais Séraphin Ngondo a Pitshandenge Iman que citait Anatole Romaniuk lors de la conférence de Basan, du 26 au 31 août 2013, que le contact fut noué entre le président de MDC et le superviseur de SDM. La première revue de MDC parvint à la bibliothèque du SDM et depuis à son antenne d'Ilebo ainsi qu'aux ►

complexes scolaires MACRI à Ndomayi Dimbelenge dans le Kasai et Ilunga Sabwe à Mwene-Ditu. Une année après, on remarquera son expansion à l'Institut Boboto à Kinshasa chez l'antiquaire Aimé Mbungu et à la Bibliothèque Urbaine de Kinshasa à Limete dirigée par le Pr Paul Tete Wersey. On la retrouve aussi par-ci par-là à Mbuji-Mayi, au Gouvernorat de la province de Lomami à Kabinda, à la mairie de Mwene-Ditu et chez certains professeurs de l'Université de Kinshasa, de Mwene-Ditu et d'ailleurs.

Il convient de signaler qu'au début, la majeure partie des cadres universitaires de Mwene-Ditu voyait en MDC une autre façon de se cramponner au passé colonial qui flatterait l'ego des uns et rappellerait un perpétuel maternel des autres.

Toutefois, le dynamisme incontestable de la revue permet à ce jour de poser un regard dépassionné, sur d'un côté l'histoire de MDC et de l'autre celle de

la Belgique et de la RDC, quoiqu'il demeure des questions qui divisent. Cette perception et réception se traduit plus concrètement par une enquête effectuée du 29 octobre au 1^{er} novembre 2021 à Mwene-Ditu par l'asbl. Ladite enquête a révélé que le magazine de MDC&RB est une bonne revue internationale qui développe des thématiques intéressantes.

Pour ces raisons, MDC est largement relayé par le centre culturel SDM à travers ses activités culturelles, et surtout, par son émission radiophonique « *Livre pour tous* », sur la Radiotélévision Kandyi Muzembe et le forum mensuel qui exige la présence de ses membres tout en attirant de nombreux curieux.

Nous nous limitons à dire que MDC aura permis à la Belgique et à la RDC d'établir un véritable trait d'union entre les deux peuples. Au-delà de la connexion avec l'histoire, elle explique le passé, approfondit le présent et se projette vers un avenir radieux. ■



SDM Etagère avec les revues

| CENTRE CULTUREL SDM MWENE-DITU CALENDRIER DE FORUM MDC 2023 | |
|---|----|
| JANVIER | 20 |
| FEVRIER | 17 |
| MARS | 24 |
| AVRIL | 21 |
| MAI | 26 |
| JUIN | 23 |

Tableau SDM sur la participation virtuelle au Forum de MDC



Staff et jeunes membres du SDM

9C ANTIKA (COLLÈGE BOBOTO) À KINSHASA-GOMBE

Le complexe culturel du collège Boboto (ancienne salle de spectacle du collège Albert), est devenu un centre culturel des plus actifs à Kinshasa-Gombe. Le grand hall donnant accès à la salle de cinéma est connu de tous les amateurs d'art congolais. Aimé-Lucien Mbungu, ancien élève de l'institut de la Gombe (ex-Athénée de Kalina) voisin, devenu spécialiste de l'art ethnique, y a son bureau. Écoutons-le. Il est par ailleurs un fidèle du Forum de MDC.

De marchand d'art ethnique à représentant de Mémoires du Congo à Kinshasa

PAR ANDRE-LUCIEN MBUNGU

Ma profession de marchand d'art ethnique est mon hobby. Je l'exerce depuis trois décennies. Une profession qui vous met en contact avec des personnalités multiples, de par le monde. En effet, les passionnés de l'art se répartissent dans un éventail très éclectique. De belles rencontres avec des personnalités qui vous témoignent une reconnaissance pour le partage d'expériences. Des voyages de prospection en région, avec d'intéressantes rencontres culturelles et sociales. Des conversations qui sans cesse se renouvellent autour des nouveaux objets qui rentrent dans les collections respectives. Des échanges d'expériences avec des passionnés d'art soucieux de trouver la perle manquante dans leurs collections.

Quelques voyages en Occident, à la rencontre des marchands pointilleux, prêts à vous remettre dans vos petites chaussures, tant leurs critiques acerbes vous rappellent que le chemin à parcourir pour accéder à la connaissance est encore long ! Lors de mes premiers voyages en Belgique vers les années 90, je pensais découvrir l'école qui formerait à ce métier d'antiquaire. Mais je me rendis compte avec le temps que c'est à force d'erreurs et de réussites que l'on se forgeait son chemin. Parfois, ceux-là même que nous considérons comme des maîtres à penser se fourvoient dans l'appréciation de l'originalité de l'objet rare ! Notre éclairage en avait aidé plusieurs. Un métier passionnant ! Je pensais sincèrement que, la soixantaine bientôt révolue, je me dirigeais inéluctablement vers une retraite méritée, tant cette passion est éreintante ! Mais il avait fallu qu'un de mes

clients dans ce domaine - quelqu'un qui connut la genèse de notre passion, Thierry Claeys Bouuaert, un retraité actif - vienne me contacter à ma vieille galerie pour me demander de bien vouloir représenter la revue Mémoires du Congo et du Ruanda-Urundi. Un moment exceptionnel dans ma vieille carrière de marchand d'art ethnique. En effet, cette responsabilité provoqua un déclic, grâce à la lecture des différents articles publiés dans la revue !

Des sujets d'un passé élogieux que le monde tend à oublier. Des articles qui essayent encore tant soit peu d'éclairer la lanterne de l'humain face à cette campagne éphémère d'intoxication médiatique à travers les réseaux sociaux. La revue Mémoires du Congo est une invitation à participer dans une justification objective des réalisations d'une époque, avilies par ce phénomène réseaux sociaux.

Le phénomène MDC est une renaissance pour cet antiquaire que je suis. J'y ai appris au cours de nos différentes rencontres aussi bien en présentiel que sur zoom, qu'il appartient à chacun d'entre nous d'apporter notre part de ce grand travail de mémoire indispensable pour préparer un futur honorable aux générations à venir.

Avec Mémoires du Congo, j'ai ouvert mes yeux sur un passé qu'un présent aléatoire m'a semblé faire oublier. Me rappelant des témoignages d'un passé élogieux raconté par mon défunt père Mbungu Mayuba Guillaume qui autrefois càd déjà vers les années 1950 travailla dans l'entreprise Ruinga-Astaldi, en tant que comptable, des



époques où ce pays avait un avenir, un lendemain. Et quand aujourd'hui, j'ai l'occasion de visiter la région du Kongo Central où il vécut avant de terminer sa carrière à Kinshasa, et que je constate, grâce entre autres à l'ouverture d'esprit apportée par mon contact avec Mémoires du Congo, tout ce magnifique patrimoine immobilier et industriel, fruit du dur labeur des pionniers du passé, même si dans un état d'abandon aujourd'hui, je me permets de me renvoyer à ces années-là et de m'imaginer ce qu'aura été cette belle région.

Je me décidai donc de participer à recueillir dans la mesure du possible, dans un très proche avenir, les quelques témoignages des derniers survivants de cette époque dont les dernières preuves font penser à un monde de rêve. Je ne lésinerai sur aucun moyen, pour accomplir cette



Centre culturel Boboto, ancienne salle de spectacles du collège



Affiche Centre culturel Boboto



Boutique à Kinshasa



L'shi, devant le Park Hôtel

tâche noble, avant qu'il ne soit trop tard. Car, les générations futures ne nous le pardonneraient pas !

Toutes ces infrastructures coloniales qui, bien qu'abandonnées, restent immuables et indestructibles comme disant « nous y sommes encore », memento te ! Ces témoignages dont nous voulons faire reparler en recueillant les rares histoires qui pourraient nous

être encore racontées par les derniers survivants de cette aventure coloniale que d'aucuns cherchent à faire oublier pour nous faire consommer ces éphémérides dont on ne garde aucun souvenir. Nous espérons vraiment que ce mois d'août 2023, un mois dont la saison est très favorable aux voyages car sèche et non pluvieuse et que les routes de campagne sont dans un état raisonnable, nous pourrions réaliser un

grand reportage photographique et audio et dont nous pourrions faire profiter le plus grand nombre par le canal de la revue Mémoires du Congo qui est restée l'un des derniers vestiges d'un passé commun entre nos deux peuples belgo-congolais dont l'histoire restera indissociable de générations en générations. Ce défi devra être réalisé ! Inch Allah ! ■

9D BIBLIOTHÈQUE URBAINE DE KINSHASA À LIMETE RENCONTRE BUK-MDC

PAR PAUL TETE WERSEY, DIRECTEUR

C'est grâce à notre compatriote et partenaire Odon Mandjwandju Mabele du Service de documentation Mabele, à Mwene-Ditu, dans la province de Lomami que nous avons entendu parler pour la première fois de l'ASBL Mémoires du Congo, du Rwanda et du Burundi. Le 24 mars 2022, M. Thierry Claeys Bouuaert, de passage à Kinshasa, a été chaleureusement accueilli par le staff de la Bibliothèque Urbaine de Kinshasa (BUK en sigle). Depuis, des liens très forts se sont tissés entre MDC et la BUK dont le Directeur en la personne du prof. Paul Tete Wersey a participé pour la première fois au forum du 18 novembre 2022. C'est avec beaucoup d'intérêt qu'il a pris part aux forums suivants de MDC au cours desquels il a rencontré des personnes intéressantes, aimables et déterminées à œuvrer ensemble pour tourner la page des relations belgo-congolaises du passé, avec certes ses pages sombres mais qui fut aussi la période de construction d'un État qui a pu entrer de plein pied dans le concert des Nations en 1960. Avec l'objectif partagé d'envisager positivement l'avenir pour la paix, la joie et le bonheur respectifs des peuples belge et congolais, grâce à un partenariat gagnant-gagnant en gestation.

La BUK joue le rôle de bibliothèque municipale de la capitale congolaise. Elle a vu le jour en 2001 sous le mandat du prof. Théophile Bemba, alors Gouverneur de la ville de Kinshasa. C'est l'une des rares bibliothèques de lecture publique post-coloniales de la République Démocratique du Congo. Elle a été mise en place sous l'initiative du prof. Paul Tete Wersey, ancien élève de l'Ecole Nationale de Bibliothécaires de Villeurbanne, en France

et actuel Chef de Département des Sciences & Techniques Documentaires de la Faculté des Lettres & Sciences Humaines de l'Université de Kinshasa. Elle dispose d'une superficie de 1.2000 m², de 200 places assises, d'un fonds documentaire encyclopédique de plus ou moins 20.000 volumes. Elle compte parmi les rares bibliothèques congolaises qui pratiquent le libre accès aux rayons. Elle organise régulièrement des ateliers de formation initiale et continue de son personnel ainsi que celui d'autres bibliothèques de la ville.

Les étudiants de l'enseignement supérieur et universitaire de Kinshasa comptent parmi ses plus grands utilisateurs. Face aux structures documentaires des missions diplomatiques étrangères (Institut Français Halle de la Gombe, Centre Wallonie-Bruxelles, Centre Culturel américain), installées toutes dans la commune de la Gombe, ancienne commune centrale de Léopoldville, elle se présente comme l'église au milieu du village, facilement accessible aux résidents des communes de l'est de la capitale qui constituaient jadis ce qu'on appelait la cité indigène.

C'est le « Fonds Congo » de cette bibliothèque, collection de documents édités sur l'étendue du territoire national, de publications de la diaspora congolaise et de celles des chercheurs étrangers qui écrivent sur le Congo qui intéresse le plus les usagers de cette bibliothèque. Ce fonds sera bientôt enrichi par sa part du premier don d'une tonne de livres, soit 50 cartons contenant 2.903 titres anciens et nouveaux sur notre pays, que l'ASBL MDC vient de faire aux bibliothèques de la RDC par le truchement de la BUK. ■



A400M qui fait la liaison entre la Belgique et le Congo



Palettes de livres pour le Congo à Ideology



Bibliothèque urbaine de Kinshasa à l'occasion de la visite du président de MDC



Bibliothèque urbaine de Kinshasa
Salle de lecture

9E MUSÉE FAMILIAL DE MARCEL YABILI À LUBUMBASHI MÉMOIRES SANS FRONTIÈRES

PAR MARCEL YABILI, HISTORIEN ET FONDATEUR DU MUSÉE - TEXTE ET PHOTOS

Museum Cultures in the Copperbelt: The Yabili Family Museum in Lubumbashi – Sarah Van Beurden

21st May 2019 Claire Phillips Blog posts 0



Image 1: Old photo of the house and Yabili family behind the original window in the back. Yabili Family Museum, Lubumbashi 2019. Photo by Sari Middernacht.

Article sur le Musée familial Yabillii

C'est à mi-parcours de Mémoires du Congo que j'ai découvert, de mon côté, à Lubumbashi, le besoin de récolter, sans prétention, des témoignages du passé, et de les partager.

Je n'avais pas pu montrer à mon fils cadet l'ancienne maison d'un personnage historique qui jouxtait désormais un dépôt. J'eus la sensation révoltante que les vies simples, mais réelles et vraies, de nos parents étaient inexorablement jetées à la poubelle de l'histoire. Car tel est le sort de nombreux éléments du passé. À Kinshasa, on a rasé le cimetière abritant les 47 « martyrs de l'indépendance » aux noms inconnus et pour lesquels le 4 janvier de chaque année est un jour férié. Au même moment, on déplore dans les milieux belges les 7 Congolais morts en 1897 à Tervuren et dont les tombes et noms ont été sauvegardés.

C'est ainsi que j'avais décidé d'aménager l'ancienne habitation de mes parents en un lieu de mémoire des familles ordinaires, de toutes nationalités, qui avaient vécu les premières an-

nées de Lubumbashi et participé à la construction du pays en imaginant de nouveaux modes de vie. Les parcours sans filtres de ces familles sont des fenêtres de l'histoire réelle du pays et lui donnent des saveurs.

Les visiteurs du musée sont accueillis en toute simplicité avec notre grand trésor familial. Il s'agit d'un légume ordinaire qui nous nourrit avec les mêmes semences depuis 110 ans. Ils découvrent ensuite que le Katanga englobait l'est du Kasai. Ils s'étonnent de l'erreur d'avoir commémoré le centenaire de la ville de Lubumbashi en 2010 alors que le cinquantenaire fut célébré en 1961. Ils frémissent devant la fillette enrobée par un serpent. Les charmes irrésistibles de tatouages au ventre. La véritable identité de Lumumba. Etc.

Les visiteurs peuvent aussi toucher et humer le tissu du costume neuf qu'un agent territorial avait commandé en 1960 pour rejoindre son poste sous la direction des Congolais ; les préjugés sur le rejet de l'indépendance du Congo par des Blancs tombent instantanément. Des cartes géographiques de 1910 montrent qu'elles n'auraient pas pu être dressées si, comme

Des chercheurs ont eu accès à nos archives et on leur a permis de les exploiter.



LIEU DE MÉMOIRE *musée familial*® lance aussi **MÉMOIRES DES CONGOLAIS**

On réalisera des enregistrements vidéo des anciens encore en vie et de plus jeunes
On aidera à produire des arbres généalogiques, des albums de famille.
On sensibilisera pour la collecte et la sauvegarde de la mémoire collective

Musée Yabili à L'shi. Mémoires des Congolais



Vue partielle du musée



Revue de MDC en bonne place au musée

on le dit, le pays avait été en guerre génocidaire. Un simple carnet de consultation pédiatrique de 1947 suffit pour appréhender la politique sociale de l'époque parce que ce système fut introduit en Belgique en 1946. Il y eut des moqueries lors de l'acquisition de la maison qui abrite le musée parce que « les Africains n'achètent pas la terre », mais, 70 ans après, les Congolais ont la rage de la propriété foncière individuelle au point d'alimenter 60 % des litiges devant les tribunaux. Etc.

Le concept de ce type de musée se développe par lui-même. En particulier, tout est gratuit parce que les visiteurs sont considérés comme des invités de ma famille.

J'ai bénéficié de conseils d'architectes et de muséologues, notamment de Ter-vuren. Des familles et des particuliers apportent des récits, des documents et photographies, des enregistrements sonores ou des objets ethnographiques qui ont agrémenté des habitations. Les vernissages se font en portes ouvertes à tout le voisinage, avec des boissons et des spectacles.

Le musée m'a beaucoup appris au fur et à mesure des recherches pour commémorer des événements, des réactions et des besoins des visiteurs. J'ai même été étonné par la grande ouverture d'esprit des Congolais. La narration s'inscrit dans la dynamique de la construction en cours du pays. Personne ne rejette les témoignages de « nostalgiques » de la colonisation.

C'est pour cette raison que les visiteurs découvrent et apprécient les revues, vidéos et témoignages de Mémoires du Congo (MDC) et son immense photothèque. Les productions n'ont pas pris le chemin des archives ; elles ont franchi les frontières et les générations. La recette de ce succès est de la même veine que le musée. Il ne s'agit pas d'histoire officielle, mais de témoignages humains et sincères, ainsi qu'on les échangeait autour du feu et sous la voûte céleste étoilée. ■

PROMOTION DE LA CULTURE AFRICAINE

PAR ETIENNE LOECKX



08.06.22 Visite royale au Congo remise du masque Suku

Si le Congo et ses drames font trop souvent les titres de l'actualité, si les faits bruts de la période coloniale sont « invisibilisés », ils n'empêchent pas la revue de développer un contenu culturel sur le passé et l'avenir, le dernier numéro contenant un « florilège déco-lonial » (n°64, décembre 2022).

Le style Congo-Art nouveau est porté à la connaissance des lecteurs dès septembre 2016. En 1897 l'exposition coloniale de Tervuren s'était résolument inspirée de l'Art Nouveau, notamment pour le Salon d'honneur où les pièces congolaises étaient mises sur pied d'égalité avec les artistes Art Nouveau. Ces objets ont éveillé l'attention sur l'art africain et prirent place dans le récit de l'humanité. Le dépaysement des visiteurs, qui n'étaient pas spécialement familiarisés avec cette nouvelle forme d'art, l'appelèrent le style Congo.

2023, année consacrée à l'Art Nouveau à Bruxelles, valorise ce patrimoine via diverses manifestations dont le BANAD Festival, des visites « *Art nouveau et symbolique funéraire* » au cimetière de

Bruxelles ainsi que les expositions aux Halles Saint-Géry et au CIVA à Ixelles : « *Style Congo, Heritage & Heresy* » qui remet en question le progressisme des architectes et des artistes de l'époque du roi Léopold II.

Sont couverts par la revue, les événements culturels à Anvers « *100 X Congo* », en 2020 et « *Congoville* » en 2021 ainsi qu'au M.R.A.C., l'expo de Freddy Tsimba « *Mabele Eleki Lola. La terre plus belle que le paradis* », en 2020 et « *Europa Oxalà* » en 2022.

Les artistes originaires de la RDC sont également mis à l'honneur à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, à l'occasion de l'exposition « *Beauté Congo 1926-2015 Congo Kitoko* », en 2015. Sans doute, l'artiste le plus important, « *Mode Muntu (1940-1985)* », est exposé à Liège dès 1955, à Ostende en 1956, à l'Expo universelle de Bruxelles en 1958 et, en 2017, à nouveau à Liège. Il utilise la silhouette comme un moyen d'expression universel, ainsi que le fera bien plus tard Keith Haring. Au temps de la colonie,

les écoles et les ateliers favorisent l'éclosion des jeunes talents permettant aux artistes de se former et de s'exprimer. Ngandu-Muela Kabengibabu (1934-2022), ami de longue date de MdC, en est un des exemples les plus remarquables. Toute la fascination de l'Afrique s'exprime chez les peintres belges au Congo : Clément Serneels (1912-1991), Régine Thiange, etc.

Restent, toutefois, dans l'imaginaire congolais : la pratique de la chicotte, le saut des paras belges sur Stanleyville en 1964, le martyre des missionnaires ou les exactions d'aujourd'hui. L'art populaire congolais a cette capacité de pouvoir s'emparer aussitôt des événements.

Tintin a mis le Congo sur la carte du monde et est, à ce titre, présent à Kinshasa aussi bien sur les murs recouverts de fresques que dans un artisanat en vente aux points touristiques de la ville. Barly Baruti, artiste et opérateur culturel, poursuit cette tradition bédéiste. Sous les auspices des Archives et Musée de la littérature, les auteurs congolais, dont Stefano Kaoze, le premier prêtre autochtone pour son essai sur les Bantu (en 1910) ou même Thadée Badibanga sont redécouverts.

Au cinéma, les incontournables sont « *Kinshasa Symphony* » (l'orchestre kimbanguiste), « *Benda Bili-li* », « *Kinshasa Kids* » (les enfants des rues) et « *War Witch (Rebelle)* » (les enfants soldats).

Les outils de connaissance d'hier sont toujours d'actualité, tels de Gaston-Denys Périer les deux volumes de l'encyclopédie *Le Congo belge*, en 1930, dont il a été la cheville ouvrière, tel le monument-témoin, à savoir, *le Guide du voyageur*, en 50 ans : un pays moderne du XX^e siècle, aux éditions d'InforCongo, en 1958, tels les tracés de frontières au Katanga et dans la région des Grands Lacs, tels les cartes minières et les cartes géodésiques au bénéfice des Chinois !

Une bibliographie fournie est généralement proposée dans la dernière rubrique de la revue.

La statuaire publique fait aujourd'hui débat aussi bien au Congo qu'en Belgique. Près de Matadi, toujours bien en évidence, le monument dédié au chemin de fer Matadi-Léopoldville (de 1890 à 1898). A l'entrée du chemin des caravanes, le monument dédié aux porteurs noirs est mutilé, il est à quelques mètres du vieux pont-rail sur la Mpozo, proche du rocher où Diego Cao fit inscrire son passage. La pointe de Banana avec ses canons et ses casemates à l'embouchure du fleuve Congo donne son importance à l'archéologie coloniale militaire et au tourisme. Au Katanga, 10 kiosques à bustes dans le mur du nouveau gouvernorat de province à Lubumbashi, le premier buste étant celui de Léopold II. Dans les autres provinces, les exemples sont nombreux. Le patrimoine swahili est également riche de traces comme les cachots des esclaves et le Mémorial aux victimes africaines de l'esclavage à Zanzibar, plaque tournante de la traite des noirs en Afrique orientale. Le lien avec l'Allégorie de l'esclavage du MRAC est évident.

Le Nouveau Musée National du Congo, dans sa salle d'exposition, privilégie « *L'homme face aux défis de l'existence* » en trois séquences : « *Histoire-La mémoire collective* », « *Vie quotidienne-Les traces de la vie* », « *Artisanat-L'eau profonde, la terre fertile* ». Un musée en plein air, destiné à recevoir la statuaire coloniale après son démantèlement, est localisé au Mont Ngaliema/Kinshasa. La statue équestre de Léopold II, qui fonda la nation congolaise et en dessina les frontières, en est la pièce maîtresse. De l'ancien monument Stanley il reste les trois sculptures de Ianchelevici (1909-1994) dédiées aux Congolais : le pâtre, le chasseur et le pêcheur, dont des copies existent au musée de La Louvière. Sur le même Mont Ngaliema, le cimetière des Pionniers est à nouveau protégé.

La sauvegarde du patrimoine culturel en RDC est assurée, au sein de l'Académie

des Beaux-Arts depuis la création en 2013 d'un département Conservation-Restauration des Œuvres d'Art (CRABA).

En Belgique, des noms de rues et des lieux font référence au Congo. A Bruxelles, des monuments évocateurs de l'engagement du Congo belge dans la lutte pour la liberté et dédiés aux Congolais et aux Belges, héros des guerres de 14-18 et de 40-45, au square Riga (Schaarbeek) ainsi qu'à Saint-Gilles, en mémoire des campagnes d'Afrique de la Force publique Belgo-Congolaise. Des initiatives perdurent telles que le musée africain du vieux château à Sart-lez-Spa, le musée Albert Thys à Dalhem, le musée Jacques de Dixmude à Vielsalm, le musée africain de Namur avec le cercle de Namur (CRNAA) ainsi que le musée africain de Differt-Messancy, nouvellement ouvert.

Pendant les années de rénovation de ce qui allait devenir l'AfricaMuseum, la revue fit régulièrement le point sur l'état d'avancement des travaux.

Plus de 320 témoignages vidéo réalisés par MDC ont été transmis sur support DVD au M.R.A.C. à diverses occasions. Ces témoignages par écrans vidéo furent intégrés aux expositions organisées par le musée, notamment à l'occasion de l'expo « Le temps colonial », en 2005.

En 2013, à la veille de la fermeture pour rénovation structurelle & muséale, l'équipe vidéo de MDC se mobilisa pour capter un dernier parcours de visiteur. Cette « vidéo-visite » est un témoignage pour l'histoire, d'une approche muséale favorisant les décors naturels via les dioramas et une pédagogie de découverte attractive. Parallèlement, la plus belle réussite en matière muséologique est le « National Museum of African History & Culture » à Washington qui porte témoignage de la place des Afro-Américains dans l'histoire et la culture des Etats-Unis.

La nouvelle direction du musée veillera au nouveau partenariat avec les Tshokwe, faisant suite à la visite du

Mwene Mwatshisenge initiée par MDC en juillet 2022. Si l'enjeu des restitutions porte sur les pièces rares, les Tshokwe souhaitent le maintien d'une vitrine africaine au cœur de l'Europe et non un retour forcé aux pays d'origine.

Les musées favoriseront un axe de coopération vers une histoire partagée, de l'os d'Ishango du Musée des sciences naturelles, daté de plus de 20000 ans et dont l'interrogation sur sa fonction subsiste, jusqu'à la salle Histoire coloniale et Indépendance de l'AfricaMuseum où le Congo postindépendance mériterait plus que des coupures de journaux.

En conclusion, décrire les personnes du passé avec respect et empathie, au plus près de leurs difficultés et de leurs raisons d'agir, reste plus que jamais d'actualité, dans le respect des règles de la critique historique. ■



Os d'Ishango, IRSNB, découvert dans les années 1950 au Congo par Jean de Heinzelin de Braucourt, au bord du lac Edouard

ACTIVITES FESTIVES

LES RENCONTRES ANNUELLES DE MDC

PAR MARC GEORGES

En ce début de 2017 (la mémoire étant ce qu'elle est, c'est-à-dire vacillante, n'attendez pas de moi que je vous ressorte le mois), lors du « tour de table » d'un forum, il fut proposé d'organiser une « fête de Mémoires du Congo ». Quelque peu dubitative, l'assemblée (auguste, comme il se doit) sollicita de l'auteur de la proposition (le rédacteur de ces lignes) la raison pour laquelle son idée, pour inattendue qu'elle était, pouvait trouver sa pertinence dans l'histoire de « *Mémoires du Congo* », basée jusque-là sur 3 piliers : les forums, les « Mardis » et la revue. Pourquoi donc, répondit-il, à côté de ces 3 activités, marquées du sceau du sérieux, ne pas envisager un événement festif annuel ? La réponse, évidente, était illustrée par le sens de la fête que manifestent les Congolais, même et surtout après une activité sérieuse. L'accord donné, il allait de soi que l'auteur de la proposition se chargerait de la conception et de l'organisation de l'événement, se disant, in petto, qu'il aurait sans doute mieux fait de se taire.

Ainsi dit, ainsi fait, et comme en Belgique, toute activité commence par une structure ad hoc, un comité d'organisation fut mis sur pied. Partant dans l'inconnu, il fallait décider de tout, jusqu'au plus petit détail. Il serait oiseux de vous asséner une description exhaustive des tâches à effectuer. Il tombait cependant sous le sens que les 2 éléments-clés pour lesquels une décision immédiate s'imposait étaient la date et lieu. Le plus facile fut de décider de la date : ce serait le dernier dimanche du mois d'août. Le lieu, proposé par l'administrateur-délégué P. Vannès, fut approuvé à l'unanimité : l'Institut Supérieur de Loverval, inséré dans un superbe parc, nous hébergerait pour l'occasion, l'établissement disposant des locaux, équipements et

parkings en suffisance. Passons sur les points que l'on pourrait qualifier d'indispensables (choix et achat des boissons, location de la vaisselle, ...) mais aussi de triviaux (nettoyage général des salles et de la cour de récréation), sans oublier le « qui fait quoi et quand ». Restait à établir le menu ainsi que le programme de l'animation : vu le court laps de temps qui était le nôtre, il fut décidé de faire appel à un traiteur belge. Et quant à l'animation, invitation fut faite à un groupe de « Tambourinaires du Burundi » de se produire, invitation acceptée avec empressement. Pour une première, ce fut une réussite : l'événement réunit plus de 100 invités et, conquis par l'enthousiasme du public, les Tambourinaires nous accordèrent un « bis » et même un « ter », d'une présentation époustouflante. Le succès de la journée nous confortait dans l'idée de renouveler l'opération en 2018.

Et l'équipe organisatrice remettra ça en 2018, avec un programme radicalement modifié. Outre les contingences d'organisation qui, elles, ne changent pas, l'accent sera mis, cette fois, sur la culture congolaise : une exposition de peintures occupera les cimaises de trois salles à l'étage, cimaises auxquelles seront accrochées des œuvres inédites puisées dans les collections de trois passionnés d'art africain, MM. Claude Charlier, Meir Levy et Paul Vannès. Pour compléter cette galerie d'art, le Musée Africain de Namur avait également mis à notre disposition quelques toiles.

Une salle sera dédiée aux œuvres de Ngandu Muela Kabengibabu, dit « Babu », et de Barly Baruti. Le buffet sera préparé et servi par un traiteur congolais (« Meka saveurs », Irène et Roger Ntendayi et la famille) et l'ambiance musicale pendant le repas

sera assurée par « Babu ». L'après-midi, Barly Baruti et son orchestre « Merveilles de la rumba congolaise » nous régaleront de ses rythmes, sur lesquels plusieurs couples, même des moins jeunes, retrouveront le plaisir d'une danse chaloupée. On aurait pu craindre un relatif insuccès de cette édition, vu le programme : il n'en fut rien. Le public, nombreux (140 personnes), aura voté massivement pour cette formule renouvelée, qui a vu Belges et Congolais se réjouir ensemble et profiter d'une belle journée ensoleillée.

L'élan donné, plus aucun doute ne subsistait pour organiser la 3^e édition (août 2019). Et comme on ne change pas une équipe qui gagne, on prendra les mêmes et on recommencera, en s'efforçant comme toujours, de faire encore mieux cette fois-ci. Et ce fut, à nouveau, une réussite, le programme s'enrichissant de quelques propositions supplémentaires : des auteurs congolais, vendant et dédiant leurs œuvres (Barly Baruti et Alain Bomboko) ; des mamans faisant démonstration de pagnes et de coiffes et expliquant leur symbolique (Françoise Djunga et Monique Nkuli) ; vente de vieux livres et autres revues (Robert Pierre et Emily Beauvent). Le repas, l'animation musicale et l'orchestre confirmeront le choix de 2018. Et parmi le public, on notera la présence d'une délégation officielle de l'ambassade de la RDC. La journée s'achèvera dans l'euphorie, personne ne se doutant à ce moment que c'était la dernière fois que les murs de Loverval nous accueilleraient.

Et patatras !, la fête qui était censée se faire en 2020, tombe à l'eau : débarque COVID et son cortège de contraintes, qui arrête brutalement un événement qui était parti pour durer. Les restrictions liées à l'épidémie, stric-

tement appliquées, ne nous permettront d'organiser la 4^e édition qu'en fin d'été 2022.

Quittant Loverval, la salle du Mahiermont, située à Genval, nous accueillera le 28 août 2022 ; outre la mise à disposition d'installations de qualité, la gestionnaire (Mme Hendrickx) nous proposera le terrain de football attenant pour y organiser un match: les organisateurs déclineront poliment l'invitation. Et les bonnes habitudes revenant, le programme sera rapidement établi : profitant de l'arrivée en Belgique, en juin 2022, d'une délégation Tshokwe, menée par Mwene Mwatshisenge, et en accord avec la mutuelle Tshokwe, l'occasion était toute trouvée de faire une place à cette culture et de lui prévoir un stand, qu'animerait Nancy Kandala Matshisa; était présent à côté de sa fille, le prince Lambert Kandala, qu'accompagnait Bertin Masuka. Une brocante sera proposée pour la première fois : le soleil étant de la partie, les exposants attireront de nombreux curieux. A remarquer : l'association

Bookutani proposera plusieurs auteurs (Lilia Bongi, Stéphanie Boale, Dr Pierre Mbuyamba wa Kujoja, Angèle Mwamba, Emilie-Flore Faigmond, Fabienne Zutterman); Olivier Kayomo présentera son jeu de société, « OrthogrAfrique ». Et comme il fallait bien trouver à renouveler quelque peu le programme musical, appel sera fait cette fois à Daniel Dibuidi et à son orchestre de 10 musiciens et chanteuses, « Odemba OK jazz », dont plusieurs membres avaient joué en son temps dans l'orchestre du Grand Kallé (Joseph Kabasele) : on n'aurait pas pu mieux trouver, les musiciens proposant une ambiance du feu de Dieu, telle que, au milieu de leur prestation, vers 15h00, on verra débarquer trois policiers venant demander de faire « moins de bruit » : Congolais et Belges présents en sont restés pantois. Il apparaîtra immédiatement que si, plainte il y avait eu, elle n'émanait pas des voisins : preuve en était que certains, attirés par la musique, viendront voir de quoi il retournait, se réjouissant de boire un verre, en profitant de cette joyeuse ambiance.

Le succès de la fête s'est, depuis le début, confirmé: les demandes de participation sont telles qu'il nous faut, désormais, prévoir une liste d'attente, car il nous semble en effet souhaitable de garder à la fête un caractère intimiste, en limitant volontairement le nombre d'inscrits à 140. Et preuve de l'intérêt que la communauté congolaise porte à cette fête, sa présence s'accroît d'année en année (entre 40 et 50 Congolais en 2022).

Même si, en 2017, on aurait pu craindre un accueil mitigé, voire un échec, le succès de cette fête annuelle de Mémoires du Congo fut, au contraire, à l'origine d'une tradition. Confirmée d'année en année, sa réussite est un encouragement à poursuivre dans cette voie.

Revoyons, pour le plaisir d'activer les bons souvenirs, les albums des 4 grandes rencontres. ►

2017 (26/8 À LOVERVAL) PHOTOS F. HESSEL



2018 (25 AOÛT À LOVERVAL) PHOTOS F. MOEHLER



2019 (28 AOÛT À LOVERVAL) PHOTOS F. HESSEL



2022 (28 AOÛT À GENVAL) PHOTOS DE F. MOEHLER

La fête du 20^e anniversaire de MDC sera rehaussée par une impressionnante participation de la famille Tshokwe. Son roi venait de signer un nouvel accord culturel avec le MRAC. Du coup, deux raisons pour faire la fête. Un reportage complet a été réalisé par F. Moehler, paru dans le n°63 de la revue, pp. 40-43. En marge de cet accord, le roi acceptera dans le Mukanda pas moins de 15 membres et amis de MDC, d'ores et déjà invités à poursuivre leur initiation à Sandoa même en 2023.

Le président souhaite la bienvenue aux participants à la fête annuelle restaurée, non sans quelque émotion, après l'interruption forcée pour cause de COVID. ►



AUTRES ACTIVITÉS LUDIQUES

Il est à noter que MDC s'associe également à d'autres rencontres festives, à commencer déjà par l'après-Forum qui réunit pour un joyeux déjeuner les débatteurs dans un restaurant de la place de Tervuren. Une troisième mi-temps en quelque sorte, la première étant le débat sur les exposés et les communications, la seconde le tour de table, et la troisième le verre et le lunch de l'amitié.

Une activité récente mérite d'être mentionnée, celle qui se déroula sur le canal de Willebroeck, à l'initiative d'Olivier Kayomo, avec pour but affiché la fraternisation entre Congolais et Belges. La participation de MDC fut appréciable, sans être pléthorique. Mais l'initiative entièrement congolaise offre une belle illustration de la volonté d'intégration. On peut regretter la faible participation des cercles d'anciens d'outre-mer. ■

1. L'organisateur Kayomo appelle les quelques resquilleurs à plus de discipline

2. L'administrateur R. Donge et le père Scheutiste Kazenga en poste au Japon

3. Participation à la messe organisée par Frabelco à la mémoire des victimes des rébellions à la cathédrale à Bruxelles © F. Hessel

4. Participation à la conférence de Didier Reynders organisée par le CRAOM au Cercle gaulois © F. Hessel 04.12.17

5. Participation à l'hommage rendu à la Force publique à Schaarbeek © F. Hessel 21.09.17

6. Participation à l'hommage à Lippens et De Bruyne à Blankenberge © F. Hessel 16.09.16

7. Participation au 125^e anniversaire du CRAOM au palais des Colonies © F. Hessel 04.05.15

8. Participation à la rencontre annuelle à De Pinte, ici avec Justine Kasavubu © F. Hessel 27.08.16

9. Participation à la moambe post-AG du CRNAA à Jambes © F. Hessel 22.04.17

10. Participation au déjeuner organisé par les Vis Paletots de l'UMHK Anderlecht © F. Hessel 18.04.15





LOGIVER S.A.
Portfolio optimization

Gestion non spéculative

✓ Plus de performance, moins de frais

Les fonds non spéculatifs peuvent rapporter annuellement 3% de plus

✓ Moins de risque

Grande diversification sur tous les marchés actions et obligations

✓ Pas de produits toxiques


Totale transparence

**Testez l'effet de la gestion
non spéculative sur vos actifs :**

www.logiver.com

PAR FERNAND HESSEL, COORDONNATEUR DES REVUES PARTENAIRES

Depuis une dizaine d'années la revue dresse le tableau des activités des cercles de mémoire, pour l'information de tous, même les cercles avec lesquels notre asbl n'a pas de liens de partenariat. Dont voici un exemple choisi au hasard :

| Associations | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|------------|-------------------|-----------|------------------|-------------------|-------------------|------------|------------|-----------|-------------------|-------------------|------------------|
|  ABC (Alliance belgo-congolaise - Kinshasa) 00 243 904177421 - afatalitombo@yahoo.fr | | | | | | | | | | | | |
| AFRIKAGETUIGENISSEN g.bosteels@skynet.be | | | | | | | | | | | | |
| AP-KOL (Amicale des pensionnés des réseaux ferroviaires Katanga-Dilolo-Léopoldville) - 04 253 06 47 | 26 FP | | 7 AW | | | 6B | | | 5J | 15J | 28H | |
| ARAOM (Association royale des anciens d'Afrique et d'outre-mer de Liège) - 0486 74 19 48 | 26 FP | 10M | 29AB | 26L | | 6B | 5E | | | 4L | 11E | 13D |
| ASAOM (Amicale spadoise des anciens d'outre-mer de Spa) - 0496 20 25 70 | | 9 AB | | 26L | | | | | | 4L | | |
| BOMATRACIENS (Les Bomatraciens et les amis du Bas-Fleuve) 0471 50 10 05 - mukanda@skynet.be | | | | | | | | | | | | |
| CONGORUDI (Anciens du Congo et du Ruanda-Urundi) - 02 511 27 50 | | | | | | | | | | | | |
| CRAA (Cercle royal africain des Ardennes de Vielsalm) - 080 21 40 86 | | 5M | 28A | | 6M | 20E | | | | | | 5D |
| CRAOCA-KKOOA (Cercle royal des anciens officiers des campagnes d'Afrique) 0494 60 25 65 | | | | 30AW | | | | | | | | |
| CRAOM - KRAOK (Cercle royal africain d'outre-mer), fondé en 1889 - www.craom.be | 17C | 18B | 20C | | | | | | | | | |
| CRNAA (Cercle royal namurois des Anciens d'Afrique) - 061 260 069 - 081 23 13 83 | | | | 25AB | | | | | | | | |
| CTM (Cercle de la Coopération technique militaire) | | | 25A | | | | | | | | | |
| FRABELCO (Fraternité belgo-congolaise - België-Congo Verbroederd) m.faelles@live.fr | | | | | | | | | | | | |
| KKVL (Koninklijke koloniale vereniging van Limburg) - 011 22 16 09 | 11D | | 14AB | | | 20E | | | | 3B | | |
| MAN (Musée africain de Namur) - 081 231 383 - info@muséeafricain.be | | | | | | | | | | | | |
| MANGONO Jean Thiriar, 02 653 20 15 / 0475 22 15 19 | | | | | | | | | | | | |
| MDC (Mémoires du Congo et du Ruanda-Urundi) 02 649 98 48 | 100 240 | 70 11KB 210 | 60 200 | 30 7AW 170 | 80 12KB 290 | 9KB 120 260 | | | 40 180 | 20 13KB 160 | 60 10KB 200 | 40 8KB 180 |
| MOHIKAAN (DE) (Vriendenkring West-Vlaanderen) - 059 26 61 67 - bobliv@skynet.be | | | | 15P | | 30N | | | | | | 15N |
| NIAMBO 0475 323 742 - niambo@googlegroups.com www.sites.google.com/site/niambogroupe | | | | | | | | 8 OU 9J | | | | |
| N'DOUKUS na Congo - 02 346 03 31 - 02 351 18 47 - 02 653 58 33 - suzydam@skynet.be | | | | | | | | | | | | |
| OMMEGANG - 02 759 98 95 asbl ABVCO www.Compagnons-Ommegang.com | 28M | | | 7J 14M 28A | 8E 19M | 20V | 18E 21E | 4M | 17E | 20M | 11E 15E 24J | |
| OS AMIGOS DO REINO DO CONGO Retrouvailles luso-belgo-congolaises au- Portugal | | | | | | | | | | | | |
| REUNIE CONGO-ZAIREVRIENDEN Sint-Denijs-Westrem - 09 220 69 93 | | | | | | | | | | | | |
| ROYAL CERCLE LUXEMBOURGEOIS DE L'AFRIQUE DES GRANDS LAC Président : Roland Kirsch - 063 38 79 92 | | | 10W | | | | | | | | | |
| SIMBA (Société d'initiatives montoises des Belges d'Afrique) 0475 42 25 29 (présidence) - 065 22 59 12 (secrétariat) | | | | | | | | | | | | |
| UNAWAL Union en Afrique des Wallons et Bruxellois francophones (depuis 1977) - Président Guy Martin | 18G | 8P | | | | | | | | | | |
| URCB (Union royale des Congolais de Belgique) Fondée en 1919 - 0484 13 72 16 | | | | | | | | | | | | |
| URFRACOL (Union royale des Fraternelles coloniales) | | | | 30AW | | | | | | | | |
| URBA (Union Royale Belgo-africaine), ex-UROME fondée en 1912 - Koninklijke Belgisch Afrikaanse Unie (KBAU) info@urba-kbau.be | 17M | | | | | | | | | | | |
| VIS PALETOTS (Association du personnel d'Afrique de l'UMHK) - 02 354 83 31 | 18B | | | | | | | | | | | |
| VVFP (ex-AMI-FP-VRIEND West-Vlaanderen) Vriendenkring Voormalige Force Publique - 059 800 681 - 0474 693 425 | 8G | 16AW | 4F | 8U | 6U | 3F | 1V 21E | 2EQ | 2F | 7F | 4F 11E 15E | 2T |

OS AMIGOS DO REINO DO CONGO Retrouvailles luso-belgo-congolaises au- Portugal La rencontre de juin 2020 est reportée à 2021, pour cause de pandémie.

A : assemblée générale/ réunion statutaire - **B** : moambe - **C** : déjeuner-conférence - **D** : Bonana - **E** : journée du souvenir ou de l'amitié/ hommage/ commémoration, Te Deum / défilé - **F** : gastronomie
G : vœux, réception/ cocktail/ apéro - **H** : fête de la rentrée, fête patronale - **I** : invitation - **J** : rencontre annuelle, Retrouvailles, anniversaire - **K** : journées projection(s), conférence(s) - **L** : déjeuner de saison (printemps/été/automne) - **M** : conseil d'administration - **N** : fête anniversaire - **O** : forum - **P** : voyage/activité culturelle/historique/film/théâtre - **Q** : excursion ludique, promenade - **R** : office religieux
S : activité sportive - **T** : fête des enfants, St-Nicolas - **U** : Rencontre/réunion mensuelle - **V** : barbecue - **W** : banquet/ gala/ Déjeuner / lunch - **X** : exposition - **Y** : jubilé - **Z** : biennale

MDC remercie d'avance toute association qui accepte de contribuer à la mise à jour et/ou à la rectification du tableau. En outre l'accord est acquis d'office pour une large diffusion de celui-ci dans les publications propres aux associations, avec un remerciement anticipé pour la mention de la source : Extrait de Mémoires du Congo et du Ruanda-Urundi, n°53 de mars 2020. Merci également de faire tenir un exemplaire de la revue emprunteuse à la rédaction de MDC. Il est à noter qu'en sus des activités des associations ici répertoriées il existe un grand nombre de rencontres informelles d'anciens qui d'année en année perpétuent leur passé africain, sans pour autant se structurer en association sur base de statuts. Il s'agit de rencontres purement amicales, ne publiant ni programme ni compte-rendu, et partant difficiles à reprendre dans le présent répertoire.

44 ■ Mémoires du Congo N°53 - Mars 2020



RENIER NIJSKENS



BAUDOUIIN PEETERS



URBA-KBAU

UNION ROYALE BELGO-AFRICAINNE
KONINKLIJKE BELGISCH-AFRIKAANSE UNIE

Président / Voorzitter :
Renier Nijskens

**Administrateur-Délégué /
Gedelegeerd Bestuurder :**
Baudouin Peeters

**Conseil d'Administration /
Raad Van Bestuur :**
Renier Nijskens, Baudouin
Peeters, Guido Bosteels,
Luc Dens, Fernand Hessel,
Philippe Jacquier, Guy Lambrette,
Afata Litombo, Jean-Paul Rousseau

Conditions d'adhésion :
(1) agrément de l'AG
(2) Cotisation annuelle
minimum : 50 €

Compte bancaire :
Cotisations et soutiens :
BE54 2100 5412 0897

Pages URBA :
Renier Nijskens, Baudouin Peeters
et Fernand Hessel

Contact :
info@urba-kbau.be
www.urba-kbau.be

Copyright :
Tous les articles sont libres de
reproduction moyennant mention
de la source et de l'auteur

MEMBRES / LEDEN

01 ABC-Kinshasa
02 A/GETUIGENISSEN
03 AMI-FP-VRIEND
04 AP/KDL
05 ARAAOM
06 ASAOM
07 CCTM
08 CRAA
09 CRAOCA
10 CRAOM
11 CRNAA
12 FRABELCO
13 HORIZON 2060
14 MAN
15 MDC
16 NIAMBO
17 RCLAGL
18 URCB
19 URFRACOL
20 VRIENDENKRING
VOORMALIGE FP

MEMBRES D'HONNEUR

Justine M'Poyo Kasa-Vubu,
André de Maere d'Aertrycke,
André Schorochoff et Robert Devriese.

BREVE HISTOIRE DE L'URBA-KBAU

PAR RENIER NIJSKENS

Bien que l'Union Royale Belgo-Africaine – Koninklijke Belgisch-Afrikaanse Unie ne soit née officiellement que le 4 février 2020 par la publication de ses statuts au Moniteur belge, son origine remonte à une longue histoire d'associations et de documentation de la présence belge en Afrique centrale. L'objectif poursuivi par cette nouvelle dénomination était non seulement de veiller tout à la fois à honorer le travail fourni depuis la création du « Cercle Royal Africain » en décembre 1889 par Albert Thys - le promoteur du chemin de fer reliant Matadi à Léopoldville -, et après lui, les animateurs des associations successives qui ont poursuivi les premiers objectifs, mais aussi de veiller à la pérennisation de l'amitié entre membres des associations et effectuer un trait d'union entre ces associations et les acteurs belgo-africains.

A chaque grande mutation dans la relation entre Belges et Congolais, Rwandais, Burundais, la dénomination fut adaptée : « Royale Union Coloniale Belge » en juin 1912 dans le sillage de l'établissement du Congo Belge après l'Etat indépendant du Congo et « Union Royale Belge pour les pays d'Outre-Mer » : en abrégé UROME, après l'accession des territoires d'Outre-Mer à l'indépendance dans les années 60, marquant une ouverture aux coopérants et à leur contribution. Fondamentalement, l'UROME constituait la coupole regroupant les diverses associations d'anciens ayant œuvré dans les trois pays d'Afrique centrale, pendant ou après la période coloniale, y compris des associations en Belgique de ressortissants de ces pays.

L'historique détaillé peut être consulté par le lien suivant : <https://www.urba-kbau.be>

Plusieurs facteurs plaident au cours des dernières années pour adapter, dans la continuité, les objectifs de notre association-coupole. D'une part, l'évolution des relations entre la Belgique, le Congo, le Rwanda et le Burundi ainsi que des mentalités dans nos

sociétés face à l'histoire de la colonisation et la dissolution graduelle d'associations d'anciens, posaient un défi réel. D'autre part, l'avènement fulgurant d'un courant de 'cancel culture' ou 'woke' venu des Etats Unis, imposant ses règles sélectives dans les façons de penser, de juger et d'agir non seulement dans les milieux des diasporas d'origine africaine, mais aussi dans nos institutions publiques, médias et milieux académiques, ne permettaient plus de rester silencieux face aux attaques biaisées, aux dénigrements gratuits, et aux accusations de racisme systémique.

Au terme de deux sessions de réflexion ouverte, l'une préparatoire en 2019 et l'autre de consolidation en 2022, visant à assurer la pérennité, à affiner les grands principes directeurs et les valeurs à défendre, l'URBA-KBAU se projette délibérément dans l'avenir, en tenant compte aussi du rôle, des sensibilités, et de la place des diasporas dans ces relations. L'URBA-KBAU affirme explicitement une tolérance zéro envers le racisme d'où qu'il vienne, et un engagement à stimuler le mieux vivre ensemble dans notre Belgique diverse. En plus d'être une plateforme pour les associations traditionnelles, l'URBA-KBAU s'ouvre également aux associations et aux personnes Belges, Congolaises, Rwandaises et Burundaises qui souhaiteraient appuyer sa mission pour renforcer la coopération et l'amitié entre ces pays dans le respect de leur histoire commune et l'espérance d'un avenir mutuellement satisfaisant. Les statuts de l'URBA-KBAU ont été adaptés pour englober tous les aspects de cette mission et vision d'action.

Très concrètement, l'URBA-KBAU a été fort active en 2020-2021 pour débusquer et exposer les dérives d'une histoire coloniale biaisée et amputée d'éléments objectivement positifs. Ainsi, le 'Cours d'histoire de la colonisation Belge en Afrique centrale' commandité par la Fondation Roi Baudouin pour le Musée BELvue auprès d'un panel d'une ►

vingtaine d'historiens des deux parties de la Belgique pour développer une vision négative de la colonisation belge, a fait l'objet d'un examen détaillé par un groupe de travail au sein de l'URBA-KBAU. Cet exercice a permis d'identifier toute une série d'omissions délibérées, d'erreurs factuelles, d'interprétations culpabilisantes, et a donné lieu à la présentation à la Fondation Roi Baudouin d'un document reprenant les innombrables éléments biaisés de ce cours. A ce stade, les représentants de la Fondation Roi Baudouin et des historiens ayant participé à la rédaction de ce cours ont opposé une fin de non-recevoir aux propositions, argumentant que l'Histoire présentée jusqu'aujourd'hui par les historiens précédents était biaisée, et que maintenant, toute prise en compte d'amendements suggérés 'donnerait lieu à des récriminations des groupes radicaux'..

En consultation avec les associations-membres, l'URBA-KBAU a

également veillé à présenter un mémorandum à la Commission parlementaire chargée d'examiner le passé colonial. Elle y a plaidé pour une approche établissant objectivement un bilan complet, avec les faits positifs, sans pour autant escamoter ou minimiser les faits négatifs. Les recommandations finales de cette commission ont démontré que notre message n'était pas du tout pris en compte, et l'on sait ce qu'il est advenu de cet exercice mené essentiellement dans un mode 'à charge', 'non bilantaire'. Nous gardons l'espoir que de cet 'échec', une approche nouvelle émergera où de nouveaux termes de références admettront qu'il n'y a pas qu'UNE mémoire coloniale négative, mais bien DES mémoires coloniales. Il suffit d'ailleurs d'entendre les innombrables échos venant d'Afrique centrale et pérennisant une perception largement objective.

Dans le sillage de l'émotion suscitée par le mouvement Black Lives Matter, il est

également apparu clairement qu'une partie de la diaspora d'origine Africaine souffre de certaines situations de discriminations, de manque d'insertion, et de chances malgré le dispositif légal et réglementaire, et notamment l'UNIA, mis en place depuis les années 90. L'URBA-KBAU préconise l'émergence d'une jeune génération de Belges d'origine africaine qui se sent bien dans la Belgique diverse, avec des passerelles de camaraderie et d'intégration.

Avec la diminution du nombre d'associations encore en vie, les moyens financiers de l'URBA-KBAU sont sous pression d'autant plus que les instances officielles réservent leurs subventions aux seules associations 'dans le vent du moment'. L'ouverture à des affiliations élargies et à des adhésions individuelles devrait permettre aussi d'élargir l'assiette de ces moyens indispensables à mener une action plus présente et portante. ■



01.10.22 URBA à l'AfricaMuseum Tembo © F. Hessel



PAR GUIDO BOSTEELS, PRÉSIDENT



« *Oh temps, suspends ton vol !* », on serait tenté de le répéter, car c'était comme hier lorsque nous sommes arrivés à la conclusion, début 2004, qu'il serait préférable que les témoins néerlandophones de notre passé africain volent sur leurs propres ailes. Cette décision commune était le résultat d'une de nos discussions chaleureuses avec notre regretté ami, l'administrateur délégué de l'époque, Georges Lambert.

Cela fait désormais partie de notre histoire, mais il est bien ainsi que Mémoires du Congo a comporté, au cours des premiers mois de son existence, une aile néerlandophone. A vrai dire, c'était plutôt l'œuvre d'un seul homme, un travailleur infatigable aux talents multiples, Cyriel Van Meel, qui était parvenu à réaliser, en quelques semaines de temps, plusieurs dizaines d'excellents enregistrements de témoins de l'époque coloniale. Aussi, ceux-ci sont venus constituer le premier trésor de l'asbl Afrikagetuigenissen, qui fut tenue sur les fonts baptismaux le 26 mars 2004.

Il semble bien que la naissance de cet alter ego de MdC soit intervenue sous une constellation favorable car les affaires ne tardaient pas à aller aussitôt bon train. Des relations humaines des plus cordiales, le bouche à oreille, mais

surtout cette sorte de feu sacré qui tient ensemble tous ces anciens amis du Congo fit merveille.

L'assistance et l'amitié réciproques avec l'association sœur, de deux ans son aînée, était un atout précieux. Dès le début, elles étaient représentées réciproquement dans les conseils d'administration respectifs. Mieux encore, depuis quelques années, le soussigné a été invité à assumer la vice-présidence de MdC. Conjointement aussi, les deux associations ont reçu l'agrément du Musée d'Afrique centrale à Tervuren.

Le premier objectif de notre activité relève de l'historiographie, à savoir un exercice d'histoire orale. C'est ainsi que quelque trois cents témoignages et interviews audio-visuels ont été enregistrés, transcrits et analysés par nos bénévoles. Ces souvenirs ainsi collectés ont entretemps trouvé le chemin du Musée, non sans avoir été décortiqués en une immense mosaïque de 12.577 séquences, qui furent cataloguées selon 178 thèmes couvrant tous les aspects de la vie et du travail en Afrique. En outre, plus de 400 documents ont été collectés, comportant des souvenirs écrits, des photos et des films.

L'ambition claire et nette était de conserver, à l'intention des générations futures, une image objective de ce que fut réellement la vie de tous les jours sous les tropiques, un travail qui est ainsi mis à la disposition de la recherche scientifique. Ce travail implique en même temps une tentative en vue d'amener nos compatriotes à une meilleure compréhension des conditions d'existence spécifiques, des difficultés et des défis que comportaient cette existence et la symbiose de cultures à ce point dissemblables. L'adage que bon vin ne peut mentir a

toujours inspiré notre action. L'époque coloniale appartient désormais à l'histoire, mais ce qui reste est l'engagement, le dur labeur, l'application et le talent dont tant de compatriotes ont fait preuve dans le but d'œuvrer au développement de ce merveilleux pays et où il restait une tâche immense à accomplir. N'était-il pas un devoir élémentaire de mettre en lumière, à l'intention de nos générations futures, les réalisations impressionnantes intervenues en peu d'années sous l'administration belge ? Il n'est pas question, à ce propos, de complexe de supériorité, ni de triomphalisme, ni de forfanterie. Au contraire nous n'avons aucune peine à constater, rétrospectivement, qu'à côté de tant de brillantes réussites, de précieuses occasions sont restées sans suite utile. Qu'il nous soit permis de regretter aussi que la soif d'émancipation rapide des colonisés n'ait pas été prise en compte plus rapidement. Enfin et surtout, au fil du temps, il nous est apparu que nos activités ne sont pas purement rétrospectives. Il appert, en effet, que la mise en lumière des apports belges à la société africaine est bénéfique à l'appréciation réciproque des liens culturels qui se sont tissés entre les deux communautés au cours du siècle passé.

Ensemble, nos associations, la francophone comme la néerlandophone, caressent l'espoir de fournir une contribution à une prise de conscience du fait que la présence belge au Congo a été bien plus qu'un bref moment fortuit dans l'histoire de nos deux pays. Quelque modeste que puisse paraître cette contribution à la compréhension de ces liens particuliers, elle constitue un vif encouragement à poursuivre nos efforts. ■



CONTACTS

AMICALE SPADOISE DES ANCIENS D'OUTRE-MER

Avec le soutien du centre culturel de Spa



N°161

Président :
Fernand Hessel

Vice-présidente :
Marie-Rose Utamuliza

Trésorier :
Reinaldo de Oliveira
Place Achille Salée, 9
4900 Spa
Tél. 087 56 07 45
& 0477 75 61 49
Mail : reinaldo.folhetas@gmail.com

**Secrétaire &
Porte-drapeau :**
Françoise Devaux
Tél. 0478 46 38 94

**Vérificateur des
comptes :**
À designer

Autres membres :
Emile Beuken

**Rédacteur de la revue
Contacts :**
Fernand Hessel
Tél. 0496 20 25 70 / 087
77 68 74
Mail : fernandhessel@gmail.com

Siège social :
ASAOM
Vieux château
rue François Michoel,
N°220
4845 Sart-lez-Spa (Jalhay)

**Nombre de membres
au 31.12.21 :** 88
(Dont 10 en rupture de
payement)

**Président
d'honneur :**
André Voisin

**Membres d'honneur au
30.03.2022 :**
Jean-Jacques Bourge,
Michel Carlier,
Odette Craenen-Hessel,
André Franck-Langenus,
Jean-Pierre Lahaye,
Hugo et Manja
Gevaerts-Scheuermann,
Thérèse Schram-Hessel,
La Pitchounette
(Serge et Isabelle) à Tiège,
Adolphe Petitjean

Compte :
BE90 0680 7764 9032

BRÈVE HISTOIRE DES SPADOIS D'OUTRE-MER

PAR FERNAND HESSEL

La ville de Spa a une bonne renommée chez les anciens d'Afrique. D'abord c'est la commune de prédilection de la femme de Léopold II. C'est là que la reine a vécu ses jours les plus heureux, proches de ses chevaux, et vivant en symbiose avec les habitants, allant jusqu'à participer aux réunions du conseil communal. C'est là également qu'elle rendit son dernier soupir. La grande villa où elle a vécu, un ancien hôtel auquel on ajouta un étage, tient toujours une place importante dans la petite ville de 10.000 habitants, au passé glorieux certes (il y avait au 19^e un train quotidien pour Paris). Le tsar de Russie, Alexandre le Grand, y séjourna de même qu'un grand nombre de grands de ce monde. Une carte et un monument en recensent 200. Et ce que beaucoup de Belges ignorent, Guillaume II y passa la dernière année de son règne, qui prit fin par sa fuite aux Pays-bas dès l'instant qu'il avait compris qu'il avait perdu la guerre. Son bunker se visite toujours au sous-sol de l'hôtel Britannique.

Nombreux étaient les coloniaux qui y élirent domicile, peut-être pour bénéficier de ses thermes. En 1960 des coloniaux ayant tout perdu ou abandonné au Congo, y furent logés et soignés, dans l'ancienne villa de Marie-Henriette. Une manière inattendue de fermer une boucle !

Mais si la ville de Spa a perdu pendant quelques décennies une part de sa superbe, elle est en train de la retrouver, depuis qu'elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en même temps que quelques autres villes thermales d'Europe. A ce titre elle est la seule ville belge qui est reprise sur la liste de l'UNESCO, en tant que ville.

Les vestiges du temps de Léopold II sont nombreux. Et Spa compte tout naturellement un cercle d'anciens du Congo, connu sous le nom d'Amicale spadoise des Anciens d'outre-mer, devenu partenaire de MDC. Elle n'était pas le premier cercle du coin à fédérer les anciens, Verviers la précédait. Mais Verviers est mort depuis quelques années, et le monument sis près de la gare

centrale est bien seul depuis, alors que l'amicale spadoise a toujours bon pied bon œil avec ses 80 membres, venant de partout en Belgique (vocation touristique de Spa oblige), et bénéficie encore chaque année d'une subvention du Centre culturel de la place. Son monument est modeste, mais il tient toujours dans le parc de Sept Heures. Il est même doublé par un monument à Sart-lez-Spa, récemment rénové par la commune de Jalhay. Et est appuyé par une citation sur le monument érigé en hommage aux soldats du 12^e de Ligne tombés en mission humanitaire, dont 1 au Congo en 1960.

La brève histoire de l'amicale des anciens se raconte en quelques phrases. La moins sympathique est que celle-ci ne compte plus que quelques rares anciens. Et les rencontres festives d'envergure se font utilement en synergie avec l'association de Liège (ARAAOM, également en déclin et en passe de se muer d'asbl en association de fait), si l'on veut réunir du monde. La dynamique est restée la même, le départ des anciens a fait de la place pour l'arrivée de simples amis de l'Afrique centrale. Notre vice-présidente par exemple est de souche rwandaise, parfaitement intégrée à la Belgique; elle a pris la place de José Welter, un ancien administrateur de territoire.

L'Amicale spadoise telle que nous la connaissons aujourd'hui a pris la place, le 4 juillet 1979, de l'association coloniale de Spa qui avait pratiquement cessé toute activité après le décès de son président Louis Muls, non sans avoir pris l'initiative d'ériger au cœur du parc principal de la ville le mémorial aux pionniers et aux vétérans spadois (voir image), inauguré avec faste le 9 août 1959. Confié à la garde de la ville, ce dernier a été fleuri annuellement jusqu'il y a peu d'années. Les objectifs de l'une association comme de l'autre étaient les mêmes. Seule l'adhésion s'est ouverte à tous les anciens d'outre-mer.

L'ASAOM n'a pas tardé à réinvestir la vie culturelle de la ville. Jusqu'il y a quelques années, c'est le président de l'ASAOM, le regretté René Dubois,



unesco
Grandes villes d'Europe
Patrimoine mondial depuis 2021



CENTRE CULTUREL
SPA - JALHAY - BRUXELLES

qui présentait les conférenciers d'Exploration du Monde.

La vie de l'ASAOM à cette époque passait par des voyages organisés en différents sites européens; la revue *Contacts* paraissait avec une régularité exemplaire. Il semble évident que le bénévolat en ces temps-là nécessitait moins d'encouragements.

L'effectif des membres était de 42 en 1978, de 95 en 1980 pour monter à 128 en 1991. Il n'est plus que de 80 en 2022. Mais il a changé du tout au tout. L'adhésion actuelle se fait par sympathie, de la part de Belges appartenant à toutes les provinces, tant celles du nord que du sud, qui ne participent hélas que sporadiquement aux activités de l'association. Pour ceux-là c'est essentiellement la revue de MDC& RB qui crée du lien.

Il n'y a eu depuis la fondation de l'ASAOM en 1982 que cinq présidents qui se sont succédé pour pérenniser la mémoire des Belges d'outre-mer en lien avec Spa (date d'entrée en fonction entre parenthèses) : Jacques Israelin dit Herold (1982), René Nys (1991), René Dubois (1995), André Voisin (2010) et Fernand Hessel (2017).

Et fait remarquable, en cette période particulièrement sévère pour tout ce qui relève de la colonisation, le drapeau de l'ASAOM (voir image) n'est autre que celui du premier cercle colonial, adopté par l'Amicale, portant l'étoile d'or sur fond bleu. Il circule encore dans les rues à l'occasion de certaines fêtes patriotiques, à Blankenberge, Bruxelles, Liège ou Spa, sans que personne ne trouve à redire ou ne jette une pierre. Il est exposé en permanence au siège de l'association, à Vieux château à Sart-lez-Spa.

Trop souvent hélas, il est arboré aussi lors du décès d'un des membres. Comme nous l'écrivions dans une revue passée, la mémoire étant le meilleur viatique pour le futur, il faut tout faire pour la pérenniser, sans se départir de son esprit critique s'entend. Il ne fait de doute pour personne que la mémoire de l'aventure belge en Afrique centrale est en train de se rétrécir comme peau de chagrin. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un œil au tableau des associations encore debout en 2023. Quatre ont cessé toute activité en 2022 : CONGORUDI, KKV, FRABELCO, VIS PALETOTS. ■





NYOTA

Cercle Royal africain des Ardennes



N°193

Président :

Freddy Bonmariage
tél. 086 40 12 59
ou 0489 417 905
freddybonmariage@gmx.com

Vice-président :

Guy Jacques de Dixmude

Secrétaire & Trésorier :

Herman Rapier,
rue Commanster, 6, 6690
Vielsalm
tél. 080 21 40 86
hermanrapier@skynet.be

Réviseur des comptes :

Jean-Jacques Goens

Autres membres :

Henri Bodenhorst, Fernand
Hessel, Didine Voz, Roger
Senger

Siège social de

l'association :
Grande Hoursinne, 36,
6997 Érezée

Rédacteur de la revue

Nyota :
fernandhessel@hotmail.com

Nombre de membres au

31.12.21 : 42

Compte :

BE35 0016 6073 1037

BREVE HISTOIRE DU CERCLE DES SALMIENS D'OUTRE-MER

PAR JEAN-MARIE KOOS - PHOTOS DE FERNAND HESSEL

Notre Cercle existe depuis 94 ans. C'est une dame respectable qui survit grâce à sa quarantaine de membres et avec l'aide appréciée de la Commune de Vielsalm.

Voici, en quelques dates marquantes, l'histoire de notre Cercle.

Nous sommes en 1928, cinq vétérans coloniaux, à savoir Putz de Salmchâteau, Felten de Ville-du-Bois, Lognard de Trois-Ponts, Nickelmann de Vielsalm et Wagener de Sart-Vielsalm se rencontrent régulièrement. Ils ont la bonne idée de créer le Cercle africain des Ardennes (CAA). Les statuts sont approuvés le 29 septembre 1929. Felten en devient le premier président et Putz le secrétaire-trésorier.

Peu après, le Cercle de Houffalize fusionne avec le CAA. Degreef, Houffalizois, est élevé au rang de président d'honneur.

En 1937, la présidence échoit à Georges Erler, lui succédera Putz jusqu'en 1947.

A l'offensive des Ardennes, le CAA est en grande souffrance car l'on déplore la disparition des archives, du drapeau et de l'encaisse. Mais, fort de la devise des Chasseurs ardennais « Résiste et mords », le Cercle relève la tête. Un nouveau drapeau est conçu et, en 1948, Léon Houssa assume la présidence.

Le 20 avril 1956, le roi Baudouin accorde au CAA le titre de royal, devenant ainsi Cercle Royal Africain des Ardennes, CRAA en sigle.

Pour magnifier le dévouement, le courage, la ténacité des pionniers du pays de Salm et pour perpétuer leur mémoire, un mémorial est érigé à Vielsalm sur un terrain accordé par la Commune près de la chapelle Saint-Gengoux (déjà citée au XVI^{ème} siècle, devenue ensuite Notre-Dame

de Luxembourg). Sur le mur d'enceinte s'accrochent plusieurs plaques commémoratives où sont gravés les noms de quarante-sept pionniers.

Avec faste, l'inauguration de ce prestigieux mémorial aura lieu le 28 juillet 1957 en présence de la veuve du Général Baron Alphonse Jacques de Dixmude, surtout connu pour sa lutte anties-clavagiste. Il serait trop long ici de développer la féconde carrière de cet illustre de Dixmude, grand-père de Guy Jacques de Dixmude, celui-ci un fidèle membre de notre Cercle. Sont également présents à cette cérémonie grandiose, son fils, Lucien Jacques de Dixmude, Lieutenant-général, représentant le roi Baudouin ; Buisseret, ministre des Colonies ; Bodson, bourgmestre de Vielsalm ; de nombreux coloniaux et famille ainsi qu'un important détachement de la Force publique congolaise qui avait fait le déplacement.

A cette occasion, une fort jolie médaille, représentant la tête d'une femme Mangbetu, est gravée par Marcel Rau, filleul de Victor Horta.

En 1975, Georges Erler cède la présidence à Alphonse Parmentier jusqu'en 1982. Celui-ci est nommé ministre-conseiller en charge de la coopération au Zaïre, pays qu'il connaît puisqu'il y a vécu de 1950 à 1960. Durant ce temps, Jean Delhez assume la présidence à titre intérimaire. A son retour du Zaïre en 1982, Alphonse Parmentier reprend sa place jusqu'en 1989.

Tiennent ensuite les rênes du CAA : Gustave Meurice, Maurice Wilkin. Le 1 août 1983, Roger Marquet est élevé à la présidence.

Pour commémorer le 60^{ème} anniversaire de l'association, une nouvelle médaille est gravée.

Le CAA compte alors 140 membres (aujourd'hui ce n'est plus qu'une quarantaine).

QUELQUES INSTANTANÉS DE LA CÉRÉMONIE DU 90^E ANNIVERSAIRE, REHAUSSÉE PAR LE BOURGMESTRE DE VIELSALM



Le mémorial prend des rides, une restauration est nécessaire. Pierre Cremer, architecte et membre du CRAA, en assure le suivi et il le dote d'une superbe étoile jaune en coticule (pierre typique de Vielsalm) intégrée sur fond de schiste rappelant par là le premier drapeau de l'Etat indépendant du Congo : une étoile jaune sur fond bleu. Les travaux sont terminés en 1999 pour le 70^{ème} anniversaire.

l'indépendance du Congo, Vielsalm se souvient des Salmiens qui ont aidé au développement de ce pays, parfois au détriment de leur vie ».

Après cette cérémonie, à la Maison du Tourisme, c'est le vernissage de l'exposition, « Souvenirs de Salmiens au Congo ».



Nous arrivons en 2009, année du 80^{ème} anniversaire. Pour conserver un souvenir du passé, plusieurs coloniaux et coopérants prêtent quelques-unes de leurs photos et un CD est gravé. Que de souvenirs !

Voici un extrait du discours prononcé par le bourgmestre :

«... Ainsi, nous voulons vous faire partager grâce à cette exposition réalisée entre Salmiens, notre intimité avec vous et votre peuple. Plus que d'autres, nous avons la volonté de participer à ce cinquantième car de nombreux Salmiens ont souhaité, dès la fin du 19^{ème} siècle, participer à la construction de votre maison et de votre liberté... »

En 2009, après 26 ans de présidence efficace, Roger Marquet démissionne. La succession s'avère difficile, malgré les efforts déployés par Guy Jacques de Dixmude. Durant un an, Philippe Humblet, beau-fils de Roger, assure l'intérim.

Le Cercle fête ses 90 ans le 6 juillet 2019 et le président Freddy Bonmariage prononce l'adresse suivante :

«... Au cours de la période écoulée, qui avoisine le siècle, la perception de l'Afrique s'est heureusement profondément modifiée. La réunion d'anciens est devenue un peu plus chaque année une réunion d'amis de l'Afrique.

C'est Freddy Bonmariage, pressé de toutes parts, qui accepte la présidence et le CRAA retrouve sa stabilité avec sa quarantaine de membres. Et le Cercle poursuit son bonhomme de chemin avec trois rencontres majeures l'an : AG, Journée du Souvenir et moambe.



En 2010, cinquantième anniversaire de l'indépendance du Congo.

Pour bien marquer cette heureuse évolution, le CRAA a convié au pied du mémorial comme autour de la table du Contes de Salme la totalité des Salmiens de souche congolaise, burundaise et rwandaise, afin de sceller le nouveau pacte qui seul permettra de souder solidement Congolais, Burundais, Rwandais et Belges... »

Le 19 novembre, une plaque commémorative, offerte par la Commune de Vielsalm, est apposée au mémorial et dévoilée conjointement par l'ambassadeur de la République Démocratique du Congo, le Professeur Henri Moya Sakanyi et le bourgmestre de Vielsalm, Elie Deblire, dont voici le texte :

« Ce vendredi 19 novembre 2010, à l'occasion du cinquantième anniversaire de



1. 06.07.19 90^e anniversaire
2. 06.07.19 Devant le Mémorial, autour du bourgmestre de Vielsalm et du président du CRAA
3. 06.07.19 Guy Jacques de Dixmude, petit-fils du héros salmien
4. Le noms de pionniers et vétérans
5. 19.06.16 Journée du Souvenir
6. 19.11.2010
7. Coupure de presse datée du 4 août 1957

ROYAL CERCLE LUXEMBOURGEOIS DE L'AFRIQUE DES GRANDS LACS



N°26

Président :
Roland Kirsch

Vice-président :
Gérard Burnet

**Secrétaire et
responsable des
Comptes :**
Anne-Marie Paste-
leurs

**Vérificatrice des
comptes :**
Marcelle
Charlier-Guillaume

Autres membres :
Jacqueline Roland,
Thérèse Vercouter

Editeur du Bulletin :
Roland Kirsch

Siège social :
RCLAGL,
1, rue des Déportés,
6780 Messancy
Tel : 063/387992 ou
063/221990 -
Mail : kirschrol@
yahoo.fr

**Nombre de
membres au
31.12.21 :**
non communiqué

**Présidente
d'honneur :**
Marcelle
Charlier-Guillaume

Compte :
BE07 0018 1911 5566

BREVE HISTOIRE DU RCLAGL Ô LUXEMBOURG ! Ô TERRE MATERNELLE !

PAR ROLAND KIRSCH



Roland Kirsch, le président du RCLAGL, fait la promotion de son cercle aux membres des cercles amis de Liège et de Spa, à Sart-lez-Spa. © F. Hessel

Dans MDC n°39 de septembre 2016, Fernand Hessel a ouvert la chronique de l'histoire des anciens d'Afrique en relatant la renaissance du Cercle Africain Arlonais et Gaumais le 27 juin 2016 à Arlon.

Il a rappelé sa création en 1920, la naissance d'un périodique en 1938, mais aussi, grâce à ce cercle, l'édification de monuments de mémoire, comme celle de l'imposante statue de Léopold 2 en 1951, celle de la plaque « Commandant Van Damme », dernier officier belge tombé en Afrique en 1917, ou encore celle des pionniers du Congo belge, ainsi que la rue « Général Molitor » au chef-lieu, le vainqueur des combats de Tabora.

Le Royal Cercle Arlonais et Gaumais d'Outremer est l'un des premiers cercles fondés en Belgique ; l'un des seize cercles existant avant l'indépendance du Congo en 1960.

La naissance de ce cercle colonial paraît d'évidence une résultante de la guerre 1914-1918, car tous les fondateurs de ce groupement (magistrats, fonctionnaires, militaires) étaient unis par leur vécu commun de combattants au Congo. C'est la mémoire des anciens d'Afrique venant de notre province qui était à préserver en priorité.

Pendant la seconde partie du 20^e siècle, les successeurs de ces fondateurs ont entretenu ces œuvres de mémoire en participant activement à toutes les manifestations patriotiques organisées par les autorités (21 juillet, Te Deum, Salut au drapeau..) et en restaurant les mémoriaux. Voir photo du monument des pionniers devant l'hôtel de Ville d'Arlon.

En 1957, le Cercle a offert une bourse d'études de quatre ans d'un montant de 3775 francs à tout

enfant de colonial de la province, doué, avec droit de préférence pour les moins aisés.

Les activités de cette association se sont évidemment poursuivies dans des entreprises conviviales : voyages en Allemagne, Grand-Duché de Luxembourg, France, Côte belge... mais aussi dans des rencontres festives.

Le RCLAGL, depuis 2016, s'est caractérisé par l'intégration de membres -blancs et noirs- ayant simplement de la sympathie pour le Congo et la Belgique ; aucune autre condition n'étant exigée. Voir en jonction, l'article du journal « L'Avenir de Luxembourg » de juillet 2016 sur l'inauguration du nouveau Cercle.

Depuis, le RCLAGL s'est évertué par son influence dans les médias à peser sur les différents pouvoirs politiques pour s'opposer à la destruction des édifices commémoratifs et/ou à la mise en cause de l'action de travail remarquable de la plupart des anciens d'Afrique.

Ces réussites restent fragiles.

La plus remarquable, c'est la constitution en 2022, dans le Sud de la province d'un musée de l'Afrique, modeste, mais pédagogique, dédié aux élèves et visiteurs de l'Institut Cardijn-Lorraine de Differt-Messancy. Ce projet innovant concrétise l'action de notre Cercle aux yeux des jeunes générations. Il est en correspondance, semble-t-il, avec les exigences sociétales de notre siècle.

C'est aussi le cas des conférences réalisées qui ont porté notamment sur le métissage en Afrique, la situation au Kivu, l'évolution de l'enseignement au Congo, l'hommage à Patrick Nothomb, la visite au musée de Tervuren...

Les articles trimestriels dans MDC rédigés depuis six ans continuent de valoriser le rôle des anciens d'Afrique issus de notre province.

Le Luxembourgeois, peut donc être relativement rassuré pour l'avenir du Cercle ... si son soutien amical perdure ! ■





PARTENAIRES D'OUTRE-MER

CULTURE SANS FRONTIÈRES - PARTENARIAT MDC-SDM EN PLEIN ESSOR

Le Service de documentation Mabele de Mwene-Ditu (SDM en sigle ou Madose en anagramme pour la revue et l'édition) se fait une joie de participer au numéro spécial consacré au 20^e anniversaire de Mémoires du Congo (MDC en sigle) dont il est devenu un membre actif et un correspondant fidèle (voir aussi partie 9).

PAR ODON MANDJWANDJU MABELE & WILLY MBANGU MUKINI

HISTORIQUE DU SERVICE DE DOCUMENTATION MABELE

Le centre culturel SDM est une ASBL créée le 06 avril 2004 à Mwene-Ditu sur l'initiative de son superviseur, Odon Mandjwandju qui, en 2007 ouvrira une Antenne du SDM à Ilebo (ex-Port Francqui). C'est seulement le 28 juin 2021, qu'il obtiendra l'Arrêté n° 01/94/CAB.PROGOU/LOM/2021. Ce Centre culturel organise et offre au public les services et activités ci-après :

- La bibliothèque qui compte à ce jour environ 7000 volumes rangés selon la classification décimale de Dewey;
- La bureautique pour la saisie, l'impression, la photocopie, la reliure, la numérisation et la plastification des documents ;
- L'internet qui facilite la recherche scientifique et culturelle dans presque tous les domaines ;
- La maison d'édition MADOSE qui permet aux auteurs de publier non seulement leurs ouvrages, mais aussi leurs articles dans un bimensuel de la revue culturelle et scientifique dénommée Madose (Madosé est l'anagramme du Service de Documentation Mabele)

Cette dernière dispose d'un comité scientifique constitué des professeurs des institutions supérieures et universitaires ;

- L'émission « livres pour tous » organisée chaque jeudi à la Radiotélévision Kandayi Muzembe (RTKM) de Mwene-Ditu ;
- La célébration annuelle de la journée internationale du livre et du droit d'auteur ;
- La formation des jeunes à l'informatique et au secrétariat ainsi que l'initiation des élèves à la lecture croisée et aboutissant à la présentation des exposés, à la participation à des concours sur les matières lues ;
- L'animation culturelle faite par des adultes intellectuels et portant sur divers sujets d'actualité ;
- L'octroi de la bourse d'études nommée « Séraphin Ngondo a Pitshandenge », fondateur de Madose, revue culturelle et scientifique, en 2011.

Il est à noter que les grands consommateurs de ces activités se comptent parmi les élèves, les étudiants, les enseignants, les assistants, les Chefs de Travaux et les

professeurs des établissements d'enseignement primaire, secondaire, supérieur et universitaire de Mwene-Ditu, d'Ilebo et de leurs environs.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT AVEC MÉMOIRES DU CONGO

C'est à partir du contact de Thierry Claeys Bouuaert (TCB), Président du Conseil d'Administration de MDC en date du 12 juillet 2020 que le SDM est devenu membre partenaire de l'ASBL Mémoires du Congo, du Rwanda et du Burundi (MDC), et ce avec la participation active de M. Odon Mandjwandju Mabele et du Dr Willy Mbangou Mukini. Par après, les autres nous ont rejoints, il s'agit de Philippe Kenge Opola wa Kalonda, Joseph Nele Kwakombe (Volcan), Crispin Pero Malobo, Jiselle Mesu Nsabwe, Rde Sr Marie Ndaya Mbuyi, J. Kabasele Dinkenene, Elie Badibanga...

BÉNÉFICE MUTUEL DU PARTENARIAT

De ce partenariat, il convient de souligner que le bénéfice est fructueux et remarquable pour les deux parties.

Du côté du SDM, on peut mentionner les bienfaits tels que la réception régulière des exemplaires de la revue « Mémoires du Congo », des dons de livres pour la bibliothèque, et surtout, le



forum virtuel qui est organisé une fois par mois permettant d'échanger les idées et de débattre avec les participants de tous les horizons sur des problèmes relatifs à notre passé commun avec la métropole belge.

Ce forum a l'avantage de nous faire connaître des chercheurs qui y exposent leurs projets de publication de thèses ou de livres, donnant ainsi l'occasion aux autres de se faire une idée sur les domaines de recherches effectuées en dehors de la R.D. Congo, ainsi que la possibilité de collaborer avec ces chercheurs.

Le bénéfice étant réciproque, pour sa part, MDC s'est vu enrichi non seulement de plusieurs articles d'Odon Mandjwandju, mais également de la participation soutenue

du SDM au Forum de MDC, en mobilisant actuellement plus de 20 présences, le calendrier des Forums étant affiché dans la bibliothèque à l'intention de toute personne intéressée.

AVENIR DU PARTENARIAT

En ce qui concerne l'avenir de la collaboration entre MDC et le SDM, les membres de Mwene-Ditu sont optimistes et déterminés à apporter encore et davantage leur précieuse contribution à la revue MDC et aux rencontres du Forum virtuel, en vue de rehausser la qualité de leurs activités respectives. Il s'agit là d'une promesse d'un attachement indéfectible et d'un soutien inestimable pour un partenariat durable et prospère. ■



BOUTIQUE

Modalités d'acquisition

La liste est sujette à modification, selon la disponibilité des ouvrages.

La commande se fait sur www.memoiresducongo.be

Les frais d'envoi ne sont pas inclus dans les prix affichés.

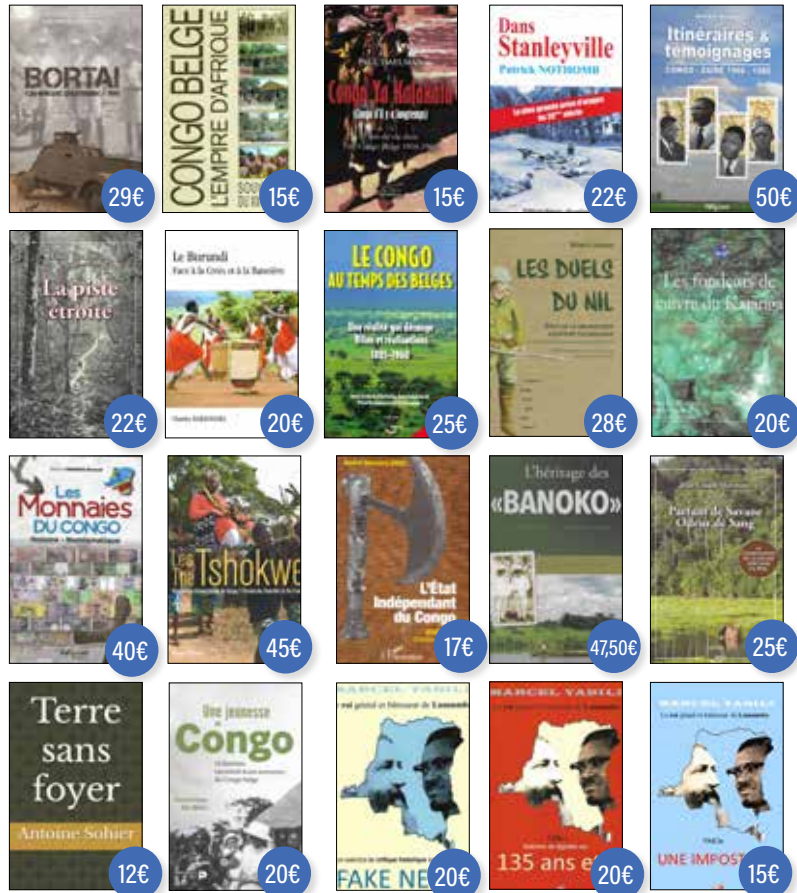
Le versement est attendu au compte de Mémoires du Congo :
BE95 3101 7735 2058,
avec mention de l'adresse et des titres sous commande.



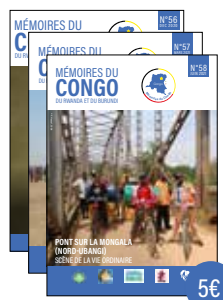
avenue de l'Hippodrome, 50
B-1050 Bruxelles
info@memoiresducongo.be
www.memoiresducongo.be

LIVRES

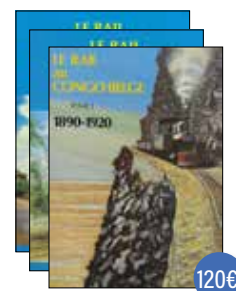
* Les documents sont présentés par ordre alphabétique du titre.



VIDÉOS



Les anciens numéros de même que les exemplaires additionnels de la revue sont à 5€ pièce



Les 3 tomes *Le rail au Congo belge*
La série de 3 tomes : 120€
Prix pour le tome 3 seul : 20€